CINÉMA BEAUX-ARTS LITTÉRATURE RADIO-TÉLÉVISION THÉÂTRE MUSIQUE

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 11 NOVEMBRE 1961

LA PRESSE



VARIETES :

Charles Aznavour nous revient... Première, dimanche, à la Comédie Canadienne.

LITTERATURE :

Suzanne Paradis publie un roman : "Il ne faut pas sauver les hommes", et un recueil de poèmes: "La chasse aux autres."





BEAUX-ARTS :

Léon Bellefleur expose — avec plusieurs autres — à la galerie "L'Etable"



THEATRE :

Jean Gascon a mis en scène "L'Opéra de quat' sous" de Bertolt Brecht.



CINEMA :

Un chat dans les cheveux, une araignée au plafond... Anita Ekberg dans "La dolce vita" de Fellini.



MUSIQUE :

Le pianiste Ronald Turini, soliste au prochain concert de l'Orchestre symphonique de Montréal.

choses de théâtre



Jean Béraud

Il y a 50 ans mourait Strindberg

Le nom de Strindberg n'a pas paru fréquemment à l'affiche de nos théâtres. Aux environs de 1930, un acteur anglais du nom de Robert Lorraine était venu présenter "The Father" sur la scène du théâtre Her Majesty's ; en mars 1959, M. Jean Coutu présentait "Mademoiselle Julie", avec Mme Dyne Mousso dans le rôle-titre, à la Comédie Canadienne; enfin, en mars dernier, Mme Jeannine Beaubien nous offrait "Pâques", tour à tour en français et en anglais à son théâtre de la Poudrière. Le bilan est faible, en somme, pour un dramaturge que l'on dit, avec Ibsen, l'un des pères du théâtre moderne. Doit-on expliquer cette abstention par le caractère austère, rébarbatif même, de ce théâtre avec son dur cynisme, son amertume s'exprimant dans une sorte de ferveur vengeresse, sa cruauté clinique dans l'analyse, ce ton négateur d'un disciple fervent de Kierkegaard ?

On ne saurait, par ailleurs, nier ce qu'a de séduisante la part d'inconscient trahi chez ce visionnaire qu'est Strindberg, alors qu'on le dirait en train de raconter ses rêves, mais comme s'il ne parlait que pour lui-même, avec la nudité de l'aveu que peut se consentir l'homme seul. On n'échappe pas aisément à la passion communicative du dramaturge se livrant comme hors de sa volonté à l'inconscience du réveil, même s'il affiche hautement son mépris de l'humanité, son désespoir de vivre alors que la volonté exige le retour vers les autres, la reprise de l'action, la rentrée dans la vie . . .

1962 sera l'année du cinquantenaire de la mort de Strindberg (1849-1912). Jean-Auguste Strindberg, auteur dramatique suédois, naquit à Stockholm et fit ses études à Upsala. C'est par le journalisme qu'il entreprit sa carrière littéraire. Il avait trente ans lorsqu'il écrivit son premier roman, "La Chambre Rouge". Au théâtre, ses oeuvres principales sont : "Le Père", "Mademoiselle Julie", "La Danse de Mort", "La sonate des Spectres", "La Maison Brûlée", "Till Damascus", "Les Créanciers" et "Le Paria".

Strindberg vu par O'Neill

La dramaturge américain Eugène O'Neill avait une grande estime pour Strindberg et lui accordait volontiers crédit d'une bonne part de ce qu'Il savait:

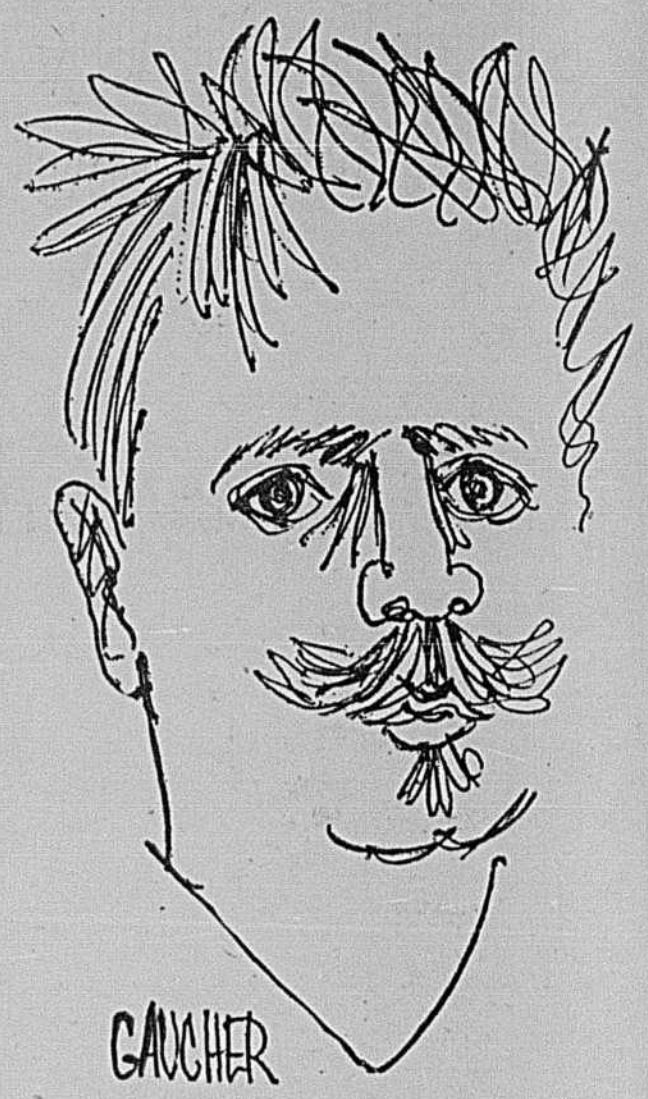
"Strindberg, dit-il, était le précurseur de tout ce qui est moderne dans notre théâtre d'aujourd'hui. Il reste le plus grand interprète au théâtre des conflits spirituels caractéristiques qui constituent le drame, le sang même, de nos existences en ce siècle. Il a amené le naturalisme à un point logique d'une si poignante intensité que, si l'oeuvre d'un autre dramaturge quelconque doit s'appeler naturalisme, il faudrait dire d'une pièce comme "La Danse de Mort" que c'est du super-naturalisme, et la classer dans une catégorie à part uniquement réservée à Strindberg. Tout ce qui est durable dans ce que nous appelons un peu vaguement l'expressionnisme, tout ce qui constitue du bon théâtre, d'une valeur artistiquement solide, peut être suivi à travers Wedekind jusqu'au "Songe" et à la "Sonate des Spectres" de Strindberg".

Le théâtre de Strindberg, par le conflit qui lui reste cher à traiter, est le théâtre de l'aveu. On en a un exemple dans "Le Paria", où M. X. héberge un mystérieux M. Y. Après bien des efforts inutiles et avoir recouru à tous les stratagèmes, X fera avouer à Y qu'il a fait de la prison. Mais peu satisfait des raisons que donne Y de cette expiation, X, pour le pousser davantage vers la confession s'accusera, lui, d'avoir commis un meurtre pour lequel il n'a pas été puni. Y, alors, tentera de faire chanter son hôte, mais il constatera qu'il n'est pas le plus fort et X, après avoir joué avec lui comme le chat avec la souris, le mettra dehors.

Un des leit-motifs courants aussi chez Strindberg est l'expiation, la pénitence. C'est le thème de "Pâques", le père expiant en prison un vol dont il s'est reconnu coupable mais dont il serait innocent, la fille et le fils assumant cette humiliation avec leur mère. "Coupables ou prétendus tels, a dit un biographe des personnages de Strindberg, lésés ou se croyant lésés, ils s'ingénient à faire le point et les accommodements s'ensuivent."

Une vie d'épreuves

En partie autobiographique, ce théâtre est le reflet d'une enfance malheureuse, d'une adolescence troublée par la mésalliance paternelle, d'aventures peu réjouissantes toute sa vie durant, dont une accusation d'outrage à la religion dont il dut se défendre en Cour, dont il fut du reste acquitté. Ses



trois mariages ne contribuèrent pas peu à aigrir son caractère et à nourrir sa haine fanatique de la femme. Nanti d'une pension royale à la suite du succès du "Hors-la-Loi", il eut même la déveine que le roi Charles XV tombât malade et mourut, ce qui eut pour effet d'annuler le bienfait. Il lui fallut attendre le vieil âge pour voir son talent reconnu, mais jamais sa personne ne gagna grand sympathie.

C'est à ses excès de misogynie que l'on doit deux de ses pièces les plus fortes : "Le Père", où la femme, la mère et la vieille bonne se liguent contre le maître de maison pour assurer l'éducation de la fille ; et "Mademoiselle Julie", où une femme de la haute société hait les hommes mais en garde un vif désir physique.

On dit que sa dernière parole, sur son lit de mort, fut : "Rien n'est personne !"

Ses admirateurs ne seront pas d'accord avec ce verdict. Ce théâtre a été et est encore quelque chose, et Jean-Auguste Strindberg, en dépit de lui-même, aura été quelqu'un.

Strindberg à Montréal "Pâques" et "Mademoiselle Julie"



Etienne Aubray et Boudha Bradon dans "Pâques"



Jean Coutu et Dyne Mousseau dans "Mademoiselle Julie"

Les revues du Canada français ont le vent dans les voiles...

par **Pierre BOURGAULT**

C'est la revue des revues.

De façon très succincte, nous vous présentons ici des détails sur quelques revues du Canada français. Plusieurs renouvellent leur formule, d'autres donnent une orientation plus précise à leur politique éditoriale. C'est ce que nous avons voulu connaître.

Toutes ces publications sont assez connues pour qu nous n'ayons pas cru bon d'analyser ce qui se fait déjà. Ce que nous avons voulu savoir, c'est l'orientation nouvelle de ce genre de publications au Québec.

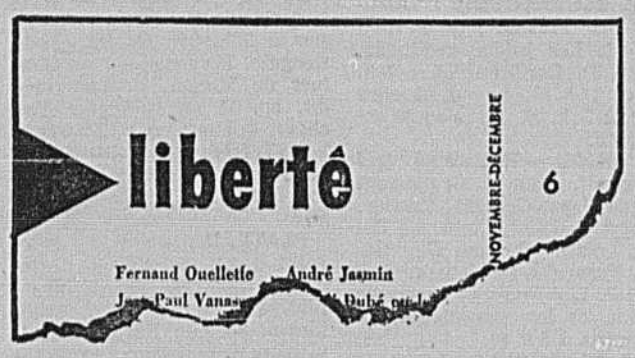
On découvre d'abord un dynamisme convaincant. Les collaborateurs sont sérieux ; ils s'engagent de plus en plus et comptent bien répandre leurs idées à plusieurs milliers d'exemplaires.

Nous avons constaté, dans presque tous les cas, une augmentation de tirage considérable depuis deux ans. Cela est bon signe. Cela prouve que des gens ont eu raison d'avoir la foi.

Cette revue rapide fera peut-être comprendre le chemin parcouru depuis quelques années. Le seul fait que la liste que nous vous présentons soit incomplète montre assez bien la diversité de pensée qui anime aujourd'hui notre milieu et aussi combien le Canada français possède aujourd'hui d'instruments de civilisation et de culture.

Les revues canadiennes-françaises ont le vent dans les voiles, et il semble bien qu'enfin leurs directeurs et collaborateurs ont appris à naviguer.

Voici donc un petit tableau, somme toute assez réjouissant.



Le 13 novembre sortira le premier numéro de **Liberté : nouvelle série.** Cette revue fait des changements assez rdicaux. D'abord, elle paraîtra désormais tous les mois. Le format sera le même que présentement mais le papier sera moins luxueux et la typographie plus aérée. Voilà pour la forme. Mais le fond changera-t-il ? L'esprit de la revue sera-t-il celui que nous avons connu dans le passé ?

L'esprit sera le même. C'est-à-dire qu'il est défini par le titre même de la revue. Comme auparavant, on cherchera à présenter des opinions intelligentes, fussent-elles contradictoires, sur tous les problèmes culturels du Canada français. C'est une revue littéraire et qui prétend le rester. "La seule revue littéraire au Canada français", nous dit-on.

On propose cependant aux collaborateurs une ligne maîtresse de pensée : celle de l'enracinement et de l'engagement du Canadien français.

Nécessairement, selon l'avis du bureau de direction de la revue, des prises de position allant dans ce sens ne peuvent, au Québec, dans les circonstances présentes, que déboucher sur le politique et sur le social.

C'est d'abord une revue de jeunes qui prétend donner le plus souvent la parole aux moins de trente ans.

Il y a des projets immédiats : des numéros spéciaux sur le bonheur, sur 1837, sur le séparatisme, etc.; le lancement officiel de la revue à la délégation générale du Québec à Paris le 10 décembre ; une campagne d'abonnements.

La revue est tirée présentement à 1,300 exemplaires dont 400 abonnements. D'autre part, elle est distribuée à travers le monde entier et est au nombre des revues répertoriées par l'Unesco.

On ne compte cependant pas faire appel à des collaborateurs étrangers. **Liberté,** malgré sa distribution internationale, restera une revue consacrée à l'analyse des problèmes et des aspirations canadiennes-françaises.



Relations est la revue des Jésuites. Elle tire actuellement à environ 15,000 exemplaires, dont 13,800 abonnés.

Nous avons interrogé le directeur de **Relations,** le père Richard Arès, Jésuite évidemment. De ce côté, aucun changement notable. **Relations** restera ce qu'elle a toujours été, la revue des Jésuites : c'est tout dire.

Comme le Père Arès n'avait pas de grands bouleversements à nous annoncer, nous nous sommes quand même permis de lui poser quelques questions auxquelles il nous a répondu sérieusement, mais avec le sourire.

—La revue **Relations** est-elle séparatiste ?

—Non, **Relations** n'est pas séparatiste. Bien sûr, vous avez pu constater que quelques collaborateurs le sont. D'autres ne le sont pas. Les Jésuites sont tous Jésuites, mais tous ne sont pas séparatistes. Cela devrait confondre ceux qui prétendent que les Jésuites sont un ordre monolithique.

Et faisant allusion à une déjà célèbre déclaration de notre premier ministre, nous avons demandé au Père Arès si **Relations** était en tranquille possession de la vérité.

—De la vérité dogmatique, oui. Mais pour ce qui est de la vérité politique, culturelle ou sociale, nous ne possédons ni plus ni moins de vérité que LA PRESSE.

Nous avons ensuite demandé si **Relations** comptait faire appel à des collaborateurs laïques.

—**Relations** a toujours fait appel à des laïcs pour remplir ses pages. Nous continuerons de faire comme par le passé.

Que tous les lecteurs de **Relations** soient donc sans crainte. Ils ne risquent pas d'avoir de surprises trop violentes dans un avenir rapproché.



Ça n'est plus une nouvelle. **Cité libre** a fait peau neuve il y a déjà quelque temps. Nous connaissons bien maintenant la nouvelle formule et nous savons que la revue paraît désormais une fois par mois.

Il y a quand même des changements moins connus, et qui pourtant sont de taille.

Par exemple, **Cité libre** tirait il y a deux ans à 1,500 exemplaires. Aujourd'hui, elle tire à 6,000 exemplaires et la progression continue.

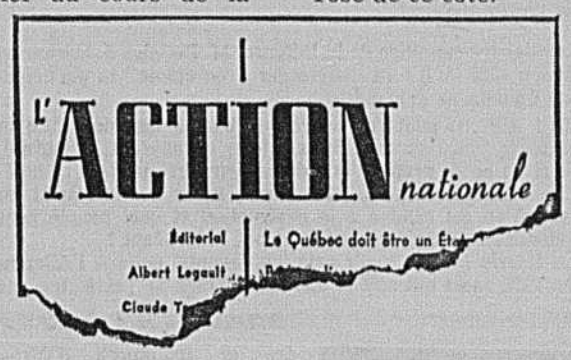
Il n'y a pas très longtemps, elle était condamnée publiquement par l'épiscopat dans certains diocèses ; aujourd'hui ces interdictions ont presque disparu.

Autre phénomène nouveau pour une revue de cette envergure : c'est qu'elle est distribuée à travers la province entière et qu'ainsi on peut la trouver partout.

Elle est d'autre part fort bien administrée financièrement, libérant ainsi les collaborateurs de tout souci de ce côté. Ils travaillent bénévolement, mais ils n'ont pas à se demander comment la revue réussira à joindre les deux bouts. Chose encore plus rare au Canada français, et cela est nouveau, **Cité libre** commence à accuser des profits, et compte pouvoir commencer à payer ses collaborateurs d'ici un an.

On ne compte pas changer la politique éditoriale de **Cité libre.** Elle continuera à s'intéresser d'abord aux problèmes sociologiques du milieu canadien-français. D'autre part, on essaiera de publier au cours de la prochaine année quelques numéros spéciaux sur des sujets non encore définitivement arrêtés.

Cité libre est donc en plein progrès et son équipe dynamique ne songe nullement à s'arrêter en si bonne voie. Aucun danger de sclérose de ce côté.



A **L'Action nationale,** rien de nouveau pour le moment si ce n'est que le tirage augmente depuis environ deux ans. On tire actuellement de 2,000 à 2,500 exemplaires. Sur ce nombre on compte 1,400 abonnés.

L'Action nationale est évidemment une revue spécialisée. C'est-à-dire qu'elle analyse tous les problèmes et situations dans le sens du nationalisme canadien-français.

Sa présentation et son coût en interdisent presque automatiquement la vente dans les kiosques. Une tentative faite dans ce sens l'an dernier fut un échec. Aussi ne trouve-t-on **L'Action nationale** que dans les grandes librairies, à Montréal, Hull et Québec.

M. François-Albert Angers, directeur, nous informe qu'il ne prévoit pas dans un avenir rapproché une nouvelle orientation de la politique éditoriale de la revue. "Nous avons évidemment beaucoup de projets, nous dit-il, mais pas d'argent pour les matérialiser."



Chambardement complet à **La Revue dominicaine.** On change tout sauf peut-être l'esprit qui l'anime depuis le début.

Elle change de nom. Elle s'appellera dorénavant **Maintenant.** Elle change de format. Et elle change partiellement de formule. Elle sera mensuelle, et distribuée dans les kiosques à journaux à travers la province.

On compte en faire une revue d'avant-garde catholique qui s'attachera surtout à analyser la doctrine et à commenter l'actualité chrétienne.

Elle fera appel à des collaborateurs laïques pour la moitié de ses pages. Pour engager le dialogue encore plus profondément, des non-catholiques seront aussi appelés à exprimer leur point de vue sur les problèmes présentés.

"En somme, nous dit le Père Bradette, nous voulons en faire une grande revue d'actualité et de spiritualité. Sans faire de vulgarisation facile, nous voulons cependant la rendre aussi facile d'accès que possible au lecteur moyen."

La **Revue dominicaine** actuelle tire à 900 exemplaires.

Le premier numéro de **Maintenant** paraîtra au mois de janvier et sera tiré à 30,000 exemplaires, ceci afin d'en faciliter la diffusion dans tous les milieux et lui assurer une bonne publicité.

On s'attend à ce que le tirage se normalise ensuite entre 5,000 et 10,000 exemplaires. On espère évidemment, à partir de ces chiffres, voir le tirage augmenter régulièrement.

...et elles ont appris à naviguer!

ROBERT ELIE



Vertige de l'absurde

La grande folie nucléaire s'empare une fois de plus des Etats, et l'homme, quantité négligeable dans ce jeu, est terrorisé au point de ne pouvoir protester.

Dans ce fracas, les journaux nous rapportent le mot étonnant d'un ministre du gouvernement britannique : "N'utilisons la bombe atomique qu'avec discrétion."

C'est vraiment de l'humour, aussi noir qu'inconscient. On pense au condamné à mort qui dirait à son bourreau : "Faites votre devoir, monsieur, mais soyez délicat".

Le ministre canadien de la Défense, M. Douglas S. Harkness, dit de son côté qu'il faut "envisager avec calme" la participation du Canada au grand jeu.

Eh ! oui, on peut reprendre son travail chaque matin et le continuer jusqu'au soir. Mais, alors, en ouvrant le journal, même si on ne se propose que de se détendre, peut-on s'empêcher de s'arrêter dans la course aux titres qui indiquent où l'humanité en est rendue à la destruction et quel peuple peut se prétendre le plus rapproché du but : le néant ?

La Russie semble avoir pris les devants, comme l'Allemagne en 1939, mais qui sait si une maladresse ne permettra pas à un coureur moins confiant, la Grande-Bretagne par exemple, de remporter une victoire inespérée, c'est-à-dire de faire sauter la planète avec discrétion ?

Des amis, qui voudraient bien parler d'autre chose, n'arrivent pas à oublier les manchettes des journaux qui parlent de la bombe de plus de 50 mégatonnes des Russes. Le bon papa Krouchtchev est heureux. Ses chers savants y sont allés plus fort que prévu, mais, dit-il avec un fin sourire, "qui pourrait leur en tenir rigueur?"

Un sage fait remarquer que l'événement ne nous apprend rien de nouveau sur la puissance des moyens de destruction, mais qu'il nous rappelle qu'il est maintenant possible de bafouer l'opinion mondiale que l'on pouvait croire toute puissante.

Et l'opinion?...

C'est vrai que cette opinion, devenue violemment anticolonialiste, a permis à des peuples pauvres et désarmés de conquérir leur indépendance sur des peuples qui auraient pu les anéantir en quelques semaines. Mais qui, en Russie ou en Amérique, ne repousse pas avec violence les horreurs d'une guerre atomique ? Et pourtant, aux Nations unies, chez les Neutres, au Canada même, cette course à la destruction a soulevé moins de protestations que la répression de la révolte en Hongrie, moins encore que la misérable aventure cubaine.

—C'est trop absurde pour qu'on y croit, dit quelqu'un.

—Que pouvons-nous y faire, dit un autre. Il vaut mieux se remettre tranquillement à son ouvrage.

Mais il faut bien y croire: des bombes de 50 mégatonnes éclatent et Hiroshima ne fut pas un mauvais rêve. Cette fois, l'opinion mondiale abdique parce que chacun abdique. Encore un peu plus et nous sourirons avec M. Khrouchtchev, ou nous ferons les fiers avec les généraux occidentaux qui nous promettent mieux, ou, avec le ministre britannique, nous ferons les délicats.

Cette démission a goût de néant: elle est la chance de l'absurde. Il a suffi de se détourner de l'horreur pour que les camps de concentration deviennent possibles, et c'est parce que l'on veut à tout prix penser à autre chose et se remettre tranquillement à son ouvrage que la torture et le terrorisme deviennent inéluctables.

"Il ne faut pas oublier"

Il ne faut pas oublier. Il serait temps que les journaux ressortent les images de cette discrète et combien timide entreprise de destruction que fut la dernière guerre. Surtout, au milieu de toutes nos querelles nationales, au moment où la tension s'accroît entre les familles spirituelles, les classes, les partis politiques, il faudrait se souvenir qu'une chose au moins devrait nous unir: l'amour de la vie, le mépris de toute volonté de puissance. Il ne faudrait plus qu'un chef d'Etat recueille des sourires en annonçant que les savants ont fait mieux que prévu dans leurs expériences de destruction. Il devrait entendre de tels cris d'horreur qu'il n'oserait plus recommencer. Non, on ne peut se remettre tranquillement à son ouvrage et se livrer à ses petites querelles contre le voisin en oubliant la menace qui pèse sur chacun.

L'absurde c'est la négation du réel, comme le mal est la négation du bien, impensable comme le néant. Mais si notre volonté de vivre, qui doit se manifester par un grand désir de paix, vient à fléchir, nous connaîtrons le vertige du vide, l'irrésistible tentation du suicide. C'est peut-être ce qui fait que, déjà, les plus grandes découvertes de l'homme ne semblent conduire qu'à sa destruction.

LES ARTS CETTE SEMAINE

beaux-arts

CANDLELIGHT — Jusqu'au 10 décembre, huiles de Alexander Kwartler.

CENTRE MAISONNEUVE — Art religieux, jusqu'au 17 décembre, de 1 h. 30 à 10 h., tous les jours.

CENTRE SOCIAL (Université de Montréal) — Exposition d'Owen Chicoine. Jusqu'au 19 novembre, sauf les 11 et 18, en soirée, et les samedis jusqu'à 6 heures p.m.

GALERIE AGNES LEFORT — Dernier jour, peintures de Monique Charbonneau.

Du 13 au 25 novembre, émaux d'art de Françoise Labbé.

GALERIE ART-TEC — Jusqu'au 15 novembre, tableaux de la collection permanente.

Du 15 novembre à la fin du mois, huiles et gravures d'Ivan Fainmel.

GALERIE DENYSE DELRUE — Dernier jour, oeuvres récentes de Rita Letendre. Du 13 novembre au 2 décembre, oeuvres récentes de Paterson Ewen. La galerie est ouverte du lundi au vendredi, de midi à 6 h., le soir de 8.30 à 10.30 h., le samedi de 11 h. à 6 h.

GALERIE LIBRE — Dernier jour, peintures de Gérard Tremblay.

GALERIE LIBRE — Du 13 novembre au 25 novembre, oeuvres de Henriette Fauteux-Massé. La galerie est ouverte tous les jours, de 10 h. à 6 h. le mercredi jusqu'à 10 h.

McGILL UNION — Les 14, 15 et 16 novembre exposition des oeuvres de douze peintres canadiens, d'origine ukrainienne.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Jusqu'au 10 décembre, 82e exposition de l'A.R.A.C. 102 oeuvres de 76 peintres canadiens.

(Galerie de l'Etable) — Jusqu'au 10 décembre, oeuvres des chefs d'école les plus éminents de l'art canadien.

(Galerie XII) — Dernier jour, peintures de Rita Letendre et sculptures d'Ulysse Comtois.

(Salle des conférences) — Dernier jour, de exposition annuelle des meilleures oeuvres typographiques canadiennes, organisée par la Société des maquettistes typographes du Canada et la Compagnie des papiers Rolland, de Montréal.

cinéma

ALOUETTE : "Kings of Kings", reconstitution de la vie du Christ, en couleurs et cinémascope. Mise en scène de Nicholas Ray sur un sénario de Philip Yordan. Avec Jeffrey Hunter, Siobhan McKenna, Rita Gam et Frank Thring. Matinée les mercr., sam., dim. et fêtes à 2:00. Soirées : du lundi au sam. incl.: 8:30. Dim. 8:00. (2e semaine).

AVENUE: "Call Me Genius", comédie britannique avec Tony Hancock, George Sanders et Margit Saad. Simple employé de bureau à Londres, un peintre du dimanche devient célèbre à Paris. 1:00, 3:10, 7:15, 9:20. (3e semaine).

BIJOU et SAINT-DENIS : "Maxime", comédie sentimentale se déroulant à la Belle Epoque. Réalisé par Henri Verneuil, le film met en vedette Michèle Morgan, Charles Boyer, Arletty, et Félix Marten. 1:59, 5:46, 9:33 — "Arlete aux Canaries": film d'aventures, en couleurs, avec Celia Corpez et Howard Vernon. 12:35; 4:22, 8:09. (4e semaine).

CANADIEN et PLAZA : "Une Fille comme ça", aventures amoureuses d'un étudiant allemand lors de son séjour en Hongrie. En couleurs, 12:00, 2;50, 5:50, 8:50. "Les Fausses Hontes", avec l'acteur allemand Hans Sohnker qui a remporté le premier prix d'interprétation masculine au Fetsival de Vichy. Une jeune fille se trouve enceinte et veut se faire avorter, mais le gynécologue qui lui est recommandé lui montre les dangers d'une pareille opération, 1:30, 4:30, 7:30, 10:30. (2e semaine).

CAPITOL : "The Parent Trap", de Walt Disney. Deux jumelles ramènent l'un à l'autre leurs parents séparés depuis 13 ans. En couleurs. Avec Maureen O'Hara, Brian Keith et Hayley Mills. 10:20, 1:00, 3:40, 6:30, 9:15. Pour toute la famille. (2e semaine).

CHAMPLAIN et CREMAZIE: "La Ferme des Ormes brûlés", version française du film américain "Woman Obsessed". Une femme est traquée par son amant d'un soir. Avec Susan Hayward et Stephen Boyd. Mise en scène de Henry Hathaway. Cinémascope et couleurs. 12:00, 3:28, 6:56, 10:24. "Mardi gras": 1:45, 5:13, 8:41. Comédie avec Christine Carère.

CHATEAU, EMPRESS, GRANADA, PAPINEAU, RIALTO, ROSEMONT, SAVOY: "Son of Sinbad", conte vaguement inspiré des célèbres "Mille et une Nuits". En superscope et technicolor. Avec Dale Robertson, Sally Forrest, Lili Saint-Cyr et Vincent Price. 2:55, 6:15, 9:40. "20 plus 2", adaptation du roman de Frank Gruber. Les mésaventures d'un détective privé à la recherche d'une héritière disparue. Avec David Janssen, Jeanne Crain, Dina Merrill et William Demarest. 10:00, 1:20, 4:35, 8:00.

ELECTRA: "Les canons de Navarone", version française de "The Guns of Navarone". Résistants grecs et alliés s'opposent aux Allemands dans une île de la Mer Egée au cours de la dernière guerre. Avec David Niven et Gregory Peck. 12:20, 4:14, 8:08. "Le monstre sans visage": 2:54, 6:48, 10:42.

ELYSEE: Salle Alain Resnais: "Le Visage", d'Ingmar Bergman, avec Max von Sydow, Ingrid Thulin, Gunnar Biornstrand et Naima Wilstrand. Un magicien affronte un homme de science. "Tender Game", de Hubley. Tous les jours à 5:00, 7:30 et 10:00 (4e semaine). Sale Eisenstein: "Une aussi longue absence", de Henri Colpi. Une femme croit retrouver dans un singulier clochard son mari porté disparu en 1945. Avec Alida Valli et Georges Wilson. "Du côté de la Côte", court métrage en couleurs d'Agnès Varda sur les plaisirs de la Côte d'Azur. 5:00, 7:30, 10:00. (3e semaine).

FRANÇAIS et RIVOLI: "Me faire ça à moi", avec Eddie Constantine et Bernadette Laffont et "800 Lieues sur l'Amazone", d'après un roman de Jules Verne. En couleurs. (2e semaine).

IMPERIAL: "South Seas Adventure" Cinerama et Technicolor. Un commentaire dit par Orson Welles accompagne le déroulement des images. Du lundi au samedi incl.: 8:40. Dimanche, 7:30. Sam., dim. et mercredi: matinée à 2 h.

KENT : "Dentist On The Job": comédie britannique sur les mésaventures de deux dentistes. Avec Bob Monklhouse, Kenneth Connor, Shirley Eaton et Eric Barker. 1:20, 3:25, 5:30, 7:30, 9:35.

LA SCALA : Trois films de Fernandel : "Ignace", "Barnabé", "Casimir". Ouvertures des portes à 2:30.

LAVAL : "Un taxi pour Tobrouk", suspense psychologique de Denys de la Patellière, avec Charles Aznavour, Lino Ventura et Hardy Kruger. Quatre Français capturent un Allemand dans le désert libanais. Soirées: du lundi au jeudi : 8:30. Les vend., sam., dim., et jours de fête : 7:00 et 9:00. Matinées à 2:30 Au même programme "Charlotte et son Jules", court métrage humoristique de Jean-Luc Godard. (4e semaine).

LOEW'S : "Breakfost at Tiffany's, comédie sentimentale avec Audrey Hepburn et George Peppard. En couleurs. Une petite provinciale joue les sophistiquées à New York. Son rêve : déjeuner chez le grand bijoutier Tiffany." 10:25, 2:35, 2:50, 5:00, 7:15, 9:30. (3e semaine).

MERCIER : "Les Canons de Navarone" : 1:41, 5:35, 9:29. "Le Monstre sans visage" : 12:-20, 4:14, 8:08.

MONKLAND et OUTREMONT : "Goodbye Again", drame sentimental avec Anthony Perkins, Yves Montand et Ingrid Bergman. Une femme de 40 ans est partagée entre l'amour qu'elle porte à un homme de son âge et celui qu'elle éprouve pour un jeune homme de 25 ans. 1:10, 5:20, 9:30. "Time Limit" : 3:30, 7:40.

PALACE : "Come September", comédie sentimentale en Technicolor et Panavision, avec Gina Lollobrigida, Sandra Dee, Rock Hudson et Bobby Darin. Un millionnaire américain s'éprend de la très courtisée Gina Lollobrigida. 10:00, 12:15, 2:30, 4:45, 7:05, 9:25. (4e semaine).

PASSE-TEMPS : "Détournement de mineurs", avec Frank Villar et Helen Chencel :12:00, 5:10, 10:15. "Ce monde à part", avec Paul Newman et Barbara Rush : 3:00, 8:10, "L'Ile du camp sans retour", avec André Morell et Carl Mohner : 1:25, 6:35.

PRINCESS : "Claudelle Inglish", adaptation d'un roman d'Erskine Caldwell. Déçue dans son premier amour, une jeune et jolie campagnarde devient la prostituée de sa localité. Avec Diane McBain, Arthur Kennedy, Constance Ford et Will Hutchins. 11:45, 3:00, 6.20, 9:45. "Mustang", western dirigé par Peter Stephens, avec Jack Beutel, Madalyn Trahey, Steve Keyes et Milt Swift. La présence d'un cheval sauvage dérange les propriétaires de ranches. 10:20, 1:35, 4:55, 8:20.

REGENT-: "Romanoff and Juliett", comédie sentimentale en couleurs, avec Peter Ustinov, Sandra Dee et John Gavin. Le fils de l'ambassadeur russe et la fille de l'ambassadeur américain s'éprennent l'un de l'autre dans la république mythique de Concordia. 2:45, 6:15, 9:45. "Tre Silent Enemy": 1:15, 4:40, 8:10.

SEVILLE: "Smiles of a Summer Night", du metteur en scène suédois, Ingmar Bergman. Version originale, sous-titres anglais. Une femme encore jeune reconquiert l'amant qui a épousé une femme trop jeune pour lui. Avec Junnar Bjornstrand. Tous les jours à 2:30 et 8:30. Les sam. et dim.: 2:30, 7:00, 9:30. (2e semaine).

SNOWDON: "La Dolce Vita", la grande fresque de Frederico Fellini, avec Marcello Mastroianni, Anouk Aimée, Anita Ekberg et Alain Cuny. Un film à ne pas manquer. Tous les soirs à 8:30. Les mercr., sam., dim. et fêtes, matinée à 2:30. (5e semaine).

STRAND: "Son of Sinbad": 11:45, 3:10, 6:25, 9:45. 20" plus 2" : 10:00, 1:20, 4:35, 8:00.

WESTMOUNT : "The Long, the Short and the Tall', suspense britannique avec Richard Todd, Laurence Harvey et Richard Harris. Les espoirs, les haines, les joies et les désillusions d'une patrouille d'Anglais inexpérimentés retranchés derrière les lignes japonaises pendant la dernière guerre. 12:45, 2:50, 5:00, 7:00, 9:20. (2e semaine).

théâtre

LA BOULANGERIE : "Homme pour homme", de Bertold Brecht. Les jeudis, vendredis, à 8 h. 30. Les samedis, à 8 h. 30 et 11 h. 30. Les dimanches soir, à 7 h. 30. Jusqu'au 20 novembre.

L'ANJOU — Reprise de "Soif d'aimer", d'Eloi de Grandmont et de Louis-Georges Carrier. Robert Gadouas, Catherine Bégin, Louise Marleau, Guy Godin, Françoise Lemieux et Carpenter. Les jeudis et vendredis à 9 h. et les samedis et dimanches à 8 h. 30.

LA POUDRIERE — Seconde reprise de "La Folle Nuit", de Mouézy-Eon et Félix Gandéra, avec Elisabeth LeSieur, Julien Bessette, Henri Norbert, Jocelyne Roch, Madeleine Davis, Huguette Guilbauld et Marthe Choquette.

ORPHEUM — "L'Opéra de quat-sous" de Bertold Brecht et Kurt Weil, dans une mise en scène de Jean Gascon et des décors de Robert Prévost. La distribution comprend 25 comédiens, dont Jean Gascon, Germaine Giroux, Guy Hoffman, Pauline Julien et Monique Leyrac. L'orchestre est sous la direction d'Otto Werner-Mueller.

STELLA — "Constance", de Somerset Maugham, avec Jean Duceppe, Yvette Brind'Amour, Denyse St-Pierre, Juliette Béliveau et Benoit Girard, dans une mise en scène de Jean Faucher. Aussi une présentation du Rideau Vert.

A compter du 15 novembre, reprise de "Deburau", de Sacha Guitry. Avec André Fouché, Yvette Brind'Amour, Pierre Giboyau, Jean Besré, Lise Lasalle, François Cartier et Louise Latraverse.

HER MAJESTY'S — A compter de lundi, et pour une semaine, "A Taste Of Honey", de Shelagh Delaney, Baddley et Frances Cuka.

musique

PLATEAU : Aujourd'hui (samedi) à 2 h. 30 : 2e Matinée pour la jeunesse, de l'Orchestre Symphonique. Chef invité : Zubin Mehta. Programme : Ouverture-fantaisie "Roméo et Juliette" (Tchaikowsky) et Symphonie no 3, en fa majeur (Brahms). Commentatrice : Rosette Renshaw. Pour les abonnés des Matinées symphoniques.

RITZ-CARLTON : demain après-midi (dim.) à 4 h. 30 : le Quatuor Loewenguth et la pianiste Gaby Casadesus. Au programme : Quintette (Florent Schmitt) et Quatour en si bémol, op. 18 no 6 (Beethoven). Pour les membres de la société Pro Musica.

PLATEAU : demain soir à 8 h. 30 : Guy Fallot, violoncelliste, Ayla Erduran, violoniste, et Jean-Paul Sévilla, pianiste.

REDPATH HALL : lundi soir à 8 h. 45 : Orchestre de chambre McGill, dir.: Alexander Brott.

ECOLE VINCENT-D'INDY (200 chemin Belligham) : lundi soir à 8 h. 30 : Quatuor Loewenguth. Programme : un Quatuor de Mozart, Quatuor inédit, op. 11 no 1 (Pierre Vachon), Quatuor no 1 (Delerue).

INSTITUT PEDAGOGIQUE (4873 ave Westmount) : lundi soir à 8 h. 30 : Lee Luvisi, pianiste.

PLATEAU : mardi et mercredi à 8 h. 20 précises : Orchestre Symphonique de Montréal. Chef d'orchestre : Zubin Mehta. Soliste : Ronald Turini, pianiste. Programme : Concerto en la mineur (Schumann) avec R. Turini comme soliste, "Six Pièces pour orchestre" (Webern), Symphonie no 3, en fa majeur (Brahms), ouverture de "L'Impresario" (Mozart). Concert double pour les abonnés de l'Orchestre symphonique.

REDPATH HALL : mardi soir à 8 h. : Miro Skala Staryskyj, ténor. Dans le cadre de la "Semaine ukrainienne" de l'université McGill. Entrée libre.

RITZ-CARLTON : jeudi après-midi à 2 h. 30 : Rohan de Saram, violoncelliste. Au piano : John Newmark.

PLATEAU : jeudi soir à 8 h. 30 : Orchestre Philharmonia de Montréal. Chef d'orchestre : Louis Haritver. Programme : Symphonie en ré mineur (César Franck), Ouverture "Egmont" (Bethoven), "Danse de folklore roumain" (Bartok), Concerto no 1, en do majeur (Beethoven) avec comme soliste Elvira Lobé.

variétés

COMEDIE CANADIENNE — A compter de ce soir, pour une semaine seulement, Charles Aznavour, à 8 h. 30

ECOLE DES BEAUX-ARTS — Mardi soir, le 14 novembre, à 8 h. 30, le Musée Canadien du Film sur l'Art présentera deux films sur Félix Leclerc. Ce sont "La Drave" et "Félix Leclerc, Troubadour". Cette séance continue l'hommage rendu à ce grand artiste canadien par le Centre d'Essai.

Le film "Les Dieux", tourné en partie à l'Ecole des Beaux-Arts, sera également présenté. Entrée libre.

FORUM — Du 12 au 19 novembre, 22e spectacle annuel des Ice Capades. De lundi à jeudi, à 8 h., vendredi à 8 h 30, samedi à 9 h. Matinées à 1 h. 30 et 5 h. 30, les samedis et dimanches.

les beaux-arts



Claude Jasmin

EXPOSITION INTERNATIONALE À "L'ÉTABLE"

Cette galerie se niche sous les combles du Musée de la rue Sherbrooke. Elle est coquette et rustique à la fois. Murs de vieilles briques rouges, toit de grosses planches de bois. Dans un coin, un petit restaurant, thé, café, pâtisseries . . .

Circulons entre les tables :

—**MARCEL BARBEAU :** un grand tableau peint blanc pur, uni (blanc No 1 comme on dit à la T.V.), petite bordure rouge vermillon qui fait presque le tour complet du tableau. Et après ? . . . Faut pas être puritain comme ça, c'est pas joli, joli ! Faut pas avoir peur, faut dire quelque chose au monde . . . allons, allons . . . Nudité plus aridité plus impuissance égale : ce tableau-là.

—**JEAN McEWEN :** "Peinture '61", beau gros tapis de laine rouge cuivre. Rien n'enrageait tant Archambault, mon professeur de céramique, que ces élèves, vieilles demoiselles anglaises, qui s'efforçaient d'imiter par exemple l'écorce d'arbre dans la glaise. Vous voyez le sculpteur imitant sur une pièce de bois la porcelaine en craquelé ? Je dois dire que la matière de ce tableau est une chose extraordinaire. Ceux qui aiment la belle matière . . .

—**ANTONIO TAPIES :** venu directement d'Espagne, extrait d'un vieux mur du pays catalan. La texture, ici, passe devant l'oeuvre. Il y a quelque part un petit "x": souvenir d'une fusillade franquiste ? J'aime ce sinistre gris, annonciateur, peut-être, d'une sourde et muette réforme . . .

—**SAM FRANCIS,** U.S.A.: "Abstraction", Infantile ou sénile, c'est selon . . . Petit effet décoratif "gaga", fait de formes polygonales peintes jaune dont chaque élément laisse dégouliner son jus citron. Mauvais farceur.

—**EDMUND ALLEYN :** "Sans Titre". Chez Lefort, au début de sa carrière, j'ai vu Alleyn sortant de l'expressionisme, avec des images de train en marche, de marchés populaires, j'espérais beaucoup. Maintenant, lui aussi, la solution facile, l'abri, l'académisme du tachisme ! Hélas !

—**GUIDO MOLINARI :** "Dualisme Blanc '58". Bandes propres en noir, blanc et rouge. Comme un jeu d'optique, comptez les bandes . . .

—**PIERRE GENDRON :** "Composition en Bleu '58", fait du bien à voir après ce "Dualisme" froid et austère. Cela est fait de deux zones remplies de petits cubes colorés, l'une sur fond blanc, en haut, l'autre sur fond noir, en dessous. Le ton mécanique de la description, ici, s'ajuste au genre du peintre. Je préfère le lyrisme des tableaux de Gendron exposés chez Lefort, le mois dernier.

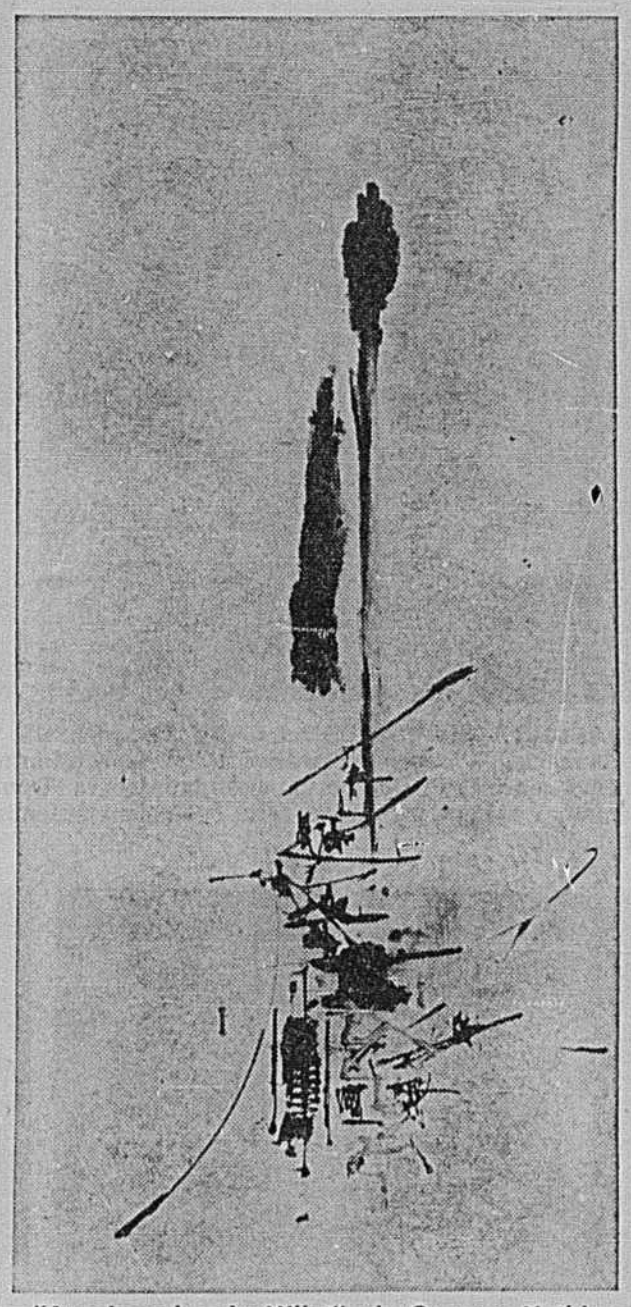
—**SUZANNE BERGERON :** "Aubépines au Soleil", louable recherche plastique à partir, peut-être, sinon d'une vision, d'une émotive sensation, ce qui est plus fort.

—**BORDUAS :** "Noir sur Brun" '58, patiente composition stoïque, l'attente désespérante d'un peintre essouflé, revenant du monde des mirages, de la luxure tachiste. Où allait-il ?

—**VASARELY,** Hongrie : "Monastir", géométrique et rationnelle composition en noir et ocre, décoration baroque, style "Modern Art".

—**ALBERT DUMOUCHEL :** "Tolède, 1960", fait non pas seulement avec le cerveau, se rattache de façon discrète au monde créé et vivant. Effet de glace, essentiellement canadien d'impression !

—**RITA LETENDRE :** je ne sais si c'est le fait de n'en voir qu'un seul à la fois mais ce Letendre me plaît beaucoup. Il n'y a surtout pas cette frigidité des voisins géomètres. C'est nerveux comme la vie agitée, ça pourrait bouger dirait-on. C'est pourtant glaçant, ce noir, ça devrait vivre, ça veut vivre. Ce tableau contient une leçon d'énergie, de foi, d'un certain réalisme vivant, d'un certain monde concret, celui qu'un artiste, après tout, peut bien porter seul, pour soi, dans une pleine solitude.



"Anaximandre de Millet", de Georges Mathieu

—**WILLIAM RONALD :** "Jungle", 1961, belle franchise, des formes nouvelles, particulières et d'une réalité joyeuse, formes qui se découpent sans se mêler de façon gratuite. Couleurs sans harmonies, faciles, franches et criardes comme la rue (ses affiches), comme la vie simple et ordinaire, celle de tous les jours. Ronald exprime à sa manière la réalité quotidienne. Ça n'est pas plaisant mais c'est d'une certaine vitalité, une laideur habitée, proche, habituelle, préférable à certaine beauté hors de portée.

—**GEORGES MATHIEU,** France : "Anaximandre de Milet", '59, voilà un tableau où quelque chose va commencer. Le jeu s'annonce. On a disposé un attirail passionnant. Un bolide fuit vers la gauche, entraînant, laissant un jet de fumée . . . Des antennes captent tout. C'est actuel, plus, c'est dynamique ! Tout se joue sur un paysage blanc avec l'appareil futuriste, cabalistique, en rouges et en noirs. C'est une belle invention, une leçon d'imagination aux "réfugiés en la géométrie".

—**JEAN-PAUL RIOPELLE,** France (!): "Autour des Sommets, '57", réseau touffu de petits rectangles allongés, chacun contenant, comme des roches lamellaires fendues, ses stries de couleurs variées. Un gamin qui a mélangé ses palettes de plasticine colorée et qui joue à faire des tranches ! Cet exemple bête a le mérite d'être aussi concrètement bête et aussi peu poétique que ce Riopelle '57. J'aime mieux ce tableau que celui qui s'exposait à l'Art Français il y a un mois et qui trouva acquéreur. Vraiment, je ne comprendrai jamais qu'un directeur de galerie ne puisse pas, comme un éditeur par exemple, refuser le pire d'un artiste. C'est un service à rendre à un auteur et à un peintre. A moins que le renom, la réputation n'aveuglent celui qui devrait être éclairé ! C'est ici une longue histoire, que ces "cotes de bourse à l'art" dont je me ferai un jour le plaisir de parler longuement. Pour l'instant, je me contente de cumuler des notes effarantes sur le sujet. Si on n'aime pas voir la fonction civique se dégrader, on ne devrait pas davantage laisser le précieux domaine de l'art se travestir en foire commerciale . . .

—**LUIS FEITO :** d'Espagne, eh non, ça n'est pas un taureau baignant dans un ciel de sang, ça n'est pas la cape noire du toréador triomphant. Feito ne joue pas à l'affichiste pour bureau de voyages à touristes. Il veut bien oublier les clichés du voyageur-américain-avec-caméra. Tout de même, voyez cet extrait d'un sombre drame où le verbe de Lorca se fait écho dans le souffre, où les noirs cernent une trouée pour un sanglant crépuscule !

—**HAROLD TOWN :** "The Spectre No. 3", voilà l'exemple réussi de ce que l'on nomme, à Paris et à New York, ma chère, l'abstraction-réelle. Il me plaît beaucoup. Description : tout le fond est bleu de Delph noirci. Une cicatrice, zébrure ou éclair, le traverse. Un bleu (posé en "dry-brush") avec du blanc dedans se pose en une masse glacée de forme inconnue. Une tache blanche, éclatée et éclatante, joue à la lumière irradiante. Au dessus de cette ampoule crevée (peut-être une crotte de colombe) un carreau sanguinaire, vif. Ajoutons le discret passage d'un geste vert dans ce sombre ciel et là-bas, à gauche, un autre geste fin et délicat, bleu royal.

Tous ces tableaux canadiens et étrangers forment un ensemble homogène dont il faut féliciter les organisateurs. Il reste à inviter les amateurs à aller prendre un café ("or a cup of tea"), à cette merveilleuse petite galerie sous les combles du Musée.

Grandeur et décadence de l'académisme...

J'imagine qu'au monde des arts et des lettres, les académies sont un mal, sinon nécessaire, certainement inévitable. Les jeunes gens (on me classe encore dans cette catégorie, j'en ai de la chance) ont bien tort de les ridiculiser, il paraît qu'au Canada comme en France, chacun finit toujours par y entrer. Ceux qui clamaient jadis leur répugnance la plus totale pour ces vénérables institutions en devinrent souvent les membres les plus zélés. Faisons donc en sorte de ne pas répéter le ridicule petit manège. Cet avant-propos pour dire que je sors de la 82ème exposition de l'"Académie Royale des Arts du Canada". Jusqu'au 10 décembre plus de 75 artistes garnissent avec près de 110 oeuvres les murs de l'étage du Musée des Beaux-Arts.

On sait que l'A.R.A.C. n'accepte dans ses rangs que des artistes chevronnés. Une fois un artiste reçu, installé, il doit être difficile, voire impossible, d'expulser l'honorable membre ! Autrement comment expliquer l'accrochage de plusieurs croûtes infectes, d'un amateurisme à vous faire crier de rage ? Attention, il faut dire aussi qu'il y a de bons tableaux et quelques excellents. Alors quoi ? C'est une foire ? Que l'exposition en cours s'annonce comme telle et l'on se taira. Ne croyez surtout pas que les tableaux aux images académiques soient les pires. Il y a là des barbouillages pseudo-modernes qui font peur, littéralement ! Il doit bien y avoir une "direction artistique" au sein de cet organisme, non ? Il est entendu que nous vivons une époque de recherches, de tâtonnements et de renouvellement en art, mais nous sommes en droit d'exiger un discernement élémentaire, un choix préliminaire. Il est inconcevable que l'A.R.A.C. et l'organisation du Musée qui abrite l'exposition soient dans l'impossibilité d'exiger un minimum de qualité de chacun des exposants !

Sur ce, je m'empresse d'essayer de séparer un peu l'ivraie du bon grain. Edward A. Drenis, Ralf Allen, B. C. Haworth, Frank Palmer apportent une contribution très professionnelle. Par contre, Geo Gardiner, Albert Cloutier, Frances A. Johnston, Winfield Mitchell, Robert Bush, Hilton Assell, André Bieler auraient dû se garder d'envoyer ces toiles qui vont de l'horrible pur à la "nature-morte, morte, morte !"

Plusieurs tableaux sont d'honnête facture, allant de l'essai graphique prometteur (René Durocher) jusqu'à l'expressionisme vigoureux (Peter Goetz). Parmi les plus dignes d'intérêt citons les auteurs suivants : Carl Shaefer, H. Boultbee, Eric Pehap, Tutzi Haspel Seguin, Adrien Dingle, Franklin Arbuckle, Gray H. Mills, Peter Haworth, Paavo Airola. Au moins les tableaux de ces peintres ont assez de qualités pour qu'il vaille la peine d'inviter les Montréalais au Musée.

A part August A. Kopmanis, les membres sculpteurs de l'A.R.A.C. devraient enfouir tous ces bustes, d'une banalité déconcertante, au fond de leur jardin. Ne parlons pas de l'architecture dont quelques photos ne nous révèlent rien qui mériterait d'être signalé. Soulignons enfin que cette digne société, qui me semble farouchement anglophone, aurait tout intérêt à s'infuser du sang neuf. Plusieurs de nos meilleurs peintres canadiens-français brillent d'une absence déplorable.

TREIZE PEINTRES POLONAIS
du Musée d'art moderne de New York
Une exposition qui illustre l'important mouvement artistique qui se manifeste en Pologne.
JUSQU'AU 26 NOVEMBRE
A LA
Galerie Nationale
RUES ELGIN ET SLATER / ENTRÉE GRATUITE / VISITES DIRIGÉES : 9-2-4634

EXPOSITION
PEINTURES
SCULPTURES
par de
REPUTES
ARTISTES
FRANÇAIS



A. RODIN
Portrait de Victor Hugo
ARP
BRIANCHON
CESAR
HAJDU
MARCHAND
OUDOT
RODIN
ZADKINE
DOMINION GALLERY
1438 ouest, Sherbrooke
VI. 5-7471

musique



CLAUDE GINGRAS

Le Metropolitan sur scène et à la radio

25 opéras, chantés par 35 sopranos, 29 ténors, 23 barytons, 16 basses, 14 mezzo-sopranos (ou contraltos) et 78 choristes, accompagnés par 102 instrumentistes, dirigés par 8 chefs d'orchestre, agrémentés par 36 danseurs, enjolivés par 105 metteurs en scène, décorateurs, costumiers, maquilleurs, habilleuses . . . Voilà ce qu'offrira au public de New York et au public visiteur la direction du Metropolitan Opera au cours de cette 77e saison.

Cette saison, qui a failli ne pas avoir lieu, a en fait débuté le 23 octobre dernier, avec la reprise de "La Fanciulla del West", opéra écrit par Puccini au cours de son séjour aux Etats-Unis et inspiré, comme le titre le dit, par ce monde, fascinant pour un Européen, du Far West américain.

Il semble déjà que "Fanciulla" sera l'un des gros succès de la saison qui vient de commencer. La saison précédente avait été mémorable surtout pour "Turandot", autre opéra peu connu de Puccini qui sera également repris cette année. "La Bohème", "Tosca" et "Madame Butterfly", les trois ouvrages les plus populaires de Puccini, porteront à cinq le nombre des opéras du compositeur à l'affiche du "Met" cette saison.

Donizetti sera représenté par "Lucia di Lammermoor" et "L'Elisir d'amour" et Ponchielli par sa célèbre "Gioconda".

Mais c'est encore Verdi qui aura la grosse part chez les compositeurs italiens. Six de ses ouvrages seront présentés au cours de la saison : "Aïda", "La Traviata", "Rigoletto", "Macbeth", "La Forza del destino" et, dans une nouvelle production, "Un Bal masqué" (décors et costumes de Ita Maximowna, mise en scène de Günther Rennert).

Les Wagnériens sont comblés: le "Met" donnera cette saison l' "Anneau du Nibelung" au complet (qui comprend "L'Or du Rhin", "Siegfried", "Le Crépuscule des dieux" et "La Valkyrie"), dans la production de 1948, chanté par Birgit Nilsson, sous la direction d'Erich Leinsdorf.

C'est un événement très important et déjà on s'arrache les places. De plus, on donnera un autre opéra de Wagner, "Lohengrin".

Le répertoire du Metropolitan cette saison comprend encore l' "Orphée et Eurydice" de Gluck et deux Mozart: "Les Noces de Figaro" et "Cosi fan tutte". Signalons aussi la reprise de deux énormes succès des dernières années : "La Périchole" et "Les Contes d'Hoffmann". Pour compléter ce répertoire de 25 opéras : "Salomé" de Richard Strauss . . .

Quant aux chanteurs engagés au "Met" cette année, c'est encore une fois les sopranos, les prima donnas par excellence, qui sont en plus grand nombre : 35, parmi lesquelles la Russe Galina Vishnevskaya, qui a débuté cette semaine dans "Aïda", Eileen Farrell, Birgit Nilsson, Anna Moffo, Zinka Milanov, Leontyne Price, Leonie Rysanek, Lucine Amara, Licia Albanese, Lisa della Casa, Brenda Lewis, Dorothy Kirsten, Roberta Peters, Mattiwilda Dobbs, Margaret Harshaw, Teresa Stich-Randall, la jeune Canadienne Teresa Stratas, Frances Yeend, ainsi que Joan Sutherland dont les débuts au "Met", dans "Lucia", sont presque aussi impatiemment attendus que ceux de Callas.

Quatorze mezzo-sopranos (ou contraltos) suivront : Risë Stevens, Blanche Thebom, Nell Rankin, Jean Madeira, Mignon Dunn, Rosalind Elias, Martha Lipton, Irene Dalis, Kerstin Meyer, Mildred Miller, Margaret Roggero, etc.

Chez les ténors (il y en aura 29 au "Met" cette saison), signalons Carlo Bergonzi, le Canadien Jon Vickers, Ferrucio Tagliavini (une r e n t r é e au "Met"), Nicolai Gedda, Franco Corelli, et les vétérans Richard Tucker et Jan Peerce, parmi les plus intéressants.

Parmi les 23 chanteurs qui se partageront les rôles de barytons, mentionnons notre concitoyen George London (il peut aussi chanter certains rôles de basse), Cornell MacNeil, le Canadien Norman Mittleman, Kim Borg, Robert Merrill, Otto Edelmann, Theodor Uppman, Mario Sereni, les deux Frank : Guarrera et Valentino.

Chez les basses (au nombre de 16) : Fernando Corena, Jerome Hines, Cesare Siepi, Giorgio Tozzi, Nicola Moscona, Salvatore Baccaloni . . .

Les chefs d'orchestre : outre Leinsdorf, qui fera le cycle wagnérien ainsi que "Les Noces de Figaro", le "Met" a engagé (ou réengagé) pour cette saison Joseph Rosenstock (pour "Lohengrin", "Salomé", "Cosi" et "Macbeth") ; Stokowski qui dirigera de nouveau "Turandot" ; Fausto Cleva, Kurt Adler, Silvio Varviso et Nino Verchi pour les autres ouvrages italiens ; et Jean Morel pour les deux Offenbach et "Orphée".

Quant à la radiodiffusion, le samedi après-midi, des opéras du Metropolitan, elle débutera le 9 décembre avec "Lucia di Lammermoor".

Les milliers d'auditeurs qui suivent cette émission, un "classique" de la radio (réalisé en français à Montréal par Roger Daveluy), seront sûrement heureux de connaître et de conserver la liste complète des opéras à l'affiche durant la saison le samedi après-midi.

Voici les dates et les opéras qui seront présentés :

9 décembre : Lucia di Lammermoor"
16 décembre : "L'Or du Rhin" ("Das Rheingold")
23 décembre : "La Valkyrie" ("Die Walküre")
30 décembre : "La Forza del destino"
6 janvier : "La Fanciulla del West"
13 janvier : "Siegfried"
20 janvier : "La Bohème"
27 janvier : "Le Crépuscule des dieux" ("Gotterdammerumg")
3 février : "Madame Butterfly"
10 février : "La Périchole"
17 février : "Salomé"
24 février : "Turandot"
3 mars : "Aïda"
10 mars : "Orphée et Eurydice"
17 mars : "Un Bal masqué"
24 mars : "Macbeth"
31 mars : "La Gioconda"
7 avril : "Tosca"
14 avril : "Cosi fan tutte"
21 avril : "La Traviata".





LE QUATUOR LOEWENGUTH et GABY CASADESUS, pianiste, joueront demain (dimanche), à la société Pro Musica, le célèbre Quintette de Florent Schmitt. Au même concert, le Quatuor Loewenguth jouera l'Opus 18 no 6 de Beethoven (si bémol). Le Loewenguth se fera également entendre lundi soir à l'école Vincent-d'Indy.





AUX JEUNESSES MUSICALES : Guy Fallot, violoncelliste, Jean-Paul Sévilla, pianiste, et Ayla Erduran, violoniste, donneront un concert demain soir (dimanche), au Plateau, pour les membres des Jeunesses Musicales. Au programme : Sonate no 2 pour violon et piano de Schumann, Sonate no 2, en fa majeur, pour violoncelle et piano, de Brahms, et Sonate en si mineur pour piano, de Liszt.

LES CONCERTS

□

L'hon. Georges-E. Lapalme, ministre des Affaires culturelles de la province, a accordé son patronage à deux sociétés musicales de la métropole et présidera fort probablement leurs premiers concerts de la saison.

Tout d'abord l'Orchestre Philharmonia (ensemble non-professionnel), qui ouvrira sa 5e saison (et donnera son 10e concert) jeudi soir au Plateau, avec comme chef Louis Haritver, qui dirigera la Symphonie de Franck, et comme soliste la pianiste roumaine Elvira Lobé, qui jouera le premier Concerto de Beethoven.

M. Lapalme a également accordé son appui aux Concerts d'Orgue du Québec (anciennement Société Casavant), dont la 25e saison débutera le dimanche 19 novembre, à 3 h., à l'église Notre-Dame, par un récital de Jean Leduc, Prix d'Europe 1957.

□

La deuxième Sonate pour violoncelle et piano de Brahms (fa majeur, op. 99) sera jouée deux fois c e t t e semaine : demain soir (dimanche) par Guy Fallot et Jean-Paul Sévilla, au Plateau, pour les membres des Jeunesses Musicales, et jeudi après-midi par le jeune violoncelliste cingalais Rohan de Saram, et le pianiste John Newmark, au Ladies' Morning Musical Club.

Au programme des Jeunesses Musicales figurent aussi Ayla Erduran, violoniste, qui jouera la Sonate no 2, en ré mineur, de Schumann, et Jean-Paul Séville, pianiste qui jouera la Sonate en si mineur de Liszt.

Quant à Rohan de Saram, il jouera également la Sonate en ré mineur de Debussy, la Sonate en do majeur, op. 102 no 1, de Beethoven, et la grande Sonate pour violoncelle sans accompagnement de Kodaly.

□

Une Symphonie très rarement jouée de Mendelssohn, une Symphonie pour cordes qui serait la neuvième du compositeur, sera entendue (probablement pour la première fois à Montréal) au prochain concert de l'Orchestre de chambre McGill, à la salle Redpath, lundi soir. Alexander Brott dirigera. Au même programme figure le flûtiste français Jean-Pierre Rampal, qui jouera le Concerto K. 313 de Mozart et une Sérénade que lui a dédié le compositeur Jean-Michel Damase.

□

Le même soir (lundi), les Soeurs de l'Institut de pédagogie présenteront le jeune pianiste Lee Lusivi (accompagnateur de, notamment, Jaime Laredo) dans un récital d'oeuvres de Beethoven, Brahms, Haydn, Fauré, Chopin et Ravel, et les Soeurs de l'école Vincent-d'Indy, pour leur part, présenteront le célèbre quatuor Loewenguth de Paris dans un quatuor de Mozart, un quatuor inédit de Pierre Vachon (1731-1803) et un quatuor de Delerue.

□

Le Quatuor Loewenguth, qui nous revient après plusieurs années d'absence, j o u e r a demain (dimanche) pour les membres de la société Pro Musica qui se réunissent à 4 h. 30 au Ritz-Carlton. Avec leur célèbre compatriote Gaby Casadesus, femme du non moins célèbre pianiste, le Loewenguth interprétera le grand Quintette de Florent Schmitt. Seul, il jouera un Quatuor de Beethoven : l'Opus 18 no 6, en si bémol.

□

Le jeune pianiste montréalais Ronald Turini, 2e Prix du concours de la Reine Elisabeth de Belgique, sera le soliste du prochain concert double d'abonnement de l'Orchestre Symphonique de Montréal, mardi et mercredi soirs. Il jouera le Concerto en la mineur de Schumann. C'est ce même concerto qu'il exécutera au cours de la tournée que l'Orchestre effectuera en Europe au printemps prochain. Les abonnés de mardi et de mercredi entendront également, en première audition à Montréal, les "Six Pièces pour orchestre", op. 6, de Webern.

Zubin Mehta, formé à l'Académie de Vienne, est reconnu comme l'un des interprètes les plus autorisés de cette musique. Il dirigera également l'ouverture de l'opéra "L'Impresario" de Mozart, ainsi que la 3e Symphonie, en fa majeur, de Brahms, M. Mehta dirigera cette même symphonie cet après-midi pour les jeunes abonnés des Matinées symphoniques.

□

L'Association des Musiciens A m a t e u r s d u C a n a d a (CAMMAC) fait connaître son activité pour la saison. Lundi prochain : causerie de Violet Archer sur la musique moderne. Lundi 20 nov.: deuxième partie de cette même causerie. Vendredi 15 décembre : exécution de chants de Noël sous la direction de George Little. Vendredi 26 janvier : soirée de flûte à bec. Vendredi 23 février : musique instrumentale et vocale. Mercredi 21 mars : Concert sous la direction de Karl Stern. Ces réunions ont lieu au 4855 Kensington à 8 h. 15.

Le Courrier

LA NOUVELLE COMPAGNIE D'OPERA

Dear Mr. Gingras,

I wish to sincerely thank you for the excellent article which you wrote about our Society and I am pleased to say, we had many telephone calls from many people.

Of course, once again I would like to make our position clear with regard to the "Opera Guild". We are not and have no intention of competing with the "Opera Guild", because we have great affection and respect for Madam Donalda and her wonderful work in the field.

It is our intention to compliment the work she is doing and present more opera to the Montreal public. (. .)

We might also mention the fact that it is our intention to include every ethnic group in our city, to become members of our Society and we lay great emphasis on the French Canadian population.

For your information, a committee of French Canadians have been selected from our membership role, to translate all future notices, so that they will be understood by the French population. We know full well that our venture cannot possibly succeed without the support of the French Canadian membership.

Sincerely yours,
LYRIC OPERA SOCIETY OF CANADA.
Edward Ikeman,
President.

Perlemuter à Boston

Mardi soir dernier **Vlado Perlemuter** s'est fait entendre avec l'Orchestre Symphonique de Boston, dirigé par Charles Munch, dans le Concerto pour la main gauche de Ravel et les "Variations symphoniques" de César Franck. Plusieurs membres des Jeunesses Musicales s'étaient rendus à Boston pour entendre le pianiste . . . **La Philharmonique de Berlin** est actuellement en tournée en Amérique. Karajan a dirigé son dernier concert mercredi dernier à Oberlin, Ohio. Hier soir, à Détroit, Karl Böhm a hérité de la baguette jusqu'à la fin de la tournée. L'Orchestre, qui s'était fait entendre à Montréal il y a quelques années, ne nous visitera pas cette saison, mais jouera à Toronto lundi soir et à Ottawa le lendemain . . . **Paul Badura-Skoda** et **Joerg Demus,** en plus de poursuivre individuellement de brillantes carrières de pianistes de concert et de récital, font beaucoup de musique pour piano à quatre mains. Le 31 octobre, ils se faisaient entendre au théâtre Granada de Sherbrooke, dans des oeuvres de Schubert, Mozart, Brahms et Bizet . . . Le pianiste **Samson François,** qui se lancera l'été prochain dans la production et la réalisation de films commerciaux, continue, pour le moment, de donner des concerts. Le 1er novembre, il jouait avec l'Orchestre de Philadelphie en tournée à Baltimore.



ROHAN DE SARAM, jeune violoncelliste cingalais, sera l'invité du prochain concert du Ladies' Morning Musical Club, jeudi après-midi, au Ritz. John Newmark sera au piano.

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 11 NOVEMBRE 1961 / 11

LES DISQUES

Ormandy dirige la "Fantastique" et l'"Héroïque"

BERLIOZ : "Symphonie fantastique", op. 14 — Orchestre Symphonique de Philadelphie, dir. : Eugene Ormandy (Columbia, mono : ML-5648, stéréo : MS-6248).

BEETHOVEN : Symphonie no 3, en mi bémol, op. 55 ("Héroïque") — Orchestre Symphonique de Philadelphie, dir. : Eugene Ormandy (Columbia, mono : ML-5666, stéréo : MS-6266).

Il existe déjà plus de vingt enregistrements différents de la "Symphonie fantastique" de Berlioz. Quatre ou cinq d'entre eux sont exceptionnels, comme exécution et comme enregistrement : Wallenstein (Audio Fidelity) ; Goossens et l'Orchestre Symphonique de Londres (Everest) ; Monteux, plus encore dans son ancien enregistrement avec l'Orchestre de San Francisco, malheureusement discontinué (RCA Victor, LM-1131), que dans sa nouvelle version avec la Philharmonique de Vienne (RCA Victor également) ; Mitropoulos et la Philharmonique de New York (Columbia) ; Munch et l'Orchestre de Boston (RCA Victor).

Cet enregistrement tout récent d'Ormandy et de "son" Orchestre de Philadelphie ne dépasse aucune de ces versions fameuses mais il peut aisément figurer parmi celles-ci.

Ormandy fait preuve ici d'une énergie qu'il ne possède malheureusement pas toujours. Sa direction est même, par moments, hallucinante, comme le veut le texte, et inutile de dire que son magnifique instrument de Philadelphie ne demande pas mieux que d'obéir à ses moindres intentions.

Les violons sonnent parfois un peu grêle mais cette légère imperfection pourra être corrigée en un instant en diminuant un peu les aiguës sur votre appareil. Le reste de l'orchestre est continuellement magnifique : écoutez ces violoncelles puissants, ces cuivres éclatants, ce cor-anglais doucereux, ces timbales écrasantes ! La version stéréo possède toute l'ampleur requise. Un seul regret : la "Scène aux champs" (3e mouvement) débute sur une face et se poursuit sur l'autre.

Pour résumer, si vous possédez déjà un des enregistrements précités de la "Fantastique", restez-en là, mais si vous ne l'avez pas encore chez vous, cette version d'Ormandy vaut n'importe quelle autre.



EUGENE ORMANDY

...de l'héroïque au fantastique

Ormandy et ses "Philadelphians" nous étonnent encore davantage dans cette "Héroïque". (J'appellerais plutôt l'interprétation du Berlioz "héroïque" et "fantastique" cette nouvelle conception de la troisième Symphonie de Beethoven).

C'est dramatique au possible, musicalement impeccable, magnifique d'ampleur et de sonorité. Les crescendos des cordes, l'appel des cors, tout est là, somptueusement rendu. Ormandy nous étonne, et je serais prêt à placer son "Héroïque" parmi les meilleures du catalogue (qui en comprend actuellement 27 !).

Comme dans la "Fantastique" de Berlioz, un seul regret : le divin mouvement lent (Marche funèbre) est coupé en deux (aussi, une idiote fausse note du hautbois à la 49e mesure du même mouvement...).

Claude Gingras

STÉRÉO: trucages et musique

FANFARES MILITAIRES ANONYMES : "Pass In Review" (London, série "Phase 4 Stereo", SP-44001; également en mono, P-44001): "Rule Britannia", "Scotland the Brave", "La Ritirata Italiana", "Mexican Hat Dancer", "Lili Marlene", "Marine Corps Hymn", "Waltzing Matilda", "La Marsellilaise", "Meadowland", "She Wore A Yellow Ribbon", "Dixie", "Anchors Aweigh", "Stars And Stripes Forever", "Wearin' On The Green", "The Caissons Go Rolling Along", "The U.S. Air Force", "Buckle Down, Winsocki", "The Bells Of St. Mary's", "Yankee Doodle", "Indian Drums", "When The Saints Go Marchin' In", "Onward, Christian Soldiers".

EDMONDO ROS ET SON ORCHESTRE : "Bongos From The South" "London, série "Phase 4 Stereo", SP-44003; également en mono, P-44003) ; "Lisbon Antiguar", "Deep in the Heart of Texas", "In a Little Spanish Town", "Taboo", "La Comparsita", "Moon Over Miami", "Brazil", "Lady Of Spain", "My Old Kentucky Home", "When The Saints Go Marchin' In", "Roses From The South", "El Cumbanchero".

RONNIE ALDRICH ET SES DEUX PIANOS : "Melody And Percussion For Two Pianos" (London, série "Phase 4 stereo", SP-44007; également en mono, P-44007): "Autumn Leaves" ("Les Feuilles mortes"), "Misty", "Golden Earrings", "Young At Heart", "April Love", "The Gypsy", "Unforgettable", "To Each His Own", "Secret Love", "Ruby", "April In Portugal", "My One and Only Love".

LOS MACHUCAMBOS : "Percussive Latin Trio" (London, série "Phase 4 Stereo", SP-44012; également en mono, P-44012): "La Cucaracha", "La Palomita", "Amor Amor", "Pajaro Campana", "Otorino Laringolo", "Granada", "La Bamba", "Pepito", "Perfidia", "Cascada", "Subo Subo", "Adios".

DICK SCHORY ET SON ORCHESTRE : "Stereo Action Goes Broadway" (RCA Victor, série "Stereo Action", stéréo seulement : LSA-2382) : "Heat Wave", "Seventy-Six Trombones", "Keep-A-Hoppin'", "Ball Ha'I", "It's Legitimate", "Slaughter On Tenth Avenue", "Hernando's Hideaway", "I Got Rhythm", "Camelot", "Show Me", "The Sound Of Music", "El Sombrero".

HENRI RENE ET SON ORCHESTRE : "Dynamic Dimensions" (RCA Victor, série "Stereo Action", stéréo seulement : LSA-2396) : "My Blue Heaven", "Sweet Sue — Just You", "Me And My Shadow", "Temptation Rag", "Manhattan Idyll", "On The Sunny Side Of The Street", "Tea For Two", "Dizzy Fingers", "Punctuated Performance", "Parade Of The Wooden Soldiers", "Time On My Hands", "Swanee River".

RAY MARTIN ET SON ORCHESTRE : "Excitement, Incorporated" (RCA Victor, série "Stereo Action", stéréo seulement : LSA-2422) : "The Breeze And I", "Jericho", "Over The Rainbow", "Just In Time", "Czardas", "What's New", "El Cumbanchero", "My Resistance Is Low", "Big Noise From Winnetka", "Body And Soul", "Twelfth Street Rag", "Domino".

VARIÉTÉS

Nouveautés-instantanés

DERNIERE HEURE: "Boris" en stéréo de Moscou, avec Ivan Petroff (qui vient de graver le "Requiem" de Verdi avec Vishnevskaya et notre Markevitch), **Symphonies nos 4, 5 et 6** de Tchaikowsky refaites en stéréo par Mravinsky et "son" Orchestre de Lenigrad (qui nous visiteront l'an prochain) (Deutsche G.) ; les 5 Sonates de Beethoven (op. 2 no 3, op. 14 no 1, op. 26, op. 54 et "Appassionata") que **Richter** avait jouées au 1er de ses 7 récitals à New York et au 1er de ses 2 récitals à Montréal, il y a un an (2 d. Columbia, enregistrés au Carnegie Hall).

RARETES : par Mathé Altery, chanson "agencée" par Aurore Sand (récemment décédée), sur une musique inédite de **Chopin** et des paroles, également inédites, de sa célèbre grand-mère, **George Sand . . . Musique contemporaine** (Boulez, Nono, Webern, Schoenberg, Henze (12 microsillons Philips) . . . Anthologie de la **musique d'orgue** par Jorge Hansen (14 microsillons Ricordi) . . . Une Messe inédite de **Liszt** à l'occasion du 150e anniversaire (Deutsche Grammophon) . . .

CURIOSITES : collection d'histoires en **"dialecte canadien-français"** (Schwann Catalog dixit), dites par Ross McKenny (disques Droll Yankees) . . . chansons par le P. Joseph Dustin, rédemptoriste, **"and his Red Hot Banjo"** (Riverside).

VARIETES : Paris est envahi par le twist. Il y en a plein les clubs, plein les magazines. Marcel Achard apprend la nouvelle danse. Dalida, Hélian, tout le monde en enregistre. C'est Bob Azzam qui a dit le dernier mot : **"Amen Twist".**

Le drame d'Alys Robi

ALYS ROBI: "Les Succès d'Alys Robi" (RCA Victor, mono seulement, CGP-101, série "Gala"): "Tico Tico", "Amour", "Brésil", "Adios Muchachos", "Besame Mucho", "Je te tiens sur mon coeur", "Jalousie", "Beguine", "Chi Baba Chi Baba", "Symphonie". Accompagnement d'orchestre.

Ne rigolez pas. Et pensez-y deux fois avant de condamner Alice Robitaille, de Québec ! Ce disque (repiquages d'anciens 78-tours) fait revivre un talent de chez nous inexploité (ou plutôt : mal exploité). J'admets que ce répertoire sud-américain est banal et passé de mode, que ces traductions "françaises" sont pitoyables ("amour" y rime inévitablement avec "toujours"), que les petits violons derrière sonnent pauvre, mais la voix de la chanteuse est bien reproduite, et c'est ce qui importe ici.

Alys Robi possédait (et possède encore, je suppose) un talent naturel inouï pour la chanson populaire, un sens inné du rythme, de l'oreille, une diction excellente, elle savait phraser, faire porter sa voix et "livrer" une chanson. Même les moments d'amateurisme s'intègrent bien dans cet art naïf et spontané. Et jamais (du moins ici), jamais de mauvais goût.

Alys Robi, c'est un phénomène, un cas. Ecoutez ça : il y a dans cette voix (et sur ce visage : voyez l'album) un drame profond, un drame qui est aussi celui de Judy Garland, par exemple, et qui passe dans les chansons. Il est possible que la chanteuse elle-même soit inconsciente de tout cela !

C.G.





Piano agréable

FLOYD CRAMER : "On The Rebound" (RCA Victor, mono : LPM-2359, stéréo : LSP-2359) : "On The Rebound", "Wonderland By Night", "I Can Just Imagine", "Faded Love", "Let It Be Me", "Two Of A Kind", "Danny Boy", "Corinna, Corinna", "Tammy", "First Impression", "San Antonio Rose", "Alma Mater".

S'il fallait résumer en un mot ce qu'est ce nouvel album, je crois qu'il faudrait tout simplement dire qu'il est aimable : aimable d'abord par l'interprétation du pianiste, puis par le choix des mélodies. Mentionnons aussi l'appui solide des cordes et la touche légère des choeurs.

S.d.L.R.

Le bien tranquille monsieur Como

PERRY COMO : "Sing To Me, Mr. C." (RCA Victor, mono : LPN-2390, stéréo : LSP-2390) ; "Sing To Me M. C."; pot-pourri : "All By Myself", "I've Grown Accustomed To Her Face", "So In Love"; pot-pourri : "Say It Isn't So", "Blue Skies", "Here's That Rainy Day; pot-pourri: "All I Do Is Dream Of You", "Gigi", "The Way You Look Tonight"; pot-pourri : "Thank Heaven For Little Girls", "You Were Meant For Me", "A Fellow Needs A girl"; pot-pourri : "You Alone", "I'm Gonna Sit Down And Write Myself A Letter", "A Portrait Of My Love"; pot-pourri : "Smile", "How Deep Is The Ocean", "This Nearly Was Mine"; "You Are Never Far Away From Me". Arrangements et direction d'orchestre : Mitchell Ayres.

La parfaite voix de caoutchouc-mousse du suave et tranquille "Mr. C." traverse 20 chansons sans hausser le ton, sans sortir du deux-temps confortable. Pour envelopper tout ça, des "choeurs" et des violons. Je ne connais qu'un meilleur somnifère : Bing Crosby.

C. G.

LES 45-TOURS

AIME MAJOR : "C'est l'amour" et "Je reviendrai". Orchestre sous la direction de Rod Tremblay. Interprétation de qualité et belle présence vocale d'Aimé Major. (Alouette, CF-45-805).

AL HIRT: "I'm On My Way" et "Perky". La trompette de Al Hirt avec, comme arrière-plan, le murmure d'un choeur. A ne pas manquer. Deux petits bijoux du genre. Tout l'accent de la première mélodie revient à Hirt et à sa trompette. (RCA Victor, 47-7903).

S.d.l.R.

La nouvelle série "Phase 4 Stereo" lancée par la maison London ne nous apporte pas, comme le nom pourrait le laisser supposer, une nouvelle "sorte" de stéréo qui nous parviendrait, disons, de quatre sources au lieu de deux. Ce serait trop beau !

Il s'agit, comme nous le disent les annotations (en deux langues pour le Canada français) de la quatrième phase des recherches poursuivies par London Records dans le domaine de la stéréo.

La première phase (1958) avait porté sur la reproduction aussi fidèle que possible du son. A la seconde phase (1959), on avait réussi à séparer le son en deux haut-parleurs distincts. La troisième phase (1961) a vu ce même son "voyager" d'un haut-parleur à l'autre. Enfin, la "phase 4", qui est à l'honneur ici, veut utiliser la stéréo d'une manière plus "musicale" que technique.

Pour bien comprendre "Phase 4 Stereo", comparons par exemple avec la série du même genre lancée plus tôt par RCA Victor : "Stereo Action" ("Le son que peuvent suivre vos yeux" . . .).

Voici justement quatre disques de la série "Phase 4 Stereo" (laquelle en contient une douzaine) et trois nouveaux microsillons "Sterco Action".

Les deux séries utilisent à fond toutes les possibilités de la stéréo : répartition des instruments à droite et à gauche, "réponse" du son de droite à gauche et vice versa, "profondeur" sonore formée à mi-chemin entre les deux sources de son, "mobilité" du son d'un haut-parleur à l'autre.

Mais la différence entre les deux formules, c'est que "Phase 4 Stereo" a recours à la mobilité seulement lorsque la musique le demande, par exemple sur le disque "Pass In Review" où vous voyez défiler devant vous, comme si vous étiez dans la tribune d'honneur, des fanfares de toutes les nations jouant tour à tour pièces patriotiques et morceaux populaires, cependant que "Stereo Action" comme le nom l'indique, fait promener d'un bout à l'autre de votre salon non seulement des instruments mais des orchestres entiers et toutes sortes de bruits extra-musicaux comme ce cheval qui galoppe autour de la pièce ou les murs de Jéricho qui s'effondrent au grand effarouchement de vos voisins !

A cause du "mouvement du son" qui se produit sur les disques "Stereo Action", il est évident que cette série n'existe qu'en stéréo. Par contre, les disques de la série "Phase 4 Stereo" sont également disponibles en simple haute-fidélité monaurale. ("Sound 4 Monophonic high-fidelity"). Vous n'avez plus de "séparation" entre la gauche et la droite, mais le son London est ici d'une grande richesse et la reproduction des instruments me paraît encore plus fidèle, ou plutôt plus "naturelle", que sur les disques Victor.

Claude Gingras



LES LIVRES

GILLES MARCOTTE



Signes et symboles...

— Tu es rentré trop tard, Yves-Loup.
— Comment l'as-tu su, Dame Sereine ?
— La lune a fondu dans ta chevelure.

Ainsi commence le deuxième roman de Suzanne Paradis, "Il ne faut pas sauver les hommes" (Prix Camille Roy 1961), et nous savons aussitôt dans quelle sorte de galère nous sommes embarqués. Une galère de symboles. Le jeu consiste à ne rien écrire qui soit évident, à accumuler les adjectifs, les lunes, les châteaux, les prodiges, les "signes". L'ennemi à vaincre : la simplicité. Ne dites pas : L'étoile brille, mais : "L'étoile étouffe son regard à force de lumière." Et exclamez-vous à toutes les pages, comme la douce Agathe :

— Encore un miracle...

J'allais oublier : le costume. On n'entre pas dans "Il ne faut pas sauver les hommes" en complet veston. Allez au magasin des accessoires. Une vieille défroque wagnérienne fera l'affaire. En Wotan ou en Brünehilde, vous serez très bien. En Grand Meaulnes, aussi, peut-être ?... Mais non. Le Grand Meaulnes était trop simple, trop concret. Il avait un visage, un corps, on aurait pu lui parler, son rêve ne le coupait pas entièrement de la réalité quotidienne. Ici, c'est le symbole tout pur, la pâmoison romantique absolue.

"Il ne faut pas sauver les hommes", ou l'opéra — en style décadent — de la rédemption...

Yves-Loup, donc, enfant marqué par les "signes", habite le Château. Il tient avec Dame Sereine, cuisinière du lieu et femme profonde s'il en fut, des conversations intensément, exclusivement poétiques, comme celle que nous avons rapportée plus haut. Dans le Château, il y a l'Empereur, son "épouse respectée" Dame Sophie dite la Louve, sa soeur Dame Béatriz et la fille d'icelle, Demoiselle Agathe dite Tête de Miel, le beau-frère Monsieur Gontran, qui est moins méchant qu'il n'en a l'air. Tout ce monde s'ennuie prodigieusement, car l'Empereur n'a pas la tête à rire. Et c'est pourquoi sans doute le mari de Dame Béatriz et la fille de l'Empereur, Sylvie, ont passé la Barrière : nous aurions fait comme eux. Mais les "signes" se manifestent, et notre petit Messie d'Yves-Loup va se mettre au boulot.

Il s'agit d'abord de sauver ces messieurs et dames du Château. Aussitôt dit, aussitôt fait. Au contact d'Yves-Loup, l'Empereur esquisse un sourire, Dame Sophie et Dame Agathe retrouvent le goût de vivre, Demoiselle Agathe (qui était infirme) marche, Monsieur Gontran se découvre une passion pour les étoiles. Mais au fait, puisque nous sommes en régime de symboles, qu'est-ce que cela veut dire, le Château ? Je propose une explication qui en vaut peut-être d'autres : le Château, c'est la Vie intérieure, la Vie intime, la Vie cachée. (Pour vivre heureux vivons cachés...) Dans ce domaine, Yves-Loup règne sans difficulté : un petit air de flûte ou d'harmonica, trois fleurs, un ruisseau, un coup de soleil ou de lune, et le tour est joué.

Les difficultés commencent au delà de la Barrière, au pays des hommes. Où Yves-Loup va chercher Sylvie. Ah ! il lui est arrivé de bien épouvantables malheurs, à cette pauvre Sylvie... Le monde est si méchant, vois-tu, surtout pour les danseuses. Robin, son premier amoureux, l'avait pourtant mise en garde :

— Un jour, tu auras un malheur. Les filles qui dansent ont un malheur.

Vérité bien connue, et qui ne tarde pas à être démontrée. Quand Yves-Loup la retrouve, Sylvie est au plus creux de l'abjection : enceinte — hors des liens sacrés du mariage —, et accusée du meurtre de son dernier amant. (Il faut dire qu'entre temps, Yves-Loup a subjugué la foule par son talent de chef d'orchestre.) Il se présente au tribunal et, grâce à quelques paroles bien senties, arrache l'acquittement. Ici se place l'une des phrases les plus justes du roman : "Si étrange que cela puisse paraître, dit un personnage, le juge a compris la parole d'Yves-Loup." Mais la foule, elle, n'a pas désarmé, et l'on va voir pourquoi "il ne faut pas sauver les hommes". Un soir, les "hommes" attaquent sauvagement Yves-Loup et le laissent baignant dans son sang. Mutilé, à part ça. Je ne sais pas si vous me comprenez. Enfin, là, le symbolisme n'est pas obscur. Devant tant de méchanceté, il ne reste plus à Yves-Loup et à ses amis qu'à regagner le Château. **And they lived happily ever after...** Traduction libre, signée Suzanne Paradis : "Ils deviennent tous jardiniers, à cause de l'amour des fleurs, qui brille — diamant ou charbon — au coeur oublié des hommes."

Je ne me serais pas attardé aussi longuement à ce mauvais conte — un conte à rendre les enfants malades —, s'il n'avait remporté un Prix littéraire somme toute prestigieux, et si Suzanne Paradis n'avait déjà publié un roman, "Les hauts cris", qui donnait d'assez belles promesses. Mais elle n'a fait ici qu'aggraver les défauts de son premier roman : préciosité, abstraction, sans aucune compensation. Disons qu'"Il ne faut pas sauver les hommes" est, dans sa jeune carrière, une erreur. Et attendons le prochain roman...

•

Ou, plutôt, tournons-nous dès maintenant vers sa poésie. En même temps qu'"Il ne faut pas sauver les hommes", Suzanne Paradis publie un recueil de poèmes, "La Chasse aux autres", dont l'écriture — paradoxalement — est claire, savoureuse, élégante, sans aucune surcharge symbolique. Une poésie naturelle, enfin, coulant comme de source. Suzanne Paradis s'abandonne au langage commun, et les bonheurs d'images lui viennent avec une étonnante abondance. Autant sa prose est torturée, artificielle, autant sa poésie manifeste un profond respect des usages de la parole. C'est à se demander s'il ne faudrait pas remercier la romancière d'avoir épuisé le domaine du clinquant, laissant ainsi le champ libre au poète !...

Cette poésie n'en est pas une de fantaisie verbale, d'invention formelle. Large, aérée, elle épouse d'instinct le grand rythme de l'alexandrin :

Tu lèveras le bras, femme ininterrompue,
pour protéger la fleur et l'herbe et le sourire,
pour défendre l'amour du pire et du meilleur...

Cette image de la "femme ininterrompue", nous la trouvons au centre du recueil, et je crois qu'elle en exprime — mieux que le titre — le thème principal. La recherche que transcrit la poésie de Suzanne Paradis est celle d'une continuité humaine : reconnaissance du passé, du projet de création, et de la mort même, en ce qu'elle a d'irréductiblement personnel. Tout doit être reçu, tout doit être rendu, et la femme est le symbole en quelque sorte physique — "ô fontaine physique !" écrit Suzanne Paradis — de ce double mouvement d'existence. Elle a partie liée avec l'éternelle renaissance :

nous rendrons au destin des hommes rajeunis
et des enfants dressés au seuil de l'imprudence.

Elle est invite perpétuelle au risque de vivre :

laissez venir à vous la menace d'aimer...

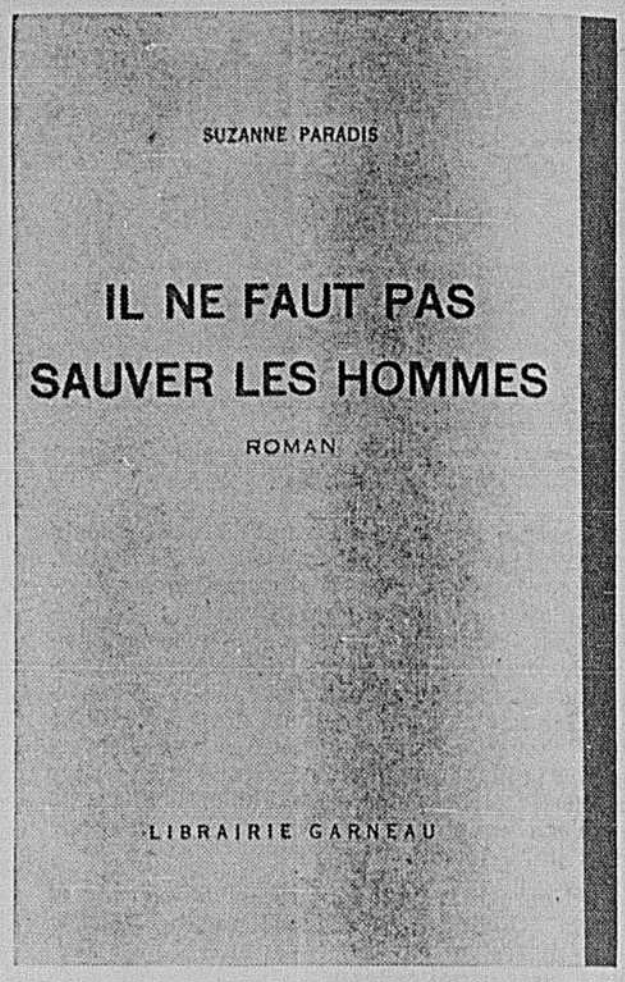
Devant la mort enfin elle est celle qui connaît les portes secrètes et les voies détournées du rêve :

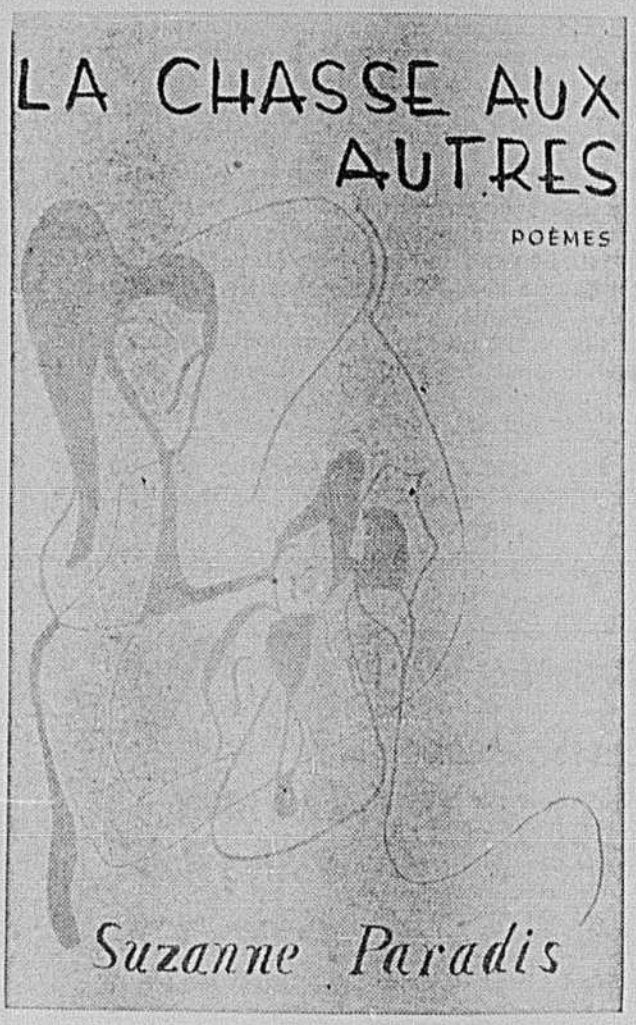
Je sortirai de moi par la rue condamnée
où les cortèges noirs ne paraderont pas
je connais Ophélie depuis que je suis née.

Il ne faudrait pas toutefois céder à la tentation de réduire le recueil de Suzanne Paradis à ce schéma un peu linéaire. Sa poésie est généreuse, abondante, diverse, et — au contraire de son roman — n'offre pas de "message" immédiatement déchiffrable. Lisez ces grands poèmes ouverts sur une plus grande vie...

"Il ne faut pas sauver les hommes"
à la Librairie Garneau (Québec)

"La Chasse aux autres",
aux Editions du Bien Public (Trois-Rivières)





Un drame dans une maison d'édition

par **Marcel VALOIS**

C'est une gageure que de rendre palpitant et humain la disparition de deux magazines publiés à perte par une grande maison d'édition newyorkaise. Avec la concurrence de la télévision, la publicité est plus difficile à obtenir pour les périodiques. Dans le roman de Theodore H. White "The View from the Fortieth Floor", le directeur général Warren constate que si le tirage de deux magazines, dont l'un destiné aux femmes, augmente, les revenus de la publicité sont en baisse.

Pendant plus de trois cents pages au texte serré, l'auteur montre son héros aux prises avec les chefs de la rédaction, de la publicité et de l'impression ainsi qu'avec les actionnaires de la maison. Pendant une quinzaine de jours il cherche des emprunteurs et des endosseurs pour passer le cap redoutable de criantes échéances. Par un truc habile, il assurera deux mois de salaires à tous les employés qui seront sur la pavé et, décidant la disparition des deux magazines en souffrance, Warren renfloue la situation générale de la maison qui publie d'autres périodiques. Il quitte la compagnie avec un profit net d'un demi-million. Entre-temps il aura retrouvé sa femme dont il vivait séparé depuis plusieurs mois.

Ce roman vaut par le détail observé autant que par le mouvement de l'action qui, au premier abord, ne semble pas romanesque. Les hommes d'affaires ont de l'imagination tout comme les artistes ou les écrivains. C'est donc une aventure de l'esprit autant que de la conscience que vit Warren au milieu de tout un monde qui attend de lui le salut ou la mise à pied.

Signet Book.

Les écrivains espagnols face à la censure...

par Jean-Guy Pilon

Palmiers, oliviers, cactus, acacias, soleil, fleurs de toutes sortes, soleil, sieste, oliviers, soleil et paix. C'est le sud de l'Espagne, c'est l'Andalousie, c'est Séville et les jardins de l'Alcazar, c'est l'âpre chaîne de montagne qui divise les orangeries, c'est maintenant la Méditerranée, douce et bleue, le soleil qui la recouvre, c'est non pas un climat, non pas un pays, mais une civilisation et un art de vivre. C'est, en un mot, les yeux de cette amie très chère qui regarde la mer de tout son coeur. Pour cette Méditerranéenne, tout se passe alors au-delà des paroles, bien plus loin que les noms de villes et de villages. Du monde entier au coeur du monde (pour reprendre le mot de Blaise Cendrars).

Hier ou avant-hier, je ne sais plus, c'était Madrid, si jolie, si vaste, si animée. Mais derrière ces apparences, une douleur, un empêchement à vivre que beaucoup d'autres, avant moi, ont répété à travers le monde mais qu'il est impossible de passer sous silence dès que l'on a causé quelques minutes avec un intellectuel espagnol.

Je sais très bien que deux thèses s'affrontent sur le sujet: l'une qui prétend que les intellectuels espagnols n'ont aucune liberté, sont soumis très directement à la censure et que la menace de la prison plane toujours sur leur tête; l'autre qui veut qu'ils soient libres de leurs gestes et de leurs paroles.

Ce que je rapporterai ici n'est sans doute pas la vérité absolue, je suis le premier à le savoir. Ces propos sont le résultat de quelques heures de conversation avec de jeunes écrivains espagnols; ils peuvent avoir tort mais puisqu'ils connaissent de l'intérieur la situation, leurs dires m'inspirent confiance à cause de ce je ne sais quoi qui se lit à certains moments dans les yeux des hommes humiliés. Et quand on me prouve qu'une revue de Madrid a été interdite parce qu'on a voulu y publier deux articles sur le sens de la démocratie, quand la censure (à laquelle tout écrit de quelque nature qu'il soit est obligatoirement soumis avant publication) raye systématiquement des articles de journaux ou de revues les mots **liberté, sexe, divorce, amant, incroyance, démocratie,** etc., etc., on aura compris que la censure en Espagne n'est pas que politique, elle est aussi ecclésiale. Ce n'est pas le seul régime de Franco qui empêche les écrivains espagnols de s'exprimer librement, mais aussi l'Eglise. Et l'on sait ce que cela veut dire en Espagne; un tout petit exemple: dimanche le 22 octobre, dimanche de la Propagation de la Foi, j'ai été abordé dans les rues de Séville par au moins 2,000 enfants que l'on faisait quêter pour les missions; ils poursuivaient tout le monde, aux terrasses de café, dans les restaurants, jusque dans les chambres d'hôtel.

Censure donc ! Elle existe et très efficacement. Son arme, c'est la police. Son critère: les desiderata du régime Franco et les décisions de l'Index du Vatican. Une censure dont les écrivains espagnols ne peuvent jamais connaître d'avance les soubresauts. Ce qui, m'assurait-on, vaut encore mieux que cette ignoble loi de la presse dont on prépare le texte définitif. Tout sera prévu, et de quelle façon ! Au surplus, par cette loi, le directeur d'un journal ou d'une revue sera directement responsable de tout ce qui se publiera dans ce journal ou cette revue. Avec le résultat que l'on pourra ainsi tuer plus sûrement et sans manière les organes de diffusion qui auraient la velléité de s'opposer au régime ou de n'en pas venter les mérites.

A Madrid, un écrivain espagnol me confiait ceci: **"J'étais un ami de Lorca. Nous avons été arrêtés ensemble durant la guerre. Je l'ai vu deux semaines avant sa mort. Non, ce sont des bêtises: Lorca n'a pas été assassiné pour d'autres motifs que ses idées républicaines. Ses assassins sont membres du régime actuel".** Et cet ami de Lorca, qui m'a prié de ne pas divulguer son nom, ajoutait: **"Moi, j'ai fait dix mois de prison durant la guerre civile. C'est un miracle que j'en sois sorti; mais je me souviens..."**

Mes questions s'ajoutaient les unes aux autres, et comme nous parlions politique, il était naturel que je lui demande ce qu'était l'Opus Dei pour lui et ses amis espagnols. La réponse fut rapide : **"L'Opus Dei contrôle le gouvernement et les universités. C'est un organisme de délation ; l'Opus Dei me ferait perdre mon emploi en une semaine si vous mentionniez mon nom dans cet article. C'est arrivé à trois de mes camarades, cette année. Quatre ministres du gouvernement actuel sont membres actifs de l'Opus Dei, dont le ministre de l'Information et de la Censure. En Espagne, on n'échappe à l'Opus Dei qu'avec beaucoup de peine".**

" Mais, lui demandai-je, quel est donc votre espoir, à vous, intellectuels espagnols, qui vous opposez si violemment au régime et dont les articles ou les livres sont censurés ? " La réponse vint d'un trait : **"La mort de Franco, voilà notre seul et plus violent espoir".**

Ils pourraient quitter l'Espagne, ces intellectuels ; ils pourraient s'exiler en Europe ou en Amérique. Plusieurs l'ont déjà fait avec raison. D'autres restent sur place, aussi avec raison. Ils sentent qu'ils sont profondément de ce pays à cause duquel ils ont souffert ; ils veulent rester sur leur terre pour être là quand arrivera ce qu'ils attendent.

L'ami espagnol ajoute : **"Si Lorca vivait aujourd'hui, il partirait peut-être d'Espagne mais il y reviendrait sûrement quelques mois plus tard. Il souffrirait avec nous de l'oppression, et avec nous lutterait pour que des jours meilleurs nous soient donnés. Chose étrange,** continuait ce poète espagnol, **nous qui sommes républicains, favorisons le retour du roi, sitôt que Franco disparaîtra. Ce sera un régime de transition, le seul possible selon nous".**

Les palmiers et les cyprès sont immobiles dans le ciel méditerranéen de Torremolinos. La mer brille, il fait chaud, il fait bon, tout est calme et paisible. Rien n'a d'importance sinon fermer les yeux et sentir le soleil sur son corps. Une femme admirable marche lentement le long de la plage. Elle est longue, mince et élégante. Elle est belle. Elle n'est pas d'ici, mais elle est en ce moment tout le pays, tous les pays, toutes les terres, toutes les amours. Je ne veux que la regarder, la regarder, répéter lentement son nom, en levant à peine la main pour lui dire mon amitié. Et le soleil sur la mer, et la paresse et le silence de l'eau. J'attendrai jusqu'au prochain article pour parler de tout ce qui n'est pas sa silhouette qui s'avance dans le soleil. Sa silhouette fragile dont il n'est plus possible de vouloir même détacher les yeux.

N.D.L.R. — L'Opus Dei est un "Institut séculier" approuvé par l'Eglise, qui s'est répandu dans plusieurs pays, dont le Canada. En Espagne même, où il a été fondé, on lui a fréquemment attribué des tendances, voire une action politique et sociale d'extrême-droite. Voir à ce sujet l'article de Guy Clairbois, "Inquisiteurs sans bûcher", dans la revue "Esprit" (septembre 1956). Nous laissons évidemment à l'interlocuteur de Jean-Guy Pilon la responsabilité de ses opinions ; mais il est assez notoire qu'elles soient partagées par un certain nombre d'intellectuels espagnols.



STALINGRAD — Le nom du Maréchal Paulus vous dit-il quelque chose ? Un grand soldat, sans aucun doute, bien qu'il soit connu surtout comme le grand vaincu de la bataille de Stalingrad. "J'étais, écrit-il, avant tout un soldat et convaincu de servir mon obéissance." Quand on pense à la folie hitlérienne, à l'hécatombe de Stalingrad, une telle affirmation n'est pas sans donner quelques frissons dans le dos... Toute l'histoire du Feld-maréchal-Général Friedrich Faulus est racontée, partie par lui-même, partie par son fils, dans le "Stalingrad" qui vient de paraître dans la collection "Les grandes études contemporaines", chez Arthème Fayard (dist. Hachette). Sur la photo, extraite du volume, le Maréchal Paulus sur la Place Rouge de Stalingrad. Cette guerre-là fut horrible entre toutes, mais celle qui viendrait demain ?...

Claire France: succès en France, mais au Canadà?...

par Jean O'Neil

QUEBEC. — Claire France, écrivain québécois mieux connue à l'étranger qu'au Canada, est retournée à Paris après un séjour de trois semaines chez les siens, séjour au cours duquel elle est devenue Mme Marc Doré.

De son propre aveu, Claire France n'aime le Canada que depuis peu. Elle a terminé ses études classiques à Paris, et à ce moment-là, elle était "trop révoltée contre le Canada, même trop pour avoir envie d'en dire du mal".

Et le changement s'est opéré. Canadienne exilée à Paris, elle a ébauché un projet de roman qui se situerait dans les lieux de son enfance, la région du Lac St-Jean, à l'époque de la dernière guerre, de juillet '39 à octobre '42 plus précisément.

—J'ai cru que je ne pourrais jamais écrire ce roman. C'est un livre qui m'a déchirée, qui m'a rendu mon appartenance à mon pays.

C'est tout simplement qu'elle l'avoue, sans en faire un drame.

Vingt-cinq personnes se côtoieront dans ce livre qui relatera une étape de la vie de quatre familles canadiennes-françaises de milieux différents, habitant la même rue. Le principal personnage, Tristan, un enfant de 8 ans.

—Il est marqué sans le savoir, il le saura plus tard.

Le complexe d'exil

"Autour de toi, Tristan" décrira cette époque "d'avant la télévision, où les gens vivaient dans un complexe d'exil. Ils étaient installés mais la guerre les a dérangés. La guerre, c'était cette chose inconnue qui a fait que certains sont partis et ne sont pas revenus". Dans ce livre, Tristant vivra au milieu des siens, dans le contexte du lieu et de l'époque. Seulement l'avenir lui expliquera ce qu'il a vu, et ce troisième roman de Claire France, ce sera un peu cet avenir qui parle du passé.

L'auteur croit que les gens s'y reconnaîtront. Elle a au moins la certitude de décrire des choses vraies parce que, toute jeune, elle vivait dans ce pays, et parce que plus tard, elle a cherché les raisons de ce qu'elle avait vu.

Ce livre, elle n'a pu en écrire une ligne au Canada. Il est tout entier de Paris, et quand besoin s'en faisait sentir, c'est à l'ambassade canadienne qu'elle allait chercher la documentation.

Obligée de faire un séjour au Canada, elle n'a pu travailler à son roman mais elle a décidé d'en commencer un quatrième qui, lui, se passera entièrement à Québec.

40,000 exemplaires

Ses oeuvres précédentes, "Les enfants qui s'aiment" et "le septième jour" n'ont pas soulevé l'enthousiasme du public canadien. Par contre, "Les enfants qui s'aiment" a été tiré à 40,000 exemplaires en France et il a été traduit en une dizaine de langues.

Claire France, auteur, ne renie pas ses deux bouquins. Elle avoue quand même qu'elle ne peut les relire. Elle se reconnaît telle qu'elle était à l'époque mais elle n'est plus la même.

"Autour de toi, Tristan" paraîtra simultanément chez Flammarion et chez Beauchemin, mais probablement pas avant le printemps prochain. D'ici là, Claire France continuera à écrire son quatrième roman, tout en suivant des cours de danse classique chez Jeannine Solale. Son mari continuera d'étudier l'art dramatique chez Jacque Le Coq, ce qui ne l'empêchera pas de présenter un roman chez Flammarion, "Michel et Christine".

Le retour définitif au pays n'est pas prévu avant 1963, et Claire France ne craint nullement ce retour, même si elle n'a pas ici les lecteurs qu'elle a en France.

"J'ai le goût d'écrire des romans; quand j'écris, j'ai l'impression de parler à des milliers de lecteurs et je les rejoins, même si eux ne devaient me lire qu'après ma mort."

ECHOS LITTERAIRES

Une revue biculturelle ?...

Une nouvelle revue — dite "bicultural" — vient de paraître à Montréal : "Exchange".

Culturelle, elle l'est certainement. On y lit des poèmes, des nouvelles, des articles sur les arts. La présentation typographique en est aguichante.

Biculturelle ? . . . On peut en douter sérieusement, bien que cette première livraison présente un ensemble de textes — Léon Dion, Pierre Bourgault, Jacques Ferron, André Laurendeau, Jacques Tremblay — sur "The Grievances of French Quebec". Et que le rédacteur en chef d'"Exchange", Stephen Vizinczey, affirme sa volonté d'inscrire au sommaire un grand nombre de noms français.

Voyons un peu :

—Tous les articles de "Exchange" sont écrits — ou traduits — en anglais. Biculturelle et unilingue . . .

—Aucun Canadien français ne fait partie de son comité de rédaction.

—Aucun des collaborateurs canadiens-anglais de cette première livraison ne semble soupçonner qu'il existe au Canada des périodiques, une littérature, une télévision d'expression française. Voir, en particulier, l'étude assez ahurissante de Paul Gottlieb sur le roman de Robert Goulet, "The Violent Season". Les découvertes inouïes que fait M. Gottlieb dans ce roman, sur la réalité sociologique du Canada français, sont depuis longtemps monnaie courante de ce côté-ci de la barrière linguistique. Elles ont été exprimées (en français) par un certain nombre d'essayistes, de romanciers. Et — à en juger par le compte rendu de M. Gottlieb — d'une façon plus forte, moins mélodramatique, que celle de Robert Goulet. Mais M. Gottlieb lit-il le français ? . . .

Allons donc, soyons sérieux. "Exchange" est une revue canadienne-anglaise, à laquelle du reste nous souhaitons une longue et fructueuse carrière. Elle se penchera de temps à autre sur le "problème" canadien-français. Nous en serons heureux et reconnaissants, braves toutous que nous sommes. Mais nous n'entretenons aucune illusion sur le "biculturalisme" qu'elle s'attribue . . .

G. M.

UNE FEMME EXTRAORDINAIRE



EN VENTE PARTOUT A $1.00

2 fois lauréat en 1 mois



YVES THÉRIAULT

Prix FRANCE-CANADA

ASHINI

174 pages, impression en couleurs: $3.00

Prix Mgr CAMILLE ROY

LE VENDEUR D'ETOILES

128 pages $1.50

Paraîtra en décembre:

SÉJOUR À MOSCOU

Environ 250 pages, nombreuses photos

FIDES MONTRÉAL ET PARIS

RADIO TÉLÉVISION

Auditions télévisées des Belges aux Russes

par Marcel Valois

Echos de concerts donnés en notre ville par l'ensemble Pro Musica Antiqua de Bruxelles et par celui des Chanteurs, Musiciens et Danseurs de l'Armée Rouge de Moscou, Radio-Canada a présenté cette semaine deux auditions d'intérêt égal mais de mérite nullement comparable.

Ce fut une véritable production télévisée que Pierre Mercure offrit par le décor, les illustrations et les textes d'une heure de musique vocale et instrumentale si ancienne qu'elle date d'avant la polyphonie. Ce furent donc dirigées par un Américain d'origine, Safford Cape, fondateur du groupe, que l'ensemble ressuscita véritablement des pages raffinées et charmeuses. Il y avait donc au XIIIe siècle des gens de goût dans certaines cours et aux XIVe dans les châteaux ? Il faut le croire. La monodie devenant mélodie, le soutien et l'ornement des instruments ou des voix annonçant l'harmonie, tout cela était présent, jeudi soir à l'Heure du Concert. On ne saurait énoncer de préférence entre les pièces religieuses, les chants d'amour chevaleresque ou les airs à danser choisis dans un répertoire s'étendant sur trois siècles et ramenant les noms de Guillaume de Machaut et de Dufay.

Avant les Belges les Russes avaient, dimanche soir, rappelé leurs triomphes récents au Forum. Ce fut en effet un concert enregistré sur place qu'offrit l'ensemble dirigé par Alexandroff, fils du fondateur. L'URSS a donc déjà ses traditions. Le répertoire est nettement populaire : chants de marche, mélodies rêveuses ou rieuses, danses surtout de Cosaques. Selon ses goûts le téléspectateur appréciait davantage la voix limpide d'un ténor chantant en voix de tête ou la robustesse joyeuse de l'ensemble qui comprend naturellement des basses profondes et des ténors légers.

L'ensemble chanta avec esprit "Katinka" et nous fit la double politesse de chanter "Vive la Canadienne" et "Tipperary" en leur langue originale. Dans une danse, concours de virtuosité, les interprètes et le chorégraphe se sont égalés aux Américains dansant "Fancy Free" de Jerome Tobbins. D'entendre les applaudissements ajoute au plaisir du téléspectateur. Les balalaikas et les accordéons montraient autant de virtuosité que les chanteurs.

ECHOS

Un récit de Jean Vaillancourt

Dans sa dernière livraison (novembre), la revue féminine "Châtelaine" publie la dernière nouvelle écrite par Jean Vaillancourt. On sait que l'auteur des "Canadiens errants", Prix du Cercle du Livre de France 1954, est décédé il y a quelques mois en France.

"Le destin de Valérie" est, à vrai dire, moins une nouvelle qu'un récit assez linéaire, d'un humour tempéré par la sympathie, qui raconte l'existence d'une vieille fille. Cela ne se situe pas, évidemment, sur le même plan que la rude tragédie des "Canadiens errants". Mais, dans ce genre plus léger, Jean Vaillancourt montre un profond respect des êtres, qui était l'une de ses plus hautes qualités.

Jean Vaillancourt était un authentique écrivain, et nous attendons avec impatience le roman qu'il terminait quand la mort le surprit.

13e MILLE

"POURQUOI JE SUIS SEPARATISTE"

PAR Marcel CHAPUT

EN VENTE PARTOUT : $1.00

LES EDITIONS DU JOUR

Dirigées par Jacques Hébert

3411, ST-DENIS, Montréal

VI. 9-2228



Guy Cormier

Les retombées

Les retombées dont il sera question ici ne sont pas les retombées qui suivent l'éclatement de la bombe de 50 mégatonnes, mais l'éclatement d'une autre bombe qui n'a pas fini de faire parler d'elle (il y en a encore des échos dans les journaux cette semaine), une bombe appelée Yves Montand, qui a éclaté dans le ciel de Montréal au début d'octobre.

Les retombées, c'est quand on commence à se dire, comme on a pu lire cette semaine dans deux trois journaux, qu'après tout "il y a peut-être eu des excès".

C'est toujours la même histoire. Quand on a bien couru après l'esprit, on s'aperçoit qu'on a attrapé, avec l'esprit, un peu de sottise.

Naguère, en des temps très anciens, madame Sarah Bernhardt fit une apparition à Québec. Saisis d'une inspiration géniale, les élèves du Petit Séminaire de Québec, lui coururent après dans les accoutrement médiéval et la bombardèrent de boules de neige. Cela fit beaucoup rire à l'époque. Aujourd'hui, quand on lit cette anecdote dans des livres qui vont aussi à l'étranger (parce qu'on veut aussi vendre nos livres à l'étranger, ce qui est parfaitement ligitime), ça fait beaucoup moins rire.

D'une certaine façon, M. Yves Montand n'intéresse pas cette chronique. Il n'a pas paru à la télévision, il n'a pas chanté à la radio. Mais justement, à la radio et à la télévision il y a eu tellement d'allusions à M. Montand qu'on pourrait "chauffer" pendant une semaine la radio et la télévision rien qu'avec ça.

Et puis, le bordel est devenu suffisamment grand que n'importe qui peut maintenant y entrer, y compris les petits critiques de télévision et de radio.

Il convient d'aligner à la suite quelques observations qui sont fondées n'ont pas sur l'imagination, mais sur la réalité :

1) Yves Montand est venu à Montréal. Il est important de le signaler parce qu'un hebdomadaire annonçait en grande manchette, deux semaines avant la venue de cet artiste à Montréal, qu'il ne viendrait pas, parce que, disait le journal "il demande trop cher". C'est ce qui s'appelle de la bonne information ! Il est à remarquer que ce même journal a montré beaucoup d'acharnement contre Montand, après que toute la ville eut su que celui qui ne devait pas venir ("parce qu'il demandait trop cher") était au St-Denis . . .

2) On a dit que la salle était vide. Le soir où je suis allé au St-Denis comme spectateur payant, le vendredi soir, soit à la fin de la série, la salle était pleine à craquer.

3) La critique a été volée. On a dit que le spectacle avait été "descendu" par la critique. C'est faux. Ni Béraud dans LA PRESSE, ni Vallerand au NOUVEAU JOURNAL, ni LE DEVOIR n'ont descendu le spectacle Montand. Tout au contraire !

4) Le public a été volé. Il n'a pas été volé de son argent, il a été volé de son plaisir. C'est beaucoup plus grave. Tous les artistes savent qu'on peut se conformer à son contrat, donner à la suite tous les numéros au programme et ne rien donner. Ce vendredi soir, le public (très nombreux) est rentré chez lui les mains vides. C'était le début des retombées. Dans ces histoires-là, c'est toujours le cochon de payant, celui qu'a rien pour rien, le contribuable qui reçoit le premier paquet sur la tête.

5) M. Montand a expliqué ses chansons françaises en langue anglaise, disant que certains auditeurs ne comprenaient pas le français. M. Montand aurait dû connaître la Loi. La Loi dit qu'il est interdit de parler anglais au théâtre St-Denis. La loi dit aussi qu'il est interdit de parler anglais au Forum, au Her Majesty's, à l'Auditorium de Saint-Laurent (même pas pour un 25e anniversaire de Radio-Canada), à la salle du Plateau et même, qui l'eût cru, à la Comédie canadienne !

La Loi dit tout cela. **L'ennui avec cette Loi, c'est qu'elle n'existe pas, qu'elle est impensable dans les circonstances actuelles, qu'à supposer qu'elle existât elle serait inapplicable.**

Quant à la personne de M. Montand, si j'étais un ouvrier français, j'aurais peut-être quelque chose à dire à l'oreille de cet ancien tourneur de chez Citroën. Ses opinions politiques ne me concernent pas, elles ne m'intéressent pas. Son passage à Montréal, il y a deux ans, nous avait valu une assez extraordinaire soirée d'enchantement et de poésie. S'il a déçu nos espérances en 1961, ce n'est peut-être uniquement de sa faute.

Ce n'est pas non plus la faute du public. C'est justement ce qui est grave et inquiétant. Parce que demain c'est contre ses meilleurs artistes que le public se déchaînera, injustement, aveuglément, sans savoir pourquoi, sans comprendre pourquoi. La démagogie, c'est une bête effrayante. Une fois lâchée, elle ne s'arrête plus.

"La France tue ses poètes", s'était écrié un jour Jean Cocteau, dans un mouvement de colère. Ici aussi, on aime bien tuer les poètes.

On peut bien se le dire entre nous, il y a belle lurette que nous n'en sommes plus à un assassinat de poète près . . . L'ennui, c'est qu'avec les poètes, c'est la poésie qu'on tue.

Félix Leclerc en mille phrases...

par Jacques KEABLE

C'est bête, parler de la partie en oubliant le tout. Parler du calepin de flânage de Félix Leclerc, en oubliant chansons, contes, saynètes, guitare, voix, ravissements de jeunesse et toute une séduisante légende maintenant bien plantée, mais dont les fondements ont été arrachés, à force, d'un sol sceptique.

"Le Calepin d'un Flâneur" (1) se compose d'un très grand nombre d'images, de pensées, de finesses, mises sur papier tout au cours des dernières années. Ici au Canada, en Europe, en voyage.

Dans une certaine mesure, on peut se demander si Leclerc n'a pas tiré un peu abondamment la corde facile de son talent. On peut se demander s'il n'aurait pas gagné, en force, en épurant cet ensemble de pensées ou d'images, en se refusant à faire imprimer certaines de ses sentences les moins précises, les moins bien fondues. Les plus faciles.

Il va sans dire que Leclerc nous parle, dans son livre, de cette inconscience de l'homme qui se maintient difficilement à la surface, flottant d'un paradoxe à un autre, d'un aveuglement à un autre, se garant le mieux possible quand, plus ou moins par hasard, une vague troublante de vérité le heurte. "Les enfants grimpent sur moi et veulent que je leur raconte la mort de mon chien et le coup de revolver. Je prends un whisky et je m'en vais, plus usé."

Il y est question de rois, de pauvres bons ou mauvais, riches ou non. Il y est question des simples, ceux qui vivent sans se poser de questions, simplement, pleinement. Et de l'amour, commencement et fin de toutes choses. Et du travail, seul important. "c'est un paresseux qui vous le dit."

Mais pour un paragraphe qui frappe juste, qui atteint son but, Leclerc nous offre un ensemble de ces phrases moins riches. Et trop faciles pour lui.

Ainsi, certaines blagues, certaines réactions qui ne mériteraient pas l'impression tellement elles sont déjà vastement popularisées. "Some have T.B. Others T.V. The first is curable." Ou encore : "Il est maigre, il gueule. On l'engraisse, il se tait."

Leclerc disait de son nouveau livre : "Ce que c'est ? Je ne sais pas. Peut-être une chanson . . ." Ce qui semble assez juste. Ce sont les grands thèmes de Leclerc, servis sous une enveloppe nouvelle.

Ce qui réjouit toujours, cependant, ce qui fait qu'on ne peut pas ne pas aimer le livre, c'est qu'il est un autre Leclerc, avec tout ce que cela comporte. Une certaine robustesse toute de douceur, "Suis pas un dur, suis pas un mou, suis un doux", une grande compréhension et aussi un grand amour de l'homme, qu'il cache parfois mal sous une boutade. Et une immense sincérité.

Et parmi tant d'autres, c'est peut-être au critique inconnu que Leclerc adressait cette pensée : "Il a lu, il n'a pas vu. C'est pourquoi . . ."

Enfin ! . . .

(1) Fides, Montréal.

NOUVEAUTE

M.-A. GREGOIRE-COUPAL

Des PAINS, des TUILES et du SOLEIL

AVENTURES MEDITERRANEENNES

Une invitation à partir à la découverte des pays du soleil. 170p. 20 photos h.t. $1.50

REEDITION

LE BATELIER DU GANGE

Préf. de S. Exc. Mgr A.-F. Cousineau, c.s.c., évêque du Cap-Haïtien. 207p. 13 illustrations. $1.50

Chez votre libraire et au

CENTRE de PSYCHOLOGIE et de PEDAGOGIE

260 OUEST, FAILLON

MONTREAL. CR. 3-1761

VOYEZ-VOUS LE MONDE A L'ENVERS ?

AVEZ-VOUS LE COMPLEXE DES "NEURONES" INVERSES ?

COLLECTION



HUMOUR CANADIEN

LISEZ

MEMOIRES DE LOUIS L'ECREVISSE

DE LOUIS LANDRY

EDITION

LIBRAIRIE DEOM

1247 St-Denis — VI. 5-2320

En vente dans toutes les librairies

INCONTESTABLEMENT

LE MEILLEUR ROMAN DE L'ANNEE !

LES COMMETTANTS de CARIDAD

par Yves Thériault

LA MEILLEURE NOUVELLE DE L'ANNEE !

LAURE CLOUET

par Adrienne Choquette

UN ROMAN ATTENDU !

QUELQUES ARPENTS DE NEIGE

par Paul Michaud

Fiez-vous à l'enseigne de

L'INSTITUT LITTERAIRE

CHOIX D'EMISSIONS

SAMEDI

SPORTS

1:00—canal 2 : "Le Golf et ses étoiles"

8:45—canal 2 : Soirée de hockey. Chicago à Montréal.

10:00—canal 5 : Boxe. Tony Alongi contre George Logan. Poids-lourds. 10 rondes. Au Madison Square Garden.

INFORMATION

9:15 (a.m.)—canal 2 : Cours télévisés de l'Université de Montréal. La géographie humaine. Professeur Robert Garry.

6:45—canal 2 : Télé 61 — Sujet : les relations avec l'auditoire de Radio-Canada. Avec la participation des réceptionnistes.

DIMANCHE

SPORTS

2:00—canal 2 : National Football League. Lions de Détroit et Cardinals de Saint-Louis.

INFORMATION

9.15—canal 2 : Cours télévisés de l'Université de Montréal. La cytogénétique. Professeur Jean Beaudry.

12.00—canal 2 : "A vous, Paris !". Reportages sur l'actualité politique économique, artistique et littéraire.

12.30—canal 3 (Burlington) : Interview avec Jawaharlial Nehru, premier ministre de l'Inde.

10.47—canal 2 : L'événement. Portera sur la bombe atomique.

THEATRE

9.30—canal 2 : Théâtre du dimanche. "Isabelle" de Pierre Dagenais. Avec Gilles Pelletier, Yves Letourneu et Paul Berval.

VARIETES

6.30—canal 5 : International Showtime. Cirque.

8.30—canal 2 : Music-Hall. La chanteuse Annie Fratellini.



Monique Gaube, dont l'émission "Avec Plaisir", remporte beaucoup de succès au canal 10 (le mercredi soir, à 10.30).

Dans les rues de Québec...

Ces rues de Québec, quand même ! Vous y êtes-vous déjà promené, l'automne, lorsque les ombres allongées découpent le pavé et les façades des maisons en une mosaïque teintée des couleurs mêmes des feuilles qui viennent s'abattre à vos pieds ? Alors, vous avez dû chanter. Les rues de Québec inspirent poésie et musique. On leur doit même le titre d'une nouvelle émission.

C'est à Jacques Gauthier, interviewer, reporter, annonceur, animateur de nombreuses émissions québecoises, qu'a été confiée la tâche, plus que plaisante, d'animer la nouvelle série télévisée, qui a pris l'affiche au réseau français de Radio-Canada, le mercredi 18 octobre.

Jacques Gauthier, qui est l'auteur des textes de *Dans les rues de Québec*, aime la fantaisie. Ses lettres de créance ? Il a déjà écrit des textes humoristiques pour une émission matinale en provenance de la Vieille Capitale. Il a animé *Vive la vie*, titre qui en dit long ! Comme il a visité une dizaine de pays, on peut espérer qu'il a rapporté de ses voyages des anecdotes amusantes. Et, soit dit sans malice, Jacques Gauthier a sans nul doute acquis un sens de l'humour très marqué : en 1958-59, il devint membre des galeries de la presse de l'hôtel de ville de Québec et du parlement provincial !

Dans les rues de Québec, tous les mercredis soir à 8 h. 30, vous promet de la fantaisie, de la chansonnette, de l'humour. Cette émission est réalisée alternativement par Reynald Létourneau et Hélène Roberge.

T.V. à LOUER
Service gratuit
DU. 9-4772
PAIEMENT DE LOCATION DEDUIT SUR L'ACHAT
RADIO & APPLIANCES
1448 EST, RUE FLEURY







JERRY TRUDEL VOUS CONFIE...
DANS LE CREUX DE L'OREILLE



potins !
rumeurs !
nouvelles !
commentaires !
primeurs !

AU MICRO DE
6 h. 15 p.m.
DU LUNDI
AU VENDREDI
CKAC
BIEN ENTENDU

TELEVISION — Samedi, le 11 nov.

8:15 A.M.
2—Musique
8:30 A.M.
7—Cours télévisés
9:00 A.M.
2—Capt. Kangaroo
9:15 A.M.
2—Cours télévisés
9:30 A.M.
10—Défilé du Père Noël
9:45 A.M.
5—Christian Science
10:00 A.M.
2,4,7—Fon Fon
3—Vidéo Village
5—Shari Lewis Show
10—Au revoir M. Grock
10:30 A.M.
3—Mighty Mouse
5—King Leonardo
10:45 A.M.
2,4,7—Le Jour du Souvenir
11:00 A.M.
3—Magic Land
11:15 A.M.
2,4,7—Film
6—Test Pattern & Music
11:30 A.M.
2,4,7—Coucou
3—Roy Rogers
5—Touchdown
MIDI
2,4—Domino
3—Sky King
5—Update
7—Entrée des Artistes
12:30 P.M.
3—My Friend Flicka
5—Mr. Wizard
7—Nouv. Sports
12—News, Let's Find Out
1:00 P.M.
2,4,7—Le Golf et ses étoiles
3—TV University
5—Lazy L Ranch
6—Youth Special
12—How's Business
1:15 P.M.
12—The Weeklies
1:30 P.M.
3—"Mexican Spitfire at Sea"
5—RCMP
8—Film
12—Sportsman's Club
2:00 P.M.
2,4,7—Pierres Vivantes
5,6,10—Football
8—Carnaval Kiwanis
12—Family Theatre
2:30 P.M.
2,4,7—Magazine international
3:00 P.M.
2,4,7—Images en tête
3—I Pass by Your Window
4:00 P.M.
3—Duke and His Swingbillies
8—Sew for Growth
12—A communiquer
4:15 P.M.
6—Bowling
8—Film Feature
4:30 P.M.
3—NFL Game
6—Sports Magazine
8,12—Like Young
5:00 P.M.
2,4,7—Les apprentis
5—Horse Race
6—This Living World
8—Sew for Growth
10—Match Eclair
5:15 P.M.
8—Film Feature
5:30 P.M.
2,4,7—Les uns, les autres

2 — CBFT : Montréal
3 — WCAX : Burlington
4 — CFCM : Québec
5 — WPTZ : Plattsburgh
6 — CBMT : Montréal
7 — CHLT : Sherbrooke
8 — CJSS : Cornwall
10 — CFTM : Montréal
12 — CFCF : Montréal

3—Dance Date
5—All Star Golf
6—Bugs Bunny
8—Crossroads
10—Double élimination
12—Deputy Dawg
6:00 P.M.
2—Orientation
3—News, Weather
4—Nouv., météo
5—Straightaway
6—Country Time
7—Troubadours
8—U.S. Marshall
10—33 Tours
6:15 P.M.
5—Cinéma
6:20 P.M.
3—Football Scoreboard
4—Vers demain
7—Chronique Syndicale
6:30 P.M.
2—Téléjournal
3—Danger is My Business
4—Court Métrage
5—Hawaiian Eye
6—U.N. Review
7—Télé-bulletin
8—"King of Hockey"
10—Monsieur bricole
12—The Camera Room
6:45 P.M.
2—Télé '61
4—Nouvelles sportives
6—CBC News
7—Nouvelles sportives
10—Me Jean Drapeau
12—Tricks of the trade
7:00 P.M.
2—Comment dites-vous ?
3—Bigtime Wrestling
4—Court métrage
6—Dennis The Menace
7—Soirée canadienne
10—Nouv., A ne pas manquer
12—Cannonball
7:15 P.M.
2—Une semaine avec . . .
4—Entre vous et moi
10—Sports
7:30 P.M.
2—Le monde du sport
3—Perry Mason
4—Adam ou Eve
5—Wells Fargo
6—Dr. Kildare
8—Flintstones
12—Wagon Train
7:45 P.M.
10—Casey Jones
8:00 P.M.
2—Caméra '61
4—Les quatre justiciers
7—Adam et Eve
8—OK Jamboree
8:15 P.M.
10—"Le grand couteau"
8:30 P.M.
2—Paris Musique
3—The Defenders
4—Revers de la médaille
5—The Tall Man
6—Red River
7—Film
8—Danny Thomas
12—Route 66
8:45 P.M.
2,4,6,7—Hockey
9:00 P.M.
5—Lawrence Welk
8—Checkmate
9:30 P.M.
3—Have Gun, Will Travel
12—Bachelor Father
10:00 P.M.
3—Gunsmoke
5—Boxing
8,12—Mad Libs
10:15 P.M.
2,4,7—Le club des autographes
6—Juliette
10—Rolande reçoit
10:30 P.M.
8—"Pinky"
12—News
10:45 P.M.
2,4,6,7—Film
5—Make That Spare
10—Nouv., météo
11:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3,6—News
5—Cain's 100
10—Sports
12—Barn Dance
11:10 P.M.
6—Sports Final
10—"Le jour se meurt"
11:15 P.M.
2,4—Sports
3—Monte Carlo Story
7—Dernière Edition
11:26 P.M.
2,4—Commentaires
11:34 P.M.
2—"Le Bataillon 999"
4—"Le 4e Homme"
6—"The Fuller Brush Girl"
7—La dernière raffole

TELEVISION — Dimanche, le 12 nov.

8:45 A.M.
7—Cours télévisés
9:00 A.M.
7—Messe
9:15 A.M.
2—Cours télévisés
9:30 A.M.
3—Christophers
9:45 A.M.
3—Living Word
10:00 A.M.
2,4—La messe
3—Lamp unto my Feet
6—University
10:30 A.M.
3—Look Up and Live
6—Bible Stories
10:45 A.M.
7—Sacred Heart
11:00 A.M.
2,4,7—Connaissance du monde
3—Camera Three
6—Church Service
11:30 A.M.
3—Industry on Parade
12—News, "The Fundalists"
11:45 A.M.
3—Film Shorts
MIDI
2,4,7—A vous Paris
3—This is the Life
6—Signatures
12—"The Deadbeats"
12:30 P.M.
3—Washington Conversation
6—Speaking French
7—Editorial
12:45 P.M.
3,5—News
7—Actualités de la semaine
1:00 P.M.
2,4,7—Opinions
3—Women's Bowling
5—It is written
6—Good Life Theatre
1:30 P.M.
2,4,7—Les travaux et les jours
3—Film Sports
5—Oral Roberts
6—Country Calendar
12—"Kidnapped"
1:45 P.M.
3—Football
10—Créditistes
2:00 P.M.
2,3,4,5,6,7—Football
3:00 P.M.
10—Battez l'atout
12—Pinbusters
3:30 P.M.
10—"Jeannou"
4:00 P.M.
12—Champ'ship Bridge
4:30 P.M.
2,7—Vacances d'une caméra
4—Chansonnettes
5—Patterns in music
6—Citizen's Forum
12—Forum
4:45 P.M.
4—Chronique syndicale
5:00 P.M.
2,4,7—Boane nouvelle
3—Amateur Hour
5—Cinéma
6—Discovery
10—En ce temps-ci
12—Within Four Walls
5:30 P.M.
2,4,7—L'Heure des quilles
3—G.E. College Bowl
5—Chet Huntley
6—News — Junior Magazine
10—Nouv., Sports
12—We want an Answer
5:50 P.M.
10—A ne pas manquer
6:00 P.M.
3—20th Century
5—Meet The Press
6—Walt Disney
10—Music-Hall des jeunes
12—Far Away Places
6:30 P.M.
2—Dictionnaire-Magazine
3—Mr. Ed
4—Crédit Social
5—International Showtime
7—Au nom de la loi
10—Montréal et Toi
12—Buccaneers
6:45 P.M.
4—Le Père Noël
7:00 P.M.
2,4,7—Robin des bois
3—Lassie
6—Hazel
10—Victoire sur mer
12—Revue '61
7:30 P.M.
2,4,7—Papa a raison
3—Dennis the Menace
5—Walt Disney's
6—Parade
10—"Pitié pour les . . .
12—Dollars and Sense
8:00 P.M.
2,4,7—Ka-na-wi-o
3,6—Ed Sullivan
12—The Detectives
8:30 P.M.
2,4,7—Music-Hall
5—Car 54
12—The Third Man
9:00 P.M.
3—G.E. Theatre
5,6—Bonanza
12—"Pasadena Caper"

HORAIRE du 11 NOV. au 17 NOV.

fm

CHAINE FM DE RADIO-CANADA

La lettre dans la parenthèse, à la fin d'un titre, indique la provenance de l'émission : Montréal (M) ou Toronto (T).

Samedi 11 novembre

12.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de l'après-midi.

12.05 — ESCALE AUX PAYS-BAS (M)
Le Concertgebouw d'Amsterdam. — Peter van Wood, guitariste, et l'Orchestre de Jos Cleber. — Maria Zamora y sus Muchachos. — Le Quatuor Toon van Vliet.

1.00 — NEW YORK PHILHARMONIC ORCHESTRA (T)
Dir. Leonard Bernstein. "Capriccio" (Leo Smit). "Trois petites liturgies de la présence divine" (Olivier Messian); chœur de voix de femmes; dir. William Jonson; John Cenorina aux ondes Martenot et Paul Jacobs, pianiste. "Scheiomo", rhapsodie pour violoncelle et orchestre (Bloch); soliste Zara Nelsova. "Le Tricorne" (Manuel de Falla).

2.30 — FOLKLORE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI (M)
Le Hongrie.

3.00 — THE KINGDOM OF SWING (M)

4.00 — DU PAYS DE FRANCE (M)
Oeuvres de Guillaume de Machaut : motet "Felix Virgo"; virelai "Si je soupire profondément"; double hoquet "David"; rondeau "Puisqu'en oubli", motet profane "Quand Thésée" et "Le Loi de la fontaine" ; avec Mathilde Sidérer, Yves Tessier, Jean Maclair, Pierre Daniau, Bernard Cottret et l'Ensemble d'instruments anciens de Paris, dir. Roger Cotte . . . 4.30—Psaume LXXX (Albert Roussel) ; Jean Gireudeau, ténor, et l'Orchestre philharmonique de la R.T.F., dir. Charles Bruck. 4.55—Théâtre : "La Cigale chez la fourmi" (Eugène Labiche) ; Robert Arnoux, Jean-Louis Jemma, Charlotte Clasis, Sylvine Delannoy, Valle Valdy et Robert Chandeau. 5.25—Concerto pour piano et orchestre (Yves Nat) ; Jacqueline Eymar et Orchestre national de la R.T.F., dir. Pierre-Michel Le Conte. 5.55—"Pelléas et Mélisande" (Claude Debussy) ; Micheline Grancher, Solange Michel, Bernard Plantey, Michel Roux, André Vessières, Jacques Mars, Choeurs et Orchestre national de la R.T.F., dir. Inghelbrecht ; chef des choeurs : Jeanne Baudry-Godard.

7.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 — NEWS (T)

7.10 — NOUVELLES (M)

7.15 — DIVERTIMENTO (M)
"Musons, Musez et Musette" : Duleu, le Joyeux Léon et Verchuren, accordéonistes.

8.00 — BALLET CLUB (T)
Musique de ballet choisie et présentée par Fraser Macdonald, de Toronto.
Ce soir: 3e acte de "La Belle au bois dormont" (Tchaikowsky).

9.00 — THEATRE D'OPERA (M)
Festival de Bayreuth. "L'Or du Rhin" (Wagner) : Choeurs et Orchestre du Festival, dir. Rudolf Kempe ; production : Wolfgang Wagner ; chef des choeurs : Wilhelm Pitz.

Dimanche 12 novembre

12.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de l'après-midi

12.05 — DIVERTIMENTO (M)
Gloria Lasso et les Compagnons de la chanson.

1.00 — LE BEAU DANUBE BLEU (T)
Musique de l'Autriche, avec solistes, choeurs et ensembles folkloriques.

2.00 — MUSIQUE SACREE (M)
Répons "Aestimatus sum" (Carlo Gesualto) : Choeur de six voix, dir. Robert Craft. "Requiem" (Cherubini) : Choeurs et Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome, dir. Carlo Maria Giulini.

3.00 — LONDON CALLING CANADA (T)
Victoria de los Angeles, soprano, accompagnée au luth par Renata Terrage : chansons de compositeurs espagnols.

6.00 — L'ORCHESTRE DE RADIO-CANADA (T)
Dir. Boyd Neel. Elizabeth Benson-Guy soprano. (Ouverture "Portsmouth Point" (William Walton). "Chansons de Ronsard" (Milhaud); Symphonie no 3 (Willem Pijper). "Le Poème de l'amour et de la mer", op. 20 (Chausson).

7.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 — NEWS (T)

7.10 — NOUVELLES (M)

7.15 — DIVERTIMENTO (M)
Trois orchestres : Franck Pourcel, Gérard Calvi et Raymond Lefèvre.

8.00 — NOUVEAUX DISQUES (M)
Andrée Désautels, professeur d'histoire de la musique.

9.00 — SUNDAY SHOWCASE (M)
Neil Chotem, pianiste et chef d'orchestre.

9.30 — MUSICAL COMEDIES (T)
"The Pajama Game" (Richard Adler et Jerry Ross) : John Raitt, Janice Paige, Eddie Foy et les membres de la compagnie qui en ont fait le succès à Broadway.

10.30 — L'OEUVRE D'ORGUE DE BACH (M)
Kenneth Gilbert à l'orgue de l'église de l'Immaculée-Conception. Prélude et fugue en sol majeur, Prélude et fugue en fa majeur et Prélude sur le choral "J'ai mis ma confiance en Dieu".

11.00 — LES QUATUORS DE HAYDN (M)
Quatuor en do majeur, op 54 no 2 ; le Quatuor Amadeus. Quatuor en ré majeur, op. 76 no 5 ; le Wiener Konzerthaus.

Lundi 13 novembre

7.00 — OPERATION TOCSIN 2 (T)
Grand exercice de défense civile diffusé par tout le Canada.

8.30 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

8.30 — NEWS (T)

8.40 — NOUVELLES (M)

8.45 — DIVERTIMENTO (T)

9.00 — ORCHESTRE DE CHAMBRE DE WINNIPEG (T)
Dir. Eric Wild. Symphonie no 96 en ré majeur (Haydn). — Prélude, arioso et fughette sur le nom de Bach (Honegger). — Sinfonietta pour deux flûtes, deux hautbois, deux cors et orchestre à cordes (Malcolm Arnold). — Concertino dans le style ancien (Mann).

10.00 — CLAVIER (T)
Myra Hess : Etudes symphoniques (Schumann).

10.30 — JAZZ EUROPEEN (M)
Jazz aux Pays-Bas avec les ensembles "Rythm All-Stars" et "Red and Brown Brothers" et le Sextuor Miller.

11.00 — MUSIQUE D'AVANT 1800 (M)
Nuits de Sceaux. "Vergine Bella" et "Alma Redemptoris Mater" (Guillaume Dufay); "Virgo Fulgens" (Gilles Binchois) et "Tu solus qui facis mirabilia" (Josquin des Prés); des membres de la Société de musique d'autrefois, dir. Yvonne Gouverné.
Festival de Vienne. "Psalmus potentialis" (Roland de Lassus) ; Choeur de chambre des Pays-Bas, dir. Félix de Nobel.
Radio de Munich. "Deus qui beatum Marcum" et "Judicame, Domine" (Giovanni Gabrieli) ; Choeurs de la Radio de Bavière, dir. Paul Hindemith.
Nuits de Sceaux. "Ave Regina" (M.-A. Charpentier) et "Salve Regina" (Nicolas Bernier) : des membres de la Société de musique d'autrefois, dir. Yvonne Gouverné.

Mardi 14 novembre

7.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 — NEWS (T)

7.10 — NOUVELLES (M)

7.15 — DIVERTIMENTO (T)

7.30 — JAZZ WORKSHOP (T)
L'Ensemble Dave Robbins, de Vancouver.

8.00 — CLAVIER (M)
Walter Giesekings: "Drei Klavierstücke", trois pièces pour piano (Schubert) et "Chant sans paroles" en mi majeur, op. 19 no 1 (Mendelssohn).

8.30 — L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL (M)
Dir. Zubin Mehta. Ronald Turini, pianiste. Ouverture de "L'Impresario" (Mozart). — Concerto en la mineur pour piano et orchestre (Schumann). — Six pièces pour orchestre, op. 6 (Webern).

9.30 — RECITAL (M)
Nathan Milstein, violoniste, et Leon Pommers, pianiste. Sonate en do majeur, K. 296 et Sonate en mi mineur, K. 304 (Mozart).

10.00 — WALTZ TIME (T)
L'Orchestre de Gilbert Vinter. "Gold and Silver" (Lehar), "Carousel" (Rodgers), "Valse septembre" (Godin), — "Waltzing with Sullivan" (arr. Vinter), "Southwards" (Coates) et "Accélérations" — (Strauss).

10.30 — CBC MUSICALE (T)
Reginald Stewart, pianiste. Deux Bagatelles, op. 126 nos 1 et 2, et Sonate en do majeur, op. 2 no 3 (Beethoven).

11.00 — LES CLASSIQUES ITALIENS (M)

Mercredi 15 novembre

7.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire de la soirée.

7.05 — NEWS (T)

7.10 — NOUVELLES (M)

7.15 — DIVERTIMENTO (T)

8.00 — CONCERT (M)
Radio-Hollande. — Ouverture "Les Créatures de Prométhée" (Beethoven) : Orchestre de chambre de la Radio de Hollande, dir. Roelof Krol. Festival de Vienne. Symphonie no 3 "Héroïque" (Beethoven) : Orchestre symphonique de Londres, dir. Georg Solti.

9.00 — CONCERT (T)
"Symphoniae sacrae" : a) "Magnificat" ; b) "Cantate duodecim toni" ; c) "Omnes gentes plaudite" (Gabrieli) ; Choeur et Orchestre de chambre de la Radio de Munich, dir. Paul Hendemith. Sinfonia en ré majeur (Dittersdorf) : Orchestre de chambre de la Franconie, dir. Eric Kloss.
Concerto pour harpe (Pizzetti); Suzanna Mildonian et Orchestre Kunstmaand, dir. Anton Kersjes.

10.00 — L'ORCHESTRE DE MANTOVANI (T)

10.30 — CONCERT CONTEMPORAIN (M)
Radio-Hongrie. Judit Sandor, mezzo-soprano, et Magda Freymann, pianiste : quatre chansons (Bartok). Endre Pecsi, pianiste : Suite de danses (Bartok).

11.00 — JAZZ AT ITS BEST (M)

Jeudi 16 novembre

7.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire de la soirée.

7.05 — NEWS (T)

7.10 — NOUVELLES (M)

7.15 — DIVERTIMENTO (T)

8.00 — CONCERT (M)
Festival de Vienne. "Roméo et Juliette (Berlioz) : Orchestre symphonique de Londres, dir. Pierre Monteux.
Radio italienne. "Der Feuerreiter" (Hugo Wolf) : Choeurs et Orchestre de la Radio de Rome, dir. Ferdinand Leitner.

9.00 — CHAMBER MUSIC (T)
Duo pour alto et violoncelle (Beethoven): Joseph de Pasquale et Samuel Mayo.
Pièces de concert, op. 114, pour cor, clarinette et piano (Mendelssohn) ; Franz Bartosek, Leopold Wlach et Georg Demus.
Sonate en sol majeur pour violon et piano, op. 70 — et (Haydn) : Louis Gabowitz et Harriet Parker Salerno. Quatuor en fa dièse mineur, op. 20 no 2 (Schoenberg) : Uta Graff, soprano, et le Quatuor Juilliard.

10.00 — IN A LIGHTER MOOD (T)

10.30 — ADAGIO (M)

11.00 — L'HEURE DU CONCERTO (M)

Vendredi 17 novembre

7.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire de la soirée.

7.05 — NEWS (T)

7.10 — NOUVELLES (M)

7.15 — DIVERTIMENTO (M)

8.00 — TED HEATH AND HIS MUSIC (T)
Musique légère de la B.B.C.

8.30 — PAYSAGE DE LA CHANSON (M)
Le Quatuor vocal des Jeunesses musicales, dir. Marcel Laurencelle.

9.00 — L'ELECTRONIQUE AU SERVICE DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE (M)
Georges Savaria, pianiste et compositeur.

10.30 — LA MELODIE (M)
Festival de Schweitzingen. — Gloria Davy, soprano, et Jean Jalbert, pianiste. "Nuit et rêves", "Tu ne m'aimes pas", "Rires et pleurs" et "Amour sans repos" (Schubert). Air de Lia, extr. de "L'Enfant prodigue" (Debussy). — "Matin", "Depuis que tu m'as regardé", "A mon enfant", "Vision amicale" et "Mauvais temps" (R. Strauss).

11.00 — GILMOUR'S ALBUMS (T)
Clyde Gilmour, de Toronto, présente son choix des meilleurs disques.

RADIO—Dimanche, le 12 nov.

8:00 A.M.
CKAC—St-Antoine
CBF—Nouv. — Boîte à Musique
CKVL—Your Garden
CFCF—Sunday Best
CJAD—News, Sports
CBM—News Pianorama
CKGM—News Editorial
CJMS—Parade des succès

9:15 A.M.
CKAC—Chansons de mon pays
CKVL—Church Reporter
CJAD—Serenade

9:30 A.M.
CKVL—On the Spot
CBM—Organ Recital
CJAD—Scouting
CKGM—News
CFCF—Nick Hollinrake
CJMS—Nouv., météo

9:45 A.M.
CBF—Méditation
CKVL—News
CKGM—Prayer
CJAD—Jewish Hour

9:00 A.M.
CKAC—Nouvelles-Oratoire
CBF—Nouv. Concerto
CKVL—Prophecy
CKVL-FM—Musique d'Israël
CJAD—News, School
CBM—News Postmark U.K.
CKGM—Chapel
CFCF—Sunday Best
CJMS—Horaire des messes

9:20 A.M.
CKAC—Vive le dimanche

9:30 A.M.
CKAC—Le Maire vous parle
CKVL-FM—Violon magique
CJAD—United Church
CKVL—British israel
CBM—Sunday Magazine
CJMS—Nouv., météo
CFCF—Nick Hollinrake

9:45 A.M.
CKAC—Vive le dimanche matin
CKVL—Socially Yours
CJAD—Christian Science

10:00 A.M.
CKAC—Nouvelles, Sports, Vive le dimanche matin
CBF—Les classiques italiens
CKVL—Piano Styling
CKVL-FM—Festival de Hasiemere
CFCF—Sunday Best
CBM—News
CJAD—News, Lutheran Hour
CKGM—News
CJMS—Editorial

10:15 A.M.
CKAC—La joie de vivre
CBM—Quebec and Ontario Gardener

10:30 A.M.
CKAC—La parole est à l'auditeur
CKVL—Eternal Light
CBM—Récital
CJAD—Israel Sings
CKGM—News
CJMS—Nouv., météo
CFCF—Nick Hollinrake

10:45 A.M.
CKAC—Bulletin de nouv.
CKGM—Great Music

11:00 A.M.
CKAC—Messe à l'oratoire
CBF—Nouv., Bible
CKVL—Church Hour
CKVL-FM—Chants de Synagogue
CFCF—Sunday Best
CBM—Church Service
CJAD—News, Sports, Ralph Kirchen
CKGM—News

11:15 A.M.
CBF—Disques
CKGM—Shut Ins.

11:30 A.M.
CJAD—Garden Gate, Jack Armour
CKGM—News

11:45 A.M.
CJMS—Horaire des messes

12:00 MIDI
CBF—Nouv., Le monde parle au Canada
CKGM—News
CKVL—Sur la grand'route
CBM—BBC News
CJAD—News, Good Old Days
CFCF—Startime
CJMS—R. Bernard

12:15 P.M.
CKAC—Nouvelles Musique classique
CBM—The Printed Page
CFCF—Coast to Coast
CJMS—Editorial

12:30 P.M.
CKAC—St-François
CBF—Jardins plantureux
CKVL—Découvertes
CJAD—N's, The Mayor
CFCF—Startime
CBM—Matters of Record
CKGM—News
CJMS—Nouv., météo

12:45 P.M.
CKAC—Récital intime
CBF—Artistes invités
CJAD—Route 800

1:00 P.M.
CKAC—Nouv.—Les Arts
CBF—Nouv., sports
CKVL—Grand'route
CBM—Rod and Charles show
CKGM—News
CJAD—News, Route 800
CFCF—News, Startime

1:15 P.M.
CKAC—Petit concert
CBF—Le monde en marche
CKGM—Great Music

1:30 P.M.
CKAC—Te souviens-tu ?
CBF—Terre nouvelle
CKGM—News Feature
CFCF—Lee Dunbar
CBM—Young Highroads

2:00 P.M.
CKAC—Nouv., Mgr Léo Blais
CBF—Nouv., Oratorio
CKVL-FM—Compositeurs célèbres
CKVL—Grand'route
CFCF—Startime
CKGM—News, Weather
CBM—News, Capital Reports
CJAD—News, Route 800

2:15 P.M.
CKAC—Balade en province
CJMS—Parade des succès

2:30 P.M.
CKGM—News
CBM—Religious Period
CJAD—Route 800
CFCF—Lee Dunbar
CJMS—Dame de coeur

3:00 P.M.
CKAC—Nouvelles, Balade en province
CBF—Radio-journal Chansons sur mesure
CKGM—News, Sunday Pop
CKVL-FM—L'Orchestre de Philadelphie
CFCF—Startime
CJAD—News, Route 800
CBM—Masters of the Keyboard

3:30 P.M.
CBF—Petit lexique de l'humour français
CKGM—News, Feature

4:00 P.M.
CKAC—Nouv. Balade en province.
CBF—Radio-journal Théâtre du dimanche
CKGM—Hit Music Feature
CBM—News, Carl Tapscott Singers
CJAD—News, Route 800
CFCF—Lee Dunbar

4:30 P.M.
CKGM—News
CFCF—Christian Frontiers
CBM—Critically Speaking

4:45 P.M.
CJMS—Cocktail dansant

5:00 P.M.
CKAC—Nouvelles, Musique O-Volant
CKVL—Nouvelles Grand'route
CKGM—News
CFCF—Sunshine Sketches
CBM—Project 62
CJAD—News — Ralph Kirchen

5:15 P.M.
CKGM—Pops

5:30 P.M.
CFCF—Rolling Home
CKGM—News
CJMS—Nouv., Parade des succès

5:45 P.M.
CBF—Cinéma, miroir du monde
CKVL—Nouvelles

6:00 P.M.
CKAC—Nouvelles, Musique-O-Volant
CBF—Radio-journal
CKVL—Grand'Route
CKVL-FM—Concerto
CBM—Music
CJAD—News, Rod Dewar
CFCF—News, Roll Home
CKGM—News

6:15 P.M.
CKAC—Forum des sports
CBF—Musique en dinant
CKGM—Albums
CKVL—Sports en revue
CJMS—Editorial

6:30 P.M.
CKAC—Les Actualités
CBF—Match intercités
CKGM—News
CKVL—Camilien
CFCF—Rolling Home
CJMS—Nouv., Parade des succès

6:40 P.M.
CKAC—Commentaires

6:45 P.M.
CKAC—Chronique romaine
CKVL—Nouvelles
CKGM—Feature

7:00 P.M.
CKAC—Rosaire
CBF—Radio-journal Le tour des capitales
CKVL—Calling all cars
CFCF—G. Herbert
CKGM—News
CBM—News, Sports
CJAD—News, Rod Dewar

7:15 P.M.
CKAC—Les cores qui chantent, Entrevue sportive
CKGM—Albums
CBM—In Reply

7:30 P.M.
CKAC—Hockey
CBF—Recital
CKVL—Calling All Cars
CKGM—News, Feature
CBM—Report on the Arts
CFCF—Rolling Home

8:00 P.M.
CBF—Radio-journal Revue des arts et des lettres
CKVL—Calling all cars
CJAD—News — Rod Dewar
CKGM—News, Feature
CBM—CBC Stage
CFCF—Rolling Home

8:30 P.M.
CBF—Petit concert
CKGM—News — Feature

9:00 P.M.
CBF—Radio-journal Hors série
CKVL-FM—Ce soir à l'opéra
CBM—Sunday Showcase
CJAD—News, Route 800
CFCF—Rolling Home
CKGM—News — Dylon

9:30 P.M.
CKAC—Albums populaires
CKVL—New Talent of 1961
CKGM—N's Gilbert & Sullivan
CJAD—Battle of the Batters

10:00 P.M.
CKAC—Nouvelles, Albums populaires
CBF—R.-Journal
CKGM—News
CKVL—Calling All Cars
CBM—National News
CJAD—News, Salt Lake City Choir
CFCF—News, Rolling Home

10:15 P.M.
CBF—Cabaret du soir
CKGM—Great Music
CBM—Weekend Review

10:30 P.M.
CKAC—Nations unies
CKVL—Bak I'e God Hour
CJAD—Vesper Service
CKGM—News
CBM—Chorale
CJAD—Vesper Service
CFCF—Rolling Home

10:45 P.M.
CKAC—Les Actualités
CKGM—Great Movie
CJMS—Sportorama

10:55 P.M.
CKAC—Intermède

11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir des sportifs
CBF—Nouv., sports
CKVL—Names in the News
CFCF—News, Sports
CKGM—News
CBM—World of Music

11:10 P.M.
CKAC—Chant du soir

11:15 P.M.
CFCF—Bridge to Dreamland
CBF—Cabaret du soir
CKVL—Report From The Parliament
CJAD—Howard K. Smith
CKGM—Golden Music

11:30 P.M.
CKAC—Musique de danse
CJAD—Len Rowcliffe
CKVL—Voice You Know
CKGM—News, Golden Music
CJAD—Len Rowcliffe

12:00 A.M.
CKAC—Nouv., musique de danse
CBF—Radio-Journal
CBM—News
CJMS—Nouv. Jusqu'à l'aube
CFCF—Bridge to Dreamland

RADIO—Lundi, le 13 nov.

5:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Fin d'après-midi
CKVL—Hit Parade
CFCF—Rush Hour
CKGM—News
CBM—News—Tempo
CJAD—News, M. Stephens
CJMS—Cocktail dansant

5:15 P.M.
CBF—Metre — magazine

5:30 P.M.
CKAC—Comédie éclair
CKGM—Pops
CJAD—News, M. Stephens
CFCF—Pulse of Business
CJMS—Nouv., météo

5:45 P.M.
CKAC—Sports — Fin d'après-midi
CBF—Commentaires —
CKVL—Le Père Noël
CKGM—News
CBM—World of Pets
CFCF—Sports

5:55 P.M.
CBF—Nouv. sportives

6:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Musique
CBF—Nouv. — Nouv. agricoles
CJAD—News, Leslie Roberts
CKVL-FM—Festival Baroque
CFCF—Dean Kaye News
CBM—News
CJMS—Angélus

6:10 P.M.
CKAC — Courses
CBM—Byline, Roving Reporter, Sports
CJMS—Editorial

6:15 P.M.
CKAC—Dans le creux de l'oreille
CJAD—Al Gauley
CKGM—Feature

6:20 P.M.
CKAC—Forum des sports
CBF—Musique en dinant
CFCF—Entertainment Guide
CJAD—Denny Gallivan

6:30 P.M.
CKAC—Les Actualités
CFCF—Like young
CBM—Rawhide
CJAD—Mike Stephens
CKGM—News
CJMS—Nouv., Météo

6:40 P.M.
CKAC—Commentaires

6:45 P.M.
CKAC—On veut savoir
CBF—Actualités économiques
CKGM—Feature
CBM—The Nation's Business

7:00 P.M.
CKAC—Le rosaire
CBF—Exercice tocsin
CBM—Emergency Measure Operations
CJAD—News, Golf
CKGM—News
CFCF—Small Car Talk Italian Melodies
CJMS—Club Hi-Fi

7:15 P.M.
CKGM—Pops
CJAD—Mike Stephens

7:20 P.M.
CKAC—Bella musica

7:30 P.M.
CJAD—Hi-Fi Club
CKGM—News
CKVL-FM—Célèbres compositeurs
CFCF—Italian Melodies

7:45 P.M.
CKAC—Inter-mezzo
CJAD—News — Sports
CKGM—Feature News and Analysis
CJMS—Petite clinique

8:00 P.M.
CKAC—Nouv. Evénements et les hommes.
CBF—Nouv. Université 1961
CKVL-FM—Concerto
CKVL—Hit Parade Canadien
CKGM—News
CFCF—Assignment
CJAD—News Mike Stephen

8:10 P.M.
CKAC—Mélodies canadiennes

8:15 P.M.
CKGM—Feature

8:30 P.M.
CBF—Orchestre de chambre
CBM—National Farm Forum
CFCF—Court of Opinion
CJAD—Concert
CKGM—News

8:45 P.M.
CKVL—Nouvelles
CKGM—GM — JM
CJMS—Sports

9:00 P.M.
CKAC—Nouelles, LeBel de nuit
CKVL—Bonsoir mes amis
CBF—Festivals européens
CBM—Winnipeg Orchestra
CFCF—Late Show
CJAD—News, Adventure in Music
CKGM—News
CJMS—Rendez-vous

9:15 P.M.
CKGM—Editorial

9:30 P.M.
CKVL—Bonsoir mes amis
CKGM—News
CFCF—Bob Dell
CJMS—Nouv., météo

9:45 P.M.
CKVL—Nouvelles
CKGM—Feature

10:00 P.M.
CKAC—Nouv. LeBel de nuit
CBF—Radio-Journal
CKVL—Bonsoir mes amis
CKVL-FM—Salle de concert international
CFCF—Late Show
CJAD—News, Concert
CKGM—Dave Boxer
CBM—News, Talk

10:15 P.M.
CBF—Rond-point
CKGM—Golden Music
CJMS—Editorial

10:30 P.M.
CBF—Adagio
CKVL—Prière du soir
CKGM—Open Mnd
CBM—University of the Air
CFCF—Bob Dell
CJMS—Nouv., météo

10:45 P.M.
CKAC—Nouv. Sports
CKVL—Bonsoir mes amis
Sports en revue

11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouv. — Commentaires
CJMS—Café Provincial
CKGM—News, Music
CFCF—News, Sports
CJAD—The World tonight
CBM—Around the World

11:10 P.M.
CKAC—LeBel de nuit
CBF—Nouv. sortives
CFCF—Bridge To Dreamland

11:15 P.M.
CBF—Musique de danse
CKVL—Sur la scène de l'actualité

11:30 P.M.
CJAD—Ralph Kirchen
CKVL—Bonsoir mes amis
CKVL-FM—Disques de jazz
CKGM—News
CBM—Opera Cameos
CJMS—Nouv., météo
CFCF—Bridge To Dreamland

11:45 P.M.
CKAC—Nouv. portes de la nuit
CKGM—Golden Music
CFCF—Bridge to Dreamland

12:00 Minuit
CKAC—Nouv. Le Bel de nuit
CBF—Nouv. aux portes de la nuit
CKVL—Mr. Midnight
CJAD—Ralph Kirchen
CFCF—Bridge To Dreamland
CBM—News, Opera Cameos
CJMS—Jusqu'à l'aube

1:00 A.M.
CKAC—Nouv. Les manchettes. Pensée du soir
CBF—Radio-Journal
CBM—News

TELEVISION — Dim., 12 nov. (suite)

9:15 P.M.
10—Entre vous et moi

9:30 P.M.
2,4,7—"Isabelle"
3—Jack Benny
10—Télépolicier

10:00 P.M.
3—Candid Camera
5—Adventures in Paradise
6—Close-up
10—Dix sur dix
12—Andy Griffith

10:30 P.M.
2,4,7—L'Evénement
3—What's My Line
6—Guest
12—News

10:45 P.M.
10—Nouv., Sports

11:00 P.M.
3,6—News
5—New Breed
12—Loretta Young

11:10 P.M.
2,4,7—Téléjournal

TELEVISION—Lundi, le 13 nov.

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room for Daddy
6—Sir Lancelot
8—Film
12—Jeff's Collie

4:15 P.M.
3—Secret Storm
5—Jungle drums of Africa

4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à surprise
3—Edge of Night
5—Amer. Bandstand
6—Almanac
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—CF RCK
3—Popeye
6—Razzle Dazzle
8—Kit Carson
10—Les Petits Bonshommes

5:15 P.M.
3—Tales of Vikings

5:30 P.M.
2—A la pointe de l'exploration
4—Capitaine Tombola
5—Cartoon Carnival
6—Long John Silver
7—Man without a Gun
8—Kit Carson
10—Le dernier des Mohicans
12—Robin Hood

5:45 P.M.
3—Bozo, the clown

6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
3—Living and Learning
4—Nouvelles
5—News, Sports
6—Father of the Bride
7—Melody Ranch
8,12—A Kin to Win
10—Télé-Métro

6:10 P.M.
3—World of Sports

6:15 P.M.
2—Nouvelles sportives
4—Vie de l'Eglise
5—Bird Berdan
7—Sur Demande

6:20 P.M.
4—Panorama

6:25 P.M.
2—Ce soir

6:30 P.M.
2—Téléjournal
3,8,12—News
5—Cartoon Carnival
6—Metro
7—Télé-Bulletin
12—News

6:45 P.M.
2—Carrefour
3—Doug Edwards
4—Nouvelles Sportives
5—Huntley, Brinkley
6—News, Sports
7—Météo et Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-Images

7:00 P.M.
3—Dangerous Robin
4—Moment musical
5—National Velvet
6—Seven-O-One
7—Boîte aux chansons
8—"Volcano"
10—Nouvelles
12—Donna Reed

7:15 P.M.
2—Une semaine avec
4—Remcus
7—De haut en bas
10—Ciné-Roman

7:30 P.M.
2—Sur demande
3—To Tell the truth
5—Calvin and Colonel
6—Don Messer Jubilee
7—Vers Demain
10— Adam ou Eve
12—Top Cat

7:45 P.M.
2,4,7—Les Affaires de l'Etat

8:00 P.M.
2,4,7—Histoire des Pays d'en haut
3—Pete and Gladys
5—Top Cat
6—Danny Thomas
10—C'est un départ
12—Whiplash

8:30 P.M.
2,4,7—La Poule aux oeufs d'or
3—Rob't Young Show
5—Price Is Right
6—Live a Borrowed Life
10—Autour du monde
12—Maigret

9:00 P.M.
2,4,7—Mesures d'urgence
3—Danny Thomas
5—87th Precinct
6—Bob Cummings
8—Sugarfoot
10—Sur la sellette

9:30 P.M.
2—Défi
3—Andy Griffith
4—Misez juste
6—Camera Canada
7—Les 4 justificies
10—Au secours
12—Take a Chance

10:00 P.M.
2,4,7—Un, deux, trois, rideau
3—Hennesey
5—Thriller
8—Portrait from Life
10—En vedette
12—Rifleman

10:30 P.M.
2—Tribune libre
3—I've Got a Secret
4—Au nom de la loi
6—Fighting Words
7—Mot à mot
8,12—News
10—Défi aux chansonniers
12—News

10:45 P.M.
8—Movie (suite)
10—Nouv., sports

11:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3,5,6—News
12—"Five of a Kind"

11:15 P.M.
2,4—Nouvelles sportives
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière Edition
10—Syn. Nationaux

11:20 P.M.
3—"Back to the Wall"
10—"Chemins sans loi"

11:26 P.M.
2,4—Commentaire
6—Final Edition

11:34 P.M.
2,4—Le choix de
5—Jack Paar Show
6—Royal Winter Fair
7—Lutte

TELEVISION—Mardi, le 14 nov.

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room For Daddy
6—Cartoon Corner
8—Film
12—Texas Rangers

4:15 P.M.
3—Secret Storm

4:30 P.M.
2,4,7—La Boîte à surprise
3—The Edge of Night
5—Amer. Bandstand
6—Arthur Haines Show
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—La vie qui bat
3—Popeye
5—Lone Ranger
6—Razzle Dazzle
10—Les Petits Bonshommes

5:15 P.M.
3—Abbott and Costello

5:30 P.M.
2—Ouragan
4—Parade des Animaux
5,6—Cartoons
7—Soldiers of Fortune
8—Dance Party
10—Furie
12—Quick Draw McGraw

5:45 P.M.
3—Bozo, the clown
4—Apprenez à dessiner

6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
3—Headlines
4—Nouvelles
5—News, Sports
6—National Velvet
7—Ti-Blanc Richard
8,12—A Kin To Win
10—Télé-métro

6:10 P.M.
3—Sports, Weather

6:15 P.M.
2—Nouvelles sportives
4—Vie de l'Eglise

6:25 P.M.
2—Ce soir

6:30 P.M.
2—Téléjournal
3,8,12—News
4—Vie de l'Eglise, Panorama
5—Cartoon Carnival
6—Metro
7—Télé-bulletin

6:45 P.M.
2—Carrefour
3—Doug Edwards
4—Nouvelles sportives
5—Huntley, Brinkley
6—News, Sports
7—Météo, Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-images

7:00 P.M.
3—Huckleberry Hound
4—Savoir vivre
5—A communiquer
6—Seven-O-One
7—Marc Legrand
8—"Wicked Lady"
10—Nouvelles
12—Seahunt

7:15 P.M.
2—Une semaine avec
4—Télésport
10—Ciné-Roman

7:30 P.M.
2,4,7—Temps présent
3—Real McCoys
5—Laramie
6—Real McCoys
10—Télé-Surprise
12—Leave it to Beaver

7:45 P.M.
10—A coeur ouvert

8:00 P.M.
2,4,7—Joie de vivre
3—Dick Van Dyke
6—Garry Moore
10—L'Eternel Amour
12—"Madness of the Heart"

8:30 P.M.
2,4,7—Edition spéciale
3—Dobie Gillis
5—Alfred Hitchcock
10—Vox populi

9:00 P.M.
2,4,7—Théâtre O'Henry
3,6—Red Skelton
5—Dick Powell
8—The Real McCoys
10—Quiz-O

9:30 P.M.
2,4,7—Leclec enquête
3—Ichabod and Me
6—Front Page Challenge
8—Miami Undercover
10—Médecine d'aujourd'hui
12—Checkmate

10.00 P.M.
2—Premier plan
3—Garry Moore
4,7—Le troisième homme
5—Naked City
6—Inquiry
8—"Do You Love Me"
10—Dix sur dix

10:30 P.M.
2,4,7—Sous le signe du lion
6—The Lively Arts
8,12—News

10:45 P.M.
3—Movie (suite)
10—Nouv., Sports

11:00 P.M.
2,4,7—Télé-journal
3,5,6—News
12—"Thundering Jets"

11:15 P.M.
2,4—Nouv. sportives
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière Edition
10—"Pago, Pago île enchantée"

11:26 P.M.
2,4—Commentaire
3—"Big House, USA"
6—Final Edition

11:34 P.M.
2,4—Les couche-tard
5—Jack Paar Show
6—"Faithful in My Fashion"
7—"Within these walls"

12:30 A.M.
12—News, Sports, —Meditation

TELEVISION — Mercredi, le 15 nov.

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room for Daddy
6—William Tell
8—Film
12—Jet Jackson

4:15 P.M.
3—Secret Storm

4:30 P.M.
2,4,7—La Boîte à surprise
3—Edge of Night
5—Amer. Bandstand
6—Yes, Yes, Nanette
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—Roquet, belles oreilles
3—Popeye
5—Theater
6—Razzle Dazzle
10—Les petits bonshommes

5:15 P.M.
3—Robin Hood

5:30 P.M.
2—Au bout du monde
4—Capitaine Tombola
5—Cartoon Carnival
6—Huckleberry Hound
7—Comte de Monte Cristo
8—William Tell
10—Roy Rogers
12—The Three Stooges

5:45 P.M.
3—Bozo the clown

6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
3—Great Headlines
4—Nouvelles
5—News. Bill Hunter
6—Flying Doctor
7—Melody Ranch
8,12—A Kin To Win
10—Télé-Métro

6:15 P.M.
2—Nouvelles sportives
3—World of Sports
4—Vie de l'Eglise
5—Weather. Sports

6:20 P.M.
4—Panorama

6:25 P.M.
2—Ce soir

6:30 P.M.
2—Téléjournal
3,12—News
5—Cartoon Carnival
6—Métro
7—Télé-Bulletin
8—News, Sports

6:45 P.M.
2—La Présence de l'Art
3—Doug Edwards
5—Huntley Brinkley
4—Nouvelles sportives
6—News. Sports
7—Météo. Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport images

7:00 P.M.
3—Brannigan Brothers
4—Vikings
5—Bullwinkle
6—Seven-O-One
7—Sans atout
8—"He Walked by Night"
10—Nouvelles
12—Flintstones

7:15 P.M.
2—Une semaine avec . . .
10—Ciné-Roman

7:30 P.M.
2,4,7—Filles et garçons
3—Alvin and The Chipmunks
5—Wagon Train
6—The Nation's Business
10—Pattes de mouches
12—20 Questions

7:45 P.M.
6—Mr. Fix-It
10—Yves Christian

8:00 P.M.
2,4,7—La Côte de sable
3—Father Knows Best
6—Playdate
10—La pluie et le beau temps
12—"Double Indemnity"

8:30 P.M.
2,4,7—Dans les rues de Québec
3—Checkmate
5—Joey Bishop
8—Andy Griffith
10—Le Troisième homme

9:00 P.M.
2—Les 4 justiciers
4—Joyaux de l'écran
5,6—Perry Como
7—A première vue
8—Alfred Hitchcock
10—Sur le matelas

9:30 P.M.
2,4,7—Droit de cité
3—Mrs. G. Goes to College
8—Zane Grey
12—Jack Benny

10.00 P.M.
2—Récital
3—U.S. Steel Hour
4—Défi
5—Bob Newhart
6—News Magazine
7,10—Remous
8—"Story of Mandy"
12—Zane Grey Theatre

10:30 P.M.
2—Vous, famille
4—Télépolicier
5—David Brinkley's Journal
6—Explorations
7—Télépolicier
8,12—News
10—Avec Plaisir

10:45 P.M.
8—Movie (suite)
10—Nouv., Sports

11:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3,5,6—News
12—"Little Lord Fantleroy"

11:15 P.M.
2,4—Nouvelles sport.
3—"Playmates"
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière édition
10—"L'ennemi public no 1"

11:26 P.M.
2,4—Commentaire
6—Final Edition

11:34 P.M.
2—Echos du cinéma
5—Jack Paar Show
6—Royal Winter Fair
7—"L'envers du Paradis"

MINUIT
6—"Moss Rose"

12:30 A.M.
12—News sports. Meditation

TELEVISION — Jeudi, le 16 nov.

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room For Daddy
6—Cartoons
8—Film
12—Annie Oakley

4:15 P.M.
3—Secret Storm

4:30 P.M.
2,4,7—La Boîte à Surprise
3—The Edge of Night
5—Amer. Bandstand
6—Let's Look
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—Le grand Duc
3—Popeye
5—Theater
6—Razzle Dazzle
8—Dance Party
10—Les Petits bonshommes

5:30 P.M.
2—Champion
3—Learn to Draw
4—Parade des Animaux
5—Cartoon Carnival
6—Dick Tracy
7—Au secours
8—Dance Party
10—Le comte de Monte Cristo
12—Yogi Bear

5:45 P.M.
3—Bozo, the clown
4—Le Père Noël

6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
3—Headlines
4—Nouvelles
5—News, Sports
6—Ichabod
7—Ti-Blanc Richard
8,12—Kin To Win
10—Télé-métro

6:15 P.M.
2—Nouvelles sportives
3—World of Sports
4—Vie de l'Eglise

6:20 P.M.
4—Panorama

6:25 P.M.
2—Ce soir

6:30 P.M.
2—Téléjournal
3,8,12—News
5—Cartoon Carnival
6—Metro
7—Télé-Bulletin

6:45 P.M.
2—Carrefour
3—Doug Edwards
4—Nouvelles sportives
5—Huntley, Brinkley
6—News, Sports
7—Météo, Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-images

7:00 P.M.
3—The Beachcomber
4—Papa bricoleur
5—Bugs Bunny
6—Seven-O-Oone
7—Divertissement
8—"Devotion"
10—Nouvelles
12—Father Knows Best

7:15 P.M.
2—Une semaine avec
4—Sur demande
10—Ciné-Roman

7:30 P.M.
2,4,7—Clé de sol
3—Frontier Circus
5—The Third Man
6—The Sports Beat
10—Chez Isidore
12—Showdown

8:00 P.M.
2,4,7—Filles d'Eve
5—Donna Reed Show
6—Sir Francis Drake
10—Au nom de la loi
12—"Road to Singapore"

8:30 P.M.
2,4,7—Rendez-vous avec Michelle
3—Bob Cummings
5—Doctor Kildare
6—My Three Sons
10—Cinéma Kraft

9:00 P.M.
2,4,7—L'Heure du concert
3—The Investigators
5—My Three Sons
6—The Defenders
8—Detectives

9:30 P.M.
5—Hazel
8—Have Gun, Will Travel
12—Mitch Miller

10.00 P.M.
3—At the Source
5—Sing Along with Mitch
6—Ben Casey, M.D.
8—"Ceiling Zero"
10—Dix sur dix

10:30 P.M.
2,4,7—Conférence de presse
8,12—News

10:45 P.M.
8—Movie (suite)
10—Nouv., Sports

11:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3,5,6—News
12—"Lady In the Dark"

11:15 P.M.
2,4—Nouvelles sportives
3—"Thoroughbreds Don't Cry"
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière Edition
10—"Les étoiles ne meurent jamais"

11:22 P.M.
6—Final Edition

11:30 P.M.
2,4,7—Commentaire

11:34 P.M.
2,4—Errol Flynn
5—Jack Paar Show
6—"Al Jennings of Oklahoma"
7—"S.O.S. Tidal Wave"

12:30 A.M.
12—News, Sports, Meditation

PLIER ICI

TELEVISION — Vendredi, le 17 nov.

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room for Daddy
6—Tales of Dickens
8—Film
12—Captain Gallant

4:15 P.M.
3—Secret Storm
6—Torchy

4:30 P.M.
2,4,7—La Boîte à Surprise
3—The Edge of Night
5—Amer. Bandstand
6—Tim Frazer
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—L'Ecran des jeunes
3—Popeye
5—Theater
6—Razzle Dazzle
8—Robin Hood
10—Les petits bonshommes

5:15 P.M.
3—Quiz

5:30 P.M.
2—L'Epée de Florence
4—Capitaine Tombola
5—Cartoon Carnival
6—Tidewater Tramp
7—Shotgun Slade
8—Robin Hood
10—Aigle noir
12—Rocky and His Friends

5:45 P.M.
3—Bozo, The Clown

6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
3—Headlines
4—Nouvelles
5—News, Sports
6—World of Giants
7—Melody Ranch
8,12—A Kin to win
10—Télé-Métro

6:10 P.M.
3—Sports, Weather

6:15 P.M.
2—Nouvelles sportives
4—Vie de l'Eglise

6:20 P.M.
4—Panorama

6:25 P.M.
2—Ce soir

6:30 P.M.
2—Téléjournal
3,8,12—News
5—Cartoon Carnival
6—Métro
7—Télé-Bulletin

6:45 P.M.
2—Carrefour
3—Douglas Edwards
4—Nouvelles sportives
5—Huntley Brinkley
6—CBC News—Sports
7—Météo-Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-images

7:00 P.M.
3—You can quote me
4—Moment musical
5—Ernie Kovacs
6—Seven-O-One
7—Tête à tête
8—"Payment on Demand"
10—Nouvelles
12—Big Four Playback

7:15 P.M.
2—Une semaine avec
4—Film
7—Les animaux
10—Ciné-Roman

7:30 P.M.
2—Inspecteur Blaise
3—Rawhide
4—La science et la vie
5—Steve Allen Show
6—Let's Face It
7—Défi
10—Alors . . . raconte
12—West Coast

7:45 P.M.
4—Boîte à chansons

8:00 P.M.
2,4,7—Le Mors aux dents
6—Country Hoedown
10—Aventures dans les Iles
12—"Secret of the Convict Lake"

8:30 P.M.
2,4,7—Insolences d'une caméra
3—Route 66
5—The Detectives
6—Car 54
8—Barn Dance

9:00 P.M.
2,4,7—"Tant d'amour perdu"
6—Tommy Ambrose
8—77 Sunset Strip
10—Télé-Quilles

9:30 P.M.
3—Father of the Bride
5—Vincent Van Gogh
6—Perry Mason
12—Naked City

10.00 P.M.
3—Twilight Zone
8—"The Spider & The Fly"
10—On danse au quartier français

10:30 P.M.
2—L'art et son secret
3—Eyewitness
4—Première audition
5—Here and now
6—Peter Gunn
7—Entre vous et moi
8,12—News

10:45 P.M.
7—Creditistes
8—Movie (suite)
10—Nouv., Sports

11:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3,5,6—News
12—Perry Moss Playoff Predictions

11:15 P.M.
2,4—Nouv. sportives
3—"Nights of Cabiria"
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière édition
10—"Miracle de la peur"
12—"For Them That Trespass"

11:26 P.M.
2,4—Commentaire
6—Final Edition

11:34 P.M.
2—"Le déjeuner sur l'herbe"
4—La boîte aux images
5—Jack Paar Show
6—Royal Winter Fair
7—"Chevalier de la vengeance"

MINUIT
6—Slaves of Babylon

12:30 A.M.
12—News, sports, meditation

RADIO — Samedi, le 11 nov.

1:00 P.M.
CKAC—Les actualités
CBF—Nouv. — Sports
CKVL—Hit Parade
CBM—News
CKGM—Favourites
CJAD—News, V. Randolph
CFCF—News, Music for Moderns

1:15 P.M.
CKAC—Du "Pep"
CBF—Case postale 6000
CKGM—Editorial
CBM—Movie Scene

1:30 P.M.
CBF—Présence missionnaire
CKVL-FM—Album classique
CBM—Time for French
CKGM—News
CFCF—Music for Moderns

1:45 P.M.
CKVL—Nouvelles
CKGM—Feature
CJMS—Petite clinique
CBM—Chansonnettes

1:57 P.M.
CKAC—Radio-Téléphone

2:00 P.M.
CKAC—Nouvelles — Palmarès français
CBF—Nouv., Opéra
CKVL—Hit Parade
CFCF—Saturday Show
CKGM—News
CBM—Here Come the clowns
CJAD—News, V. Randolph

2:15 P.M.
CKGM—Houselves Pops

2:30 P.M.
CKAC—Palmarès canadien
CKVL-FM—Musique de Mozart
CKGM—News, Feature
CBM—Of All Things
CFCF—Gerry Herbert
CJMS—Club Hi-Fi

2:57 P.M.
CKAC—Radio-Téléphone

3:00 P.M.
CKAC—Nouv., Jazz
CFCF—Gerry Herbert
CKGM—News, Golden Music
CJAD—News, Hi-Fi Club
CBM—Dankworth Downbeat

3:30 P.M.
CKVL-FM—Album classique
CKGM—News — Feature
CBM—Saturday Date
CJMS—Dame de Coeur

3:57 P.M.
CKAC—Radio-Téléphone

4:00 P.M.
CKAC—Nouv., Evénements sociaux
CJAD—News, M Stephens
CKGM—Hit Music — Feature
CFCF—Saturday Show

4:30 P.M.
CKAC—Sacré-Coeur
CKVL—Hit Parade
CKGM—News — Editorial

4:45 P.M.
CKAC—Musique espagnole
CJMS—Cocktail dansant

4:57 P.M.
CKAC—Radio-Téléphone

5:00 P.M.
CKAC—Nouv., Mélodies canadiennes
CKGM—News — Pops
CKVL-FM—La Philharmonie de New-York
CFCF—Saturday Show
CJAD—News, L. Rowcliffe
CBM—Looking Around

5:15 P.M.
CBM—Listening Post

5:30 P.M.
CBM—Christian Frontiers
CKGM—News
CFCF—Gerry Herbert
CJMS—Nouv., Sports

5:55 P.M.
CBF—Nouvelles sportives

6:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Musique
CBF—Radio-Journal
CKVL-FM—Festival baroque
CBM—News
CFCF—G. Herbert
CJAD—News, Sports
CJMS—J. Désormeaux

6:10 P.M.
CKAC—Les courses

6:15 P.M.
CKAC—Musique légère
CBF—La Langue bien pendue
CKGM—Feature
CJAD—Len Rowcliffe
CBM—Autumn Serenade
CJMS—Editorial

AU CADRAN FM:
CKVL-FM 96.9 mc.
CBM-FM 100.7 mc.

AU CADRAN AM:

CKAC	730
CJAD	800
CBF	690
CKVL	850
CBM	940
CKGM	980
CFCF	600
CJMS	1280

6:30 P.M.
CKAC—Les actualités
CBF—Musique en dînant
CJMS—Nouv., Météo
CFCF—Sportsreel
CKGM—News — Feature.
CBM—British Weeklies

6:40 P.M.
CKAC—Commentaires

6:45 P.M.
CKAC—On veut savoir
CBM—This week at the UN
CFCF—Saturday Show
CJMS—Sports

7:00 P.M.
CKAC—Le Rosaire
CBF—Radio-journal — revue de la semaine
CKVL-FM—Sonata
CFCF—Swinning Gentlemen
CBM—Language of music
CKGM—News — Pops
CJAD—News — Italian Festival

7:15 P.M.
CKAC—Valses et chansons

7:30 P.M.
CKAC—Orgue Populaire
CBF—Jazz Club
CKGM—News — Feature
CJAD—Len Rowcliffe
CJMS—Nouv., Météo

7:45 P.M.
CKAC—Musique militaire
CJMS—Petite clinique

8:00 P.M.
CKAC—Nouvelles, Mélodies canadiennes
CBF—Nouv., Jazz
CKVL—Hit Parade
CKVL-FM—L'Orchestre de Boston Pops
CKGM—News — Bob Washington
CJAD—News, Sports Len Rowcliffe
CBM—Drama In Sound
CFCF—Swinging Gentlemen

8:30 P.M.
CKAC—Symphonie de New-York
CKGM—News — Feature
CBM—On Stage
CJMS—Nouv., Météo

8:45 P.M.
CBF—Hockey
CKVL—Nouvelles
CBM—Hockey

9:00 P.M.
CKVL—Bonsoir mes amis
CKVL-FM—Musique de danse
CKGM—News, Editorial
CFCF—Swinging Gentlemen
CJAD—News, Len Rowcliffe
CJMS—Parade des succès

9:30 P.M.
CKVL—Bonsoir mes amis
CFCF—Swinging Gentlemen
CJMS—Nouv., Météo

9:45 P.M.
CKGM—News — Feature
CKVL—Nouvelles

10:00 P.M.
CKGM—News — Golden Music
CKVL—Bonsoir mes amis
CJAD—News, Starlight Concert
CFCF—Dance Time

10:15 P.M.
CKVL—Bonsoir mes amis
CFCF—Dance Time

10:30 P.M.
CKAC—Albums populaires
CBF—Musique de danse
CKVL—Prière
CFCF—Denny Vaughan
CKGM—News
CBM—News, Orchestre Philharmonique de New-York

10:45 P.M.
CKAC—Nouv., Intermède
CKVL—Bonsoir mes amis
CKGM—Feature
CJMS—Sportorama

11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouv. — Visite chez les chansonniers
CJAD—The World Tonight
CKGM—News
CFCF—News, Sports

11:15 P.M.
CKAC—Chant du soir
CKGM—Golden Music
CJAD—Len Rowcliffe
CFCF—Swinging Gentlemen

11:30 P.M.
CKAC—Musique de danse
CBF—Orchestre de danse
CKGM—News — Golden Music
CJMS—Nouv., Météo

12:00 MINUIT
CKAC—Nouv. — Musique de danse
CBF—Nouv. Blues et insomnies
CKVL—Danse du samedi
CBM—News, Concert
CJAD—News, Len Rowcliffe
CFCF—Swinging Gentlemen
CKGM—Dick Varney
CJMS—Jusqu'à l'aube

1:00 A.M.
CBF—Radio-Journal
CKAC—Nouv. — Musique de danse
CBM—News

2:00 A.M.
CKAC—Nouv., Pensée du soir.

Le théâtre est-il plus vivant à McGill qu'à l'Un. de Montréal?

par Renault Gariépy

Dans ce même cahier, en date du 14 octobre, paraissait un reportage sur la situation faite au théâtre joué à la seule université de langue française de Montréal, sous le titre "A l'Université de Montréal, le théâtre un grand méconnu ?".

Situation qui semblait alors assez piètre, et qui s'est, depuis détériorée, puisque l'atelier de cette institution a dû quitter son local du Centre social, et s'exiler rue Dorchester, à l'abri, dirais-je, des étudiants.

En est-il ainsi dans les autres universités de la métropole ? C'est ce que j'ai résolu de connaître, en me rendant chez nos voisins de McGill.

"Si la situation du théâtre joué a connu, ici, des jours meilleurs, me déclarait Ian Easterbrook, président du McGill Players Club, elle reste bonne."

Et de me donner alors quelques détails.

Il existe actuellement deux groupes de théâtre, à McGill, qui présentent, chacun, deux spectacles par saison, à l'automne et au printemps. Le premier relève de l'Université, plus particulièrement du department d'Anglais n'a pas de nom, si ce n'est "English Department Dramatic Productions", difficilement traduisible en français. Le second, le McGill Players Club, relève des étudiants.

Le département d'Anglais

L'aventure théâtrale du département d'Anglais débute en 1926, date de la construction de Moyse Hall, salle d'environ 450 sièges, et de l'ajouté au curriculum d'un cours sur la technique du théâtre. Vu la popularité de ce premier cours, l'on institue, quatre ans plus tard, un deuxième cours, celui-ci plus avancé et réservé à un nombre d'étudiants limité à 12.

A cette même époque l'on décide de porter annuellement à la scène deux pièces, représentatives des diverses époques de l'histoire du théâtre anglais. Les années qui suivent voient, en outre, la présentation, les samedis en matinée, de pièces pour enfants, (comme "Cinderella", "Robin - Hood", "The Sleeping Beauty", "Alice in Wonderland", et plusieurs autres) qu'on allait abandonner vers 1940.

En 1942, autre nouveauté, sous l'instigation de M. Elmer Hall: présentation de pièces écrites par des étudiants. Plus de trente pièces vont être ainsi montées par le département d'Anglais. Mise de côté en 1953, cette initiative de M. Hall est reprise par le Players Club, en 1950.

En 1957, disparait le dernier des cours à figurer au curriculum, sur l'histoire et la technique du théâtre.

Pour compenser, l'Université dépense quelque dix mille dollars à l'aménagement, rue Mc Tavish, à quelques minutes du "campus", d'une vieille maison de trois étages qui, de remise qu'elle était va devenir atelier de théâtre expérimental.

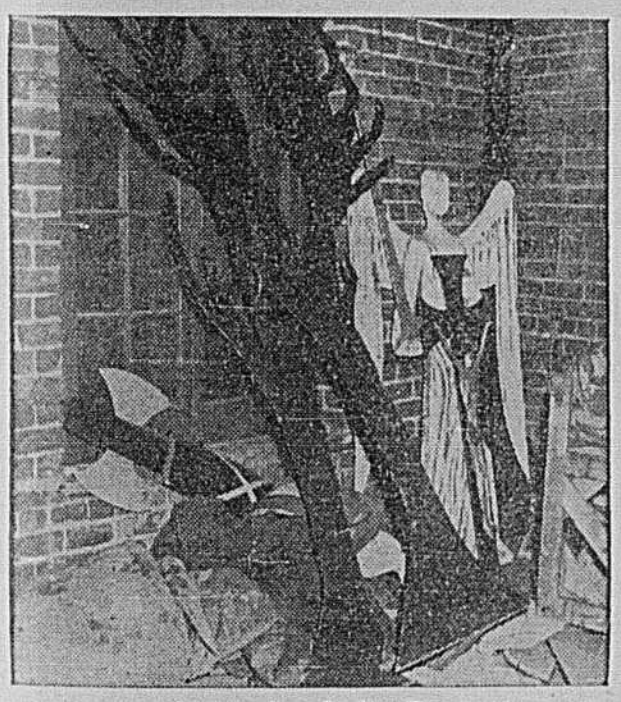
Depuis cette date, seuls quelques cours (hors-programme) ont été dispensés à McGill, en cette discipline, et ce de façon très irrégulière.

Le McGill Players Club

L'histoire du McGill Players Club, pour sa part, remonte à 1921, date de sa création. Au début, il se limite à la présentation de pièces en un acte puis, s'enhardissant avec le succès obtenu, s'attaque à des pièces en trois actes. Il en présentera maintenant deux par saison. Cela dans des conditions bien difficiles, si l'on considère l'absence, alors, d'une salle appropriée, à l'Université McGill. Son champ d'action s'élargit ensuite, avec la construction de Moyse Hall, où il croit avoir trouvé une demeure permanente.

En 1937, il monte, hors-saison, "The Romantic Age", de A. A. Milnes, qu'il joue en juin, à Montréal, puis à Ottawa. En décembre de la même année, il présentera un autre de ses spectacles dans la capitale.

En 1947, sous la direction d'Eugène Jousse, l'on adopte la formule scénique dite "d'arène", où les comédiens évoluent sur la scène, entourés du public, sur trois côtés. "Hello Out There", de William Saroyan, la première pièce à être montée selon cette formule, remportera plusieurs prix au Festival national d'art dramatique. Il en sera ainsi de "Ghosts", d'Ibsen, que Norma Springford présentera au Festival régional d'art dramatique, en 1950.



Au grenier de l'atelier : les décors aux limbes !



Jesse Dickson et James Khazzam, dans "The Sacrifice of Isaac", pièce médiévale que présentait, au printemps dernier, le département d'Anglais.

Depuis 1950, le spectacle du printemps, sous le titre de "Experimentals" réunit généralement trois pièces écrites et mises en scène par des étudiants.

Sous la direction d'un professeur

C'est un professeur du département d'Anglais qui dirige l'activité théâtrale de ce premier groupe. C'est lui qui assure le choix des pièces à être montées ainsi que leur mise en scène. Il voit aussi à la sélection des comédiens (cela est fait par voie d'auditions et les novices ont aussi leur chance) qui peuvent être aussi bien des étudiants que des professeurs ou des gens de l'extérieur.

Dans le cas du McGill Players Club, ce rôle est assumé par un directeur que l'exécutif engage. Pour ce qui est des comédiens, ils doivent être des étudiants de l'université.

Le département d'Anglais présente ses spectacles à Moyse Hall, pendant trois soirs consécutifs. Il reçoit son argent de l'Université, dont il peut emprunter jusqu'à concurrence d'environ $4,000. L'on s'attend toutefois à ce qu'il rentre dans ses frais.

Quant au McGill Players Club, c'est au Walter Stewart Room, qu'il donne quatre représentations. (Cette salle, d'une capacité d'environ 150 sièges, est située au Students Union, rue Sherbrooke ouest). Il reçoit son argent de la Students Society, l'équivalent à McGill de l'A.G. E.U.M., et a un budget total d'environ $1,500.

Dans les deux cas, le prix d'entrée demandé aux diverses pièces est de $1.50.

Le répertoire

Il existe une différence fondamentale entre les deux groupes, quant au choix du répertoire. Si le département d'Anglais s'emploie à monter les auteurs consacrés, le Players Club veut jouer les auteurs modernes.

C'est ainsi que le premier a présenté Shakespeare, Shaw, Sophocle, Shelley, Browning, Euripide et le deuxième, Ionesco, Ibsen, Anouilh, Sartre, Pirandello, Coward. C'est ainsi que le premier offrira "Doctor Faustus", de Marlowe, dans une mise en scène de Frank Faragoh, à partir du 16, et que le deuxième montera "Thieves' Carnival" ("Le bal des voleurs"), d'Anouilh, à partir du 22.

En guise de conclusion, si le McGill Players Club est en bonne forme, l'activité théâtrale du département d'Anglais semble connaître progressivement un certain déclin, cela dû à une foule de raisons, au dire de Ian Easterbrook. Ce qui, ajoutait-il, ne devrait pas être, puisque, relevant de l'université, le département d'Anglais devrait pouvoir donner le pas.

A une question à savoir si McGill reprendrait, un jour, ses cours sur le théâtre, il a dit la chose improbable, soulignant toutefois: "En 1931, le directeur de la section dramatique du département d'Anglais, parlant de ces cours, a dit qu'ils avaient un double but: préparer des étudiants au théâtre professionnel ou, dans le cas de ceux qui n'avaient pas l'intention de se diriger de ce côté, préparer un public intelligent qui puisse apprécier le théâtre. Je crois que ce double but demeure valable, même de nos jours."

A la Salle Bonaventure

Pat Marand, si belle ; Norton et Patricia, bolides

Dire d'une femme qu'elle est adorablement belle, c'est dire beaucoup et pas assez. Dire d'une artiste (lyrique) qu'elle chante à la perfection (presque) et que par surcroît, elle est adorablement belle . . . un tel enthousiasme apparaîtra extravagant !

Pourtant, la très jeune Pat Marand, vedette de "The Pajama Game", "Wish you were Here" après un début dans "South Pacific", réunit tant de grâce en sa personne et sert son art avec une telle sûreté, que les superlatifs ne sont pas de trop. Employés qu'ils sont si souvent à mauvais escient, pour une fois que leur usage se révèle judicieux, on aurait tort de les bouder. Donc Pat Marand est très belle ! Mezzo-soprano, elle s'est fait entendre avec les orchestres de Baltimore, Pittsburgh et Cleveland. Pourquoi est-elle au cabaret ? (Notamment, cette semaine, à la Salle Bonaventure du Reine Elisabeth) Parce que jeune et belle, Pat Marand se dit, avec raison, qu'elle aurait tort de se cantonner dans un genre par trop classique. Or, le cabaret, on le sait, n'est pas limitatif. Vous pouvez vous y faire applaudir dans "Lady is a tramp" ou dans le plus délicat Schubert . . . le tout est une affaire de présence, d'autorité. Le cabaret, c'est une piste où l'artiste engage un combat qu'elle doit gagner sur le public.

Nous visitant pour la seconde fois Pat Marand est sûre de sa victoire et il importe peu qu'elle reprenne "Life is a bowl of cherries", "Day in, Day out" où qu'elle chante en langue anglaise la trop romantique interrogation "Que reste-t-il de nos amours" . . . l'essentiel étant pour l'artiste de plaire parce que belle, d'avoir du succès parce qu'elle chante à ravir. Les autres scènes, ce sera pour plus tard et elle a le temps pour elle.

En première partie, les danseurs Norton et Patricia. Danseurs ? Aucun doute là-dessus, mais avant tout une fille d'une souplesse de liane lancée à bout de bras par un partenaire aux muscles d'acier. Le tempo est si parfait (on dit "timing" dans le jargon du spectacle) les sauts, les rétablissements, les tourniquets à en perdre souffle sont exécutés à un rythme si vertigineux que le numéro est terminé avant que le spectateur ne soit parvenu à le définir exactement.

Norton et Patricia, huit fois vainqueurs en huit semaines d'affilée au programme "TV Chance of a lifetime", n'ignorent plus que le succès d'un numéro c'est avant tout son effet de choc. Alors là, ils sont champions.

A l'orchestre, M. Danny Vaughan.

R.C.



"Merveille de Beauté et de Charme!" — NEW ORLEANS STATES & ITEM

★ COMPAGNIE DE 80
★ ORCHESTRE DU BALLET NATIONAL

JEUDI 23 NOVEMBRE
"Le Lac des Cygnes" 4 actes
VENDREDI SOIR 24 NOVEMBRE
"Les Sylphides"
"One in Five"
"Pas de Deux des Paysans" (Giselle)
"Pas de Deux de l'Oiseau Bleu" (Belle au Bois Dormant)
"Pineapple Poll"
SAMEDI MATINEE 25 NOVEMBRE
"Le Lac des Cygnes" 4 actes
SAMEDI SOIR 25 NOVEMBRE
"Le Lac des Cygnes" 4 actes

DIMANCHE MATINEE 26 NOV.
Matinée spéciale pour enfants
Le Ballet (commentaires en français et en anglais)
"One in Five"
"Princesse Aurora"
DIMANCHE SOIR 26 NOVEMBRE
"One in Five"
"Pas de Trois et Pas de Deux de l'Oiseau Bleu" (Belle au Bois Dormant)
"Concerto Barocco"
"Jardin aux Lilas"
"Printemps Fantasque"

Ce programme peut être sujet à changement
Soirée 8 h. 30 — Matinée 2 h. 30

Pour vos billets écrivez dès maintenant à : "NATIONAL BALLET GUILD" 2020, avenue Union, AV. 8-0423.

Jeudi 23 novembre, soirée : Orch. 7.50, $5, 3.75 — 1er bal. $5, 3.75, 2.50 — 2e bal. 1.50, $1.
Sous le patronage de "Cerebral Palsy Association of Quebec"
Soir. : Orch. 3.75, 3.25; 1er bal., 3.75, 3.25; 2e bal. 2.25, $1.
Sam. mat. : Orch. 3.25, 2.75; 1er bal. 3.25, 2.75; 2e bal. 2.25, $1 — Dim. mat. : $2, 1.50; 1er bal. $2, $1; 2e bal. 50¢
POUR ETUDIANTS : BILLETS A PRIX SPECIAUX

HER MAJESTY'S

HER MAJESTY'S
UNE SEMAINE SEULEMENT
COM. LUNDI 13 NOV.
Matinée MER. et SAM. à 2 h. 30
APRES 2 TRIOMPHALES SAISONS SUR LE BROADWAY
DAVID MERRICK
après entente avec
Donald Albery et Oscar Lewenstein, Ltd.
présente
HERMIONE BADDELEY — FRANCES CUKA
dans

A TASTE OF HONEY

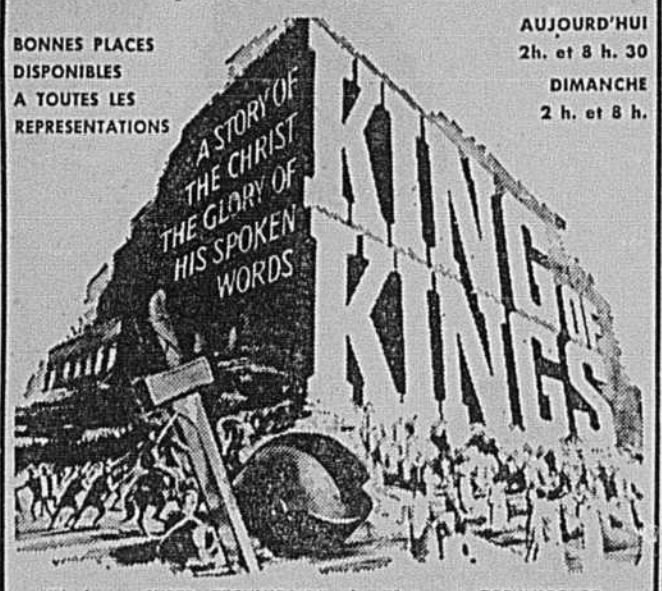
LA MEILLEURE PIECE DE L'ANNEE
Prix 1960-61 des critiques dramatiques de N.-Y.
par SHELAGH DELANEY

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Soir, LUNDI à JEUDI Incl.
Orch. et 1er bal $5.00, $4.00 — 2e bal. $3.00, $2.25
Soir, VENDREDI et SAMEDI
Orch. et 1er bal. $5.50, $4.50 — 2e bal. $3.25, $2.50
Mat. SAMEDI
Orch. et 1er bal. $4.00, $3.50 — 2e bal. $2.50
Mat. MERCREDI
Orch. et 1er bal. $3.50, $3.00 — 2e bal. $2.00

Métro-Goldwyn-Mayer présente une production de Samuel Bronston

BONNES PLACES DISPONIBLES A TOUTES LES REPRESENTATIONS

AUJOURD'HUI 2h. et 8 h. 30
DIMANCHE 2 h. et 8 h.



Filmé en SUPER TECHNIRAMA de 70mm et TECHNICOLOR

"D'une émotion authentique . . . magnifiquement conçu et réalisé."
Sydney Johnson, Montreal Star

"Un film à la beauté spirituelle et visuelle . . . raconté avec respect et interprété avec dignité."
Rose Pelswick, New York Journal-American

"Un immense drame biblique . . . respect d'un sujet sacré . . . images d'une grande éloquence."
Bosley Crowther, New York Times

BILLETS AU GUICHET OU PAR LA POSTE
Matinées à 2 h. — mercredi $1.50 — sam., dim. et fêtes, $2
En soirées à 8.30 h. — lun. à vend. $2 — sam. et fêtes, $2.50
En soirée dimanche à 8 h., $2.50

LES ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS NE SONT ADMIS QU'AUX MATINEES

Attention spéciale aux groupes — UN. 6-4130

ALOUETTE
UN. 1-2307

"La plus tordante comédie à nous venir de Hollywood depuis des années". LIFE Magazine



AUDREY HEPBURN
dans le rôle de HOLLY GOLIGHTLY, l'héroïne la plus sémillante qui soit sortie d'un roman à succès.

BREAKFAST AT TIFFANY'S
A JUROW-SHEPHERD PRODUCTION



GEORGE PEPPARD · PATRICIA NEAL · BUDDY EBSEN · MARTIN BALSAM · MICKEY ROONEY

TROISIEME SEMAINE TECHNICOLOR

LOEW'S

Les "HABITUES DU CHAMPAGNE" vs les "JEUNES ETUDIANTS" . . . dans le champ de jeu de la romantique Riviera ! ! !



TECHNICOLOR®

4e SEMAINE PALACE

PROFITEZ DE LA VIE . . . ALLEZ AU CINEMA.

Voici Claudelle Inglish
la femme enfant . . .
la poupée qui joue
à la poupée . . .



Erskine Caldwell, auteur de God's Little Acre, n'a jamais écrit plus belle étude sur la femme . . .

Claudelle Inglish



STARRING DIANE McBAIN · ARTHUR KENNEDY WILL HUTCHINS · CONSTANCE FORD · CLAUDE AKINS

AUSSI



A L'AFFICHE PRINCESS

CINÉMA



SIMONE AUGER

A peine trois nouveautés apparaissent cette semaine dans les cinémas de la métropole et encore, l'une d'elles, "Son of Sinbad" n'est-elle pas tout à fait récente. Que "Breakfast at Tiffany's, "Come September", "The Parent Trap" jouissent d'une heureuse carrière n'a rien d'étonnant : le public, habitué d'ores et déjà au film américain, dédaigne rarement le cinéma de Hollywood, qu'il soit excellent ou médiocre.

Mais que "La Dolce Vita", "Smiles of a Summer Night", "Le Visage" connaissent un certain succès ou mieux un succès certain auprès des Montréalais, voilà un bon présage : de toute évidence, il y a place à Montréal comme à New York ou Paris pour le film étranger de qualité sur le marché commercial. Il semble y avoir place aussi pour le cinéma français de qualité : "Maxime" et "Un Taxi pour Tobruck" font une 4e semaine, le premier au Bijou et au Saint-Denis, où il est malheureusement présenté en compagnie d'un film médiocre, le second au Laval. Comme l'un et l'autre quitteront l'affiche la semaine prochaine, je conseille à tous ceux qui n'ont pas daigné se déranger pour voir un film français, de le faire : ils ne le regretteront pas. Ils apprendront que contrairement à un préjugé tenace, le film français n'est pas forcément sombre ni ennuyeux. Qu'on sait y rire, et qu'il n'est pas déplaisant de "rire en français".

"Son of Sinbad"

Production américaine.
Mise en scène : Ted Tetzlaff.
Scénario : Aubrey Wisberg et Jack Pollexfen.
Superscope et Technicolor.
Interprètes :
Dale Robertson ..... Sinbad
Vincent Price ..... Omar
Lili Saint-Cyr ..... Merissa
Sally Forrest ..... Ameer

Dans un Bagdad de carton-pâte aux couleurs brouillées, le fils voluptueux de Sinbad le marin s'introduit dans le harem de Sa Majesté, caresse au passage une ou deux filles accomodantes dont s'il vous plaît Lili Saint-Cyr au bain, en rend jalouse une troisième qui, la traître, le dénonce odieusement aux gardes. Emprisonné avec son ami dévoué, le Cyrano, la muse (Vincent Price) qui lui souffle les mots tendres à dire aux dames, il est bientôt libéré à condition de ramener au roi le secret du feu grec qui détruira l'ennemi de Bagdad. Il rencontra en chemin 40 Amazones, descendantes des 40 voleurs, s'en fait le généreux ami pour comprendre aussitôt qu'il eût mieux fait d'être leur adversaire. 40 femmes ardentes, ce n'est pas rafraîchissant.

De nombreuses danses hilarantes que d'aucuns jugeront lascives agrémentent les nuits et les jours du héros, — bienheureux héros que n'indisposent ni les maquillages outrés, ni les costumes grossiers, ni les mouvements inharmonieux.

Excellent divertissement pour les soirs où vous avez envie de voir un mauvais film.

(Château, Empress, Granada, Papineau, Rialto, Rosemont, Savoy, Strand)

"Dentist on the Job"

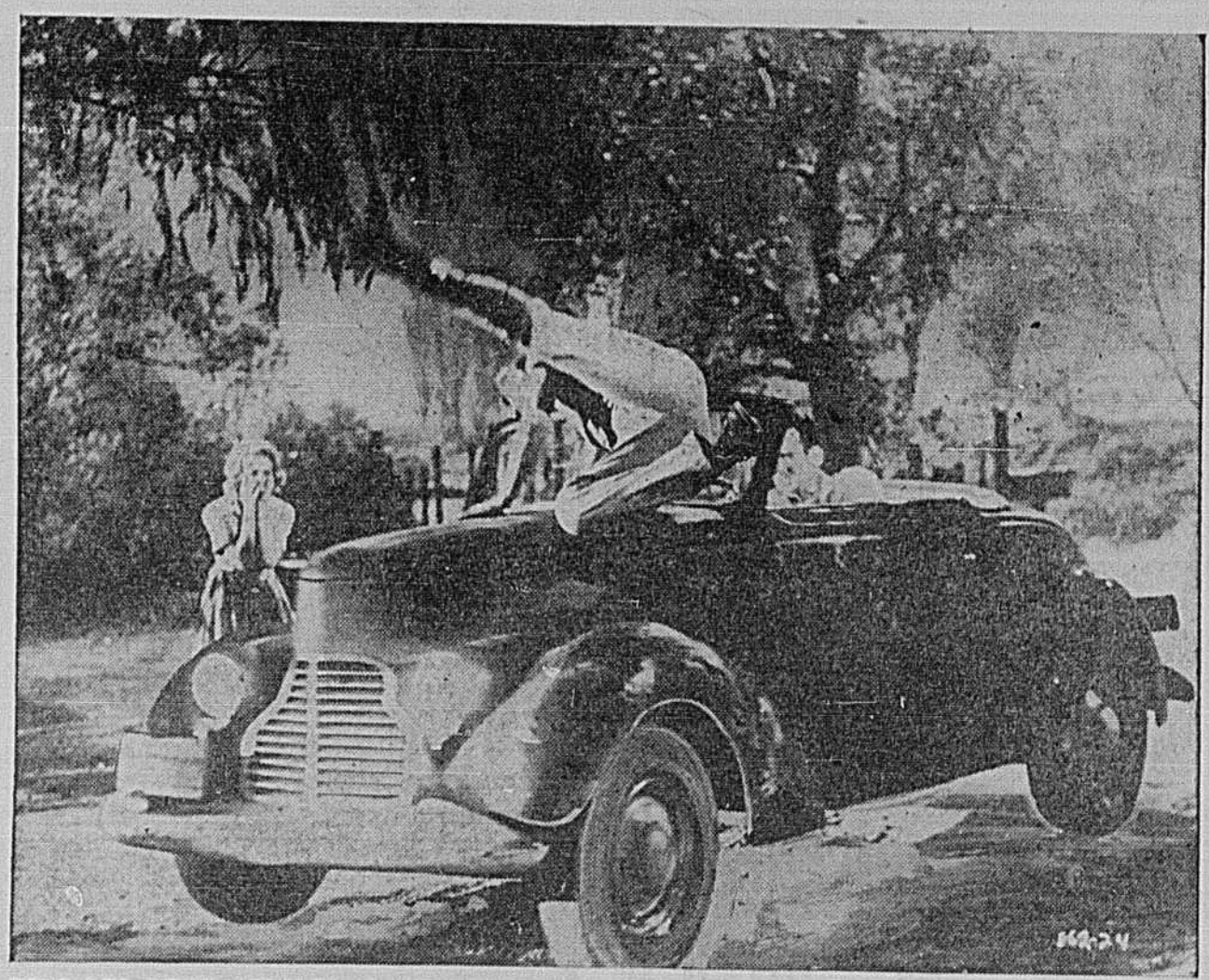
Production britannique.
Distributeur : Rank Organization.
Mise en scène : C. M. Pennington-Richards.
Scénario : Hazel Adair et Hugh Woodhouse.
Interprètes :
Bob Monkhouse
Shirley Eaton
Eric Barker
Kenneth Connor.

"Dentist On The Job" attaque, et les méthodes d'une certaine publicité, et ce truisme très répandu qu'il est désagréable d'aller chez le dentiste. Il n'est pas une jolie fille dans cette comédie britannique qui ne veuille offrir sa bouche en coeur aux deux jeunes dentistes-publicistes d'une nouvelle pâte dentifrice.

Certaines drôleries un peu forcées, — je pense au message publicitaire qu'ils font passer dans une conférence sur l'espace, auraient intérêt à être extraites. Car, suivant l'opinion des dentistes, les mauvaises dents contaminent les saines, — en l'occurence les scènes de publicité pour la TV qui, dans un autre contexte, seraient aussi mordantes qu'amusantes. Mais le fait qu'elles soient amusantes nous empêche ... d'avoir une dent contre le film. *(Kent)*



UNE SCENE ENVOUTANTE ... Naima Wifstrand, la sage sorcière du "Visage", apporte une provision de rêves et de cauchemars à une jeune servante terrifiée. (Elysée, Salle Alain Resnais).



SOUS LES YEUX AFFOLES de Diana McBain, l'émouvante héroïne de "Claudelle Inglish", deux jeunes hommes en colère se livrent une lutte sans merci. L'objet : Claudelle elle-même qu'ils réclament chacun pour soi. (Princess).

"Claudelle Inglish"

Production américaine.
Distributeur: Warner Bros.
Mise en scène: Gordon Douglas.
Scénario de Leonard Freeman, d'après le roman de Erskine Caldwell.
Chef opérateur: Ralph Woolsey.
Musique: Howard Jackson.
Interprètes :
Diane McBain, Claudette Inglish
Arthur Kennedy, Clyde Inglish
Constance Ford, Jessie Inglish
Will Hutchins, Dennis Peasley
Claude Akins, S. T. Crawford

Pour les familiers de la littérature américaine, "Claudelle Inglish" signifie ipso facto Erskine Caldwell, et donc un film qui a quelques chances d'être intéressant. Tiré d'un roman du prolifique écrivain, Claudelle n'est pas toutefois l'une de ces pauvres blanches du sud que nous ont révélées "Tobacco Road" et "God's Little Acre" (Le petit arpent du bon Dieu). L'auteur a évolué depuis la parution de ces romans célèbres. Il s'intéresse désormais aux classes mieux partagées de la société et ses personnages, sans vivre dans le luxe, ne meurent pas de faim. Leurs enfants fréquentent le collège, telle Claudelle, fille de cultivateurs modestes qui connaît dans le "school bus" son premier amour et sa première déception.

L'éducation sentimentale de cette campagnarde dégourdie qui pour se venger, fait courir tous les garçons de son village, ne nous donne pas, je le crains, de nouvelles lumières sur le coeur humain. On sait depuis belle lurette que femme refusée est femme dangereuse. Qu'en s'en prenant aux autres, c'est souvent soi-même qu'on finit par détruire. Mais le film retient l'intérêt. On aime cette Claudelle à qui Diane McBain prête un beau visage radieux ou renfrogné. On sympathise avec la mère cupide prête à jeter sa fille dans les bras d'un homme aussi riche que peu appétissant : les durs travaux ménagers et le manque d'argent ne l'ont-ils pas minée ? On estime le père à qui Arthur Kennedy confère une vraisemblance remarquable : ce cultivateur ressemble en tous points à l'image qu'on se fait des hommes de sa race.

Et peut-être plus que l'éducation sentimentale de Claudelle, c'est la peinture de cette mère et de ce père, petites gens comme il y en a tant, qui nous intéresse.

Fait avec un réalisme de bon aloi, interprété par des comédiens qui croient à leur rôle, le film rend justice au livre : comme lui, il est l'oeuvre d'un artisan, sinon d'un artiste. *(Princess)*

"L'Eclipse" sortira au mois de janvier

Le dernier film d'Antonioni

Robert et Raymond Hakim nous informent que les prises de vues de "L'Eclipse", réalisé par Michelangelo Antonioni et interprété par Alain Delon et Monica Vitti, sont terminées.

La sortie du film est prévue dans le courant de janvier, simultanément à Paris, Rome et New York, et s'annonce d'ores et déjà comme un des grands événements de la saison cinématographique.

De l'avis unanime, Michelangelo Antonioni, lauréat de L'OURS D'OR avec "La Nuit" à Berlin, se surpasse encore avec "L'Eclipse". Alain Delon, la célèbre vedette de "Plein Soleil", est encore plus étonnant dans son nouveau rôle de Pierre, et Monica Vitti, l'héroïne de "L'Avventura", trouve ici sa consécration.

"L'Eclipse est une histoire d'amour exceptionnelle, où Francisco Rabal, Louis Seigner et Lilla Brignone complètent la distribution imposante du film.

Robert et Raymond Hakim, à qui on doit déjà des productions telles que "Pépé le Moko", "La Bête Humaine", "Thérèse Raquin", "Notre-Dame de Paris", "Plein Soleil", etc., pensent que "L'Eglise" est le plus beau film qu'ils aient jamais entrepris.

C'est une coproduction PARIS FILM - INTEROPA - CINERIZ.



A LA FRANÇAISE... Charles Aznavour et Lin Ventura ont une altercade amicale dans "Un Tax pour Tobrouck", suspense de Deny de la Patellière, à l'affiche pour une dernière semaine au cinéma Laval.

ORLEANS — Aujourd'hui à mardi
ELVIS PRESLEY dans
"WILD IN THE COUNTRY"
CinémaScope et couleurs
Aussi
PAUL ANKA dans
"LOOK IN ANY WINDOW"
avec Ruth Roman

DANSE
continuelle
TOUS LES
SAMEDIS
9 p.m. à 1 a.m.
Admission $1.00
BIENVENUE A TOUS
LÉGION
Canadienne
1191, rue de la MONTAGNE

AUJOURD'HUI — AUX CINES UNITED
Ahuntsic — DIMANCHE
POUR TOUTE LA FAMILLE !
MATINEE SPECIALE POUR LES 10 ANS ET PLUS
VINCENT PRICE
ROBUR THE CONQUEROR
JULES VERNE'S
MASTER OF THE WORLD
MagnaColor
INCREDIBLE... DESTRUCTION OF THE MIGHTIEST ARMADA!
Flying Horse Talkie!
The Wizard of Baghdad
DICK SHAWN · DIANE BAKER
CinemaScope Color by DE LUXE
Auj. : "SATURDAY NIGHT AND SUNDAY MORNING" et "NO LOVE FOR JOHNNY"
Lucerne — Dernier jour : "PEYTON PLACE" et "RETURN TO PEYTON PLACE". Commençant demain : "ATLANTIS THE LOST CONTINENT", en Metrocolor, Anthony Hall, Joyce Taylor. "RING OF FIRE", en Metrocolor, David Janssen, Joyce Taylor.
York — Aux 2 Cinémas ! — Van Horne
"FANNY", en Technicolor, Leslie Caron, Maurice Chevalier, Charles Boyer. "KING OF THE ROARING 20's", David Janssen, Dianne Foster.
Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationnement

"UNE TRES SPIRITUELLE SATIRE SUR LE MARIAGE... un film que tout cinéphile adulte et intelligent se doit de voir !" Sydney Johnson, Star
"Une rare gaieté contagieuse !" — N. Y. Post
Un film d'Ingmar Bergman
Smiles of a Summer Night
(SUB-TITLES)
Grand prix de la meilleure comédie — Festival de Cannes !
TOUS SIEGES RESERVES — (Sauf en matinée du LUNDI au VEND.)
MATINEES à 2.30 h. — Du lundi au vend. $1.00 — Sam., dim., et fêtes, $1.50
EN SOIREE $1.50 — Du lundi au vend. à 8.30 h. — Sam. et dim., 7 et 9.30 h.
Commandes téléphoniques acceptées
SEVILLE
WE. 2-1139
Guichet ouvert de 11 a.m. à 10 p.m.

HOWARD HUGHES presents
SUIVEZ-LE DANS SA COURSE AUX AVENTURES LES PLUS PALPITANTES... IL PENETRE DANS DES HAREMS SECRETS ET DEFIE LES LEGIONS DU DESERT.
SON OF SINBAD
starring DALE ROBERTSON · SALLY FORREST
LILI ST. CYR · VINCENT PRICE · MARI BLANCHARD
color by TECHNICOLOR
SUPERSCOPE

music-hall 61
Une autre production JACQUES-GERARD
DES CE SOIR
A 8 H. 30
GRANDE PREMIERE
Demain soir, à 8 h. 30 et tous les soirs cette semaine
UN RECITAL de plus de DEUX HEURES
Vous n'avez pas oublié le RECITAL "BECAUD"
Vous ne pourrez pas oublier non plus le RECITAL "AZNAVOUR" Accompagné par son orchestre régulier, celui des Frères RABBATH
AZNAVOUR
Lun. à ven. : $4.50 — $3.50 — $3.00 — $2.00
Sam et dim. : $5.00 — $4.00 — $3.50 — $2.50
N'attendez pas qu'il soit trop tard
RESERVEZ IMMEDIATEMENT
COMEDIE-CANADIENNE UN. 1-3339


FEDERICO FELLINI'S
LA DOLCE VITA
GUICHET OUVERT DE 11 A.M. A 10 P.M.
EN SOIREE A 8 H. 30 — Lundi à vendredi $2.00 — Sam., dim. et fêtes $2.50
EN MATINEE A 2 H. 30 — Mercredi $1.50 — Sam., dim. et fêtes $2.00
Tous ces prix taxe incluse
Prompte exécution des commandes postales
Acceptons commandes par téléphone
TOUS SIEGES RESERVES
SNOWDON
5225, BOUL. DECARIE
MONTREAL
TELEPHONE : 482-7160

2e GRAND FILM
DAVID JANSSEN
JEANNE CRAIN
DINA MERRILL
WILLIAM DEMAREST
TWENTY PLUS TWO
A L'AFFICHE !
STRAND — UN. 6-2774
CHATEAU — CR. 1-4400
PAPINEAU — LA. 1-6853
GRANADA — CL. 5-2428
EMPRESS — HU. 4-3367
RIALTO — CR. 7-3700
SAVOY — PO. 9-7372
ROSEMONT — RA. 1-8930

"AU FIL de L'EPEE"
BURT LANCASTER — KIRK DOUGLAS
"DIABLESSE" EN COLLANT ROSE"
SOPHIA LOREN
ANTHONY QUINN
TECHNICOLOR
"SANG DU VAMPIRE"
DONALD WOLFIT
BARBARA SHELLY
(EASTMAN COLOR)
Amherst — SALLE CLIMATISEE — Angle Amherst et Ste-Catherine — UN. 6-6851

UN EDDIE CONSTANTINE
DIFFERENT DES AUTRES !
Eddie Constantine
me faire ça...à moi
avec BERNADETTE LAFONT
MYSTERE ! HUMOUR !
ATLAS Film Distributors
en EASTMAN Color
D'APRÈS LE ROMAN DE JULES VERNE
800 LIEUES SUR L'AMAZONE
avec Carlos L. MOCTEZUMA, Elvera QUINTANA
(LA JANGADA)
2e SEM. DE SUCCES !
AV. 8-5513 — FRANCAIS et RIVOLI — CR. 1-2210

Quand René Clair se fâchera-t-il (enfin)?

la lettre de Paris d'Eugène Cloutier



L'on s'imaginait... l'on croyait... l'on chuchotait... René Clair nous revient en très grande forme. Amer, lui ! Il a conservé son rire et sa liberté. "Tout l'or du monde" est un film enlevé, joyeux, débordant de santé. S'il égratigne volontiers, il ne griffe pas. Sur un sujet usé, René Clair a réussi à construire l'un des divertissement les plus alertes qu'il nous ait donnés depuis "A nous la liberté". C'est le style qui transforme tout. Jamais ses caméras n'auront eu plus de souplesse. Les jeunes réalisateurs de la nouvelle vague ne se consoleront jamais d'avoir encore à apprendre sur le seul plan technique de ce vieux magicien du septième art. Au point que l'on en vient à regretter que René Clair ne fût pas véritablement amer, et que sa comédie n'ait pas évolué en cours de tournage vers le réquisitoire. Tout le dispositif était en place pour une vigoureuse satire de nos sociétés modernes. Qu'il se fâche donc un jour, ce René Clair, qu'il se mettre une bonne fois en colère ! Il a tant à dire, et il le dirait avec une telle force que son immense public en serait entraîné. Ce jour-là il renoncera à ce que l'on pourrait appeler "son côté bucolique" pour installer ses caméras au sein d'une grande ville moderne : nous le verrons alors se livrer avec passion à la vivisection dont il rêve, confiant le bistouri à Pierre Brasseur. Au lieu qu'il semble maintenant faire l'école buissonnière, une impression qui se confirme depuis son entrée à l'Académie. Tel que "Tout l'or du monde" suffirait à lancer un inconnu. Signé René Clair, c'est un délit de fuite.

✣

Le doute n'est plus permis, Roger Planchon s'amuse. Il s'applique à redécouvrir au théâtre tous les artifices de mise en scène dont ses confrères plus illustres, et notamment Vilar, nous avaient délivrés "Le plan fixe avait trop duré au théâtre" déclare-t-il ingénument en interview. Et voici que la scène se met à tourner, comme au Chatelet, que des projecteurs montent et descendent, que les bas-côtés s'illuminent comme sur Broadway... et voici surtout que l'on a impression d'innover, que l'on veut être un précurseur. A moins qu'il ne change, et son immense talent nous permet de l'espérer, Planchon s'est engagé sur la route qui conduit au Lido. J'avais déjà vu "Schweyk", je croyais avoir acquis certain droit à me reposer du plateau tournant avec "Edouard II". Que de présomption ! Et voilà que ça se remet à tourner. Mieux encore, les projecteurs se déplacent avec les personnages, ils iront même jusqu'à descendre complaisamment des cintres pour détacher des gros-plans. Tout se passe comme "au cinéma" chez Planchon, avec la différence que nous n'arrivons pas à sortir du studio de tournage. Nous voici transformés en "public de studio" avec l'occulte mission d'admirer sans réserve les prouesses du metteur en scène. Nous ne sommes jamais trompés sur la qualité, Mais nous avions la naïveté de croire suffisant d'avoir payé notre place une première fois. Et nous étions bêtement venus au théâtre, pour entendre un texte, pour nous identifier à des personnages, pour vivre quelques heures avec eux. Béotiens que nous sommes !

Je n'ai pas assez dit tout le bien que je pense de la nouvelle pièce de François Billetdoux "Va donc chez Torpe". L'on y a surtout vu l'aspect insolite, une sorte d'humour inquiétant. Certains critiques n'ont pas hésité à la comparer au célèbre "En attendant Godot". Les commentaires les plus élogieux me paraissent avec le recul assez conservateurs. Avec Tchin-Tchin ou Le Comportement des Epoux Bredburry, Billetdoux nous fait un certain nombre de promesses : aujourd'hui, il les tient toutes, et il en remet. C'est l'homme tout entier qu'il agite sur la scène, avec sa part de mystère. Que nous sommes loin du "Suicide Club" de Stevenson. Les personnages de Billetdoux ne sont pas des désespérés : c'est l'énigme d'être qu'ils posent. Le solide et très sain inspecteur Karl Topper ne pourra rien y découvrir que ses propres difficultés d'être, qui en feront une victime toute désignée pour cette inoubliable Madame Torpe. Quel personnage fascinant, et que nous aurons du mal à l'imaginer sous d'autres traits que ceux de Katharina Renn.

✣

Certains chiffres sont à retenir d'une enquête de Pierre Marcabru sur la situation générale du théâtre à Paris. Sans compter les salles d'opérettes, ni celles des chansonniers, il y a à Paris 34,356 fauteuils de théâtre. Sur 51 théâtres parisiens, l'on dénombre 27 directrices, et seulement 21 directeurs. Les femmes ont donc la majorité absolue.

✣

—La célébration du 150e anniversaire de Liszt donne lieu à une importante série de concerts : l'une des manifestations les plus marquantes fut la Messe Hongroise de Couronnement, telle que donnée par l'Orchestre Philharmonique de la RTF placé pour la circonstance sous la direction du chef hongrois Louis Soltesz. Somptuosité de l'écriture, et très grande variété d'inspiration.

Qui a dit que le franc-parler était mort en terre de France ? Interrogé sur la Censure, Henri Janson répond froidement cette semaine au cours d'une interview appelée à certain retentissement : "Ces gens-là, d'abord, il faut refuser de leur serrer la main ! Ensuite il faut les insulter le plus grossièrement et le plus souvent possible. Enfin, si l'occasion s'en présente, il ne faut pas hésiter à leur claquer le beignet". Je me permets de rapporter ces propos, sans aucun risque de troubler les consciences, puisqu'aux dernières nouvelles, nos censeurs québécois filaient le grand amour avec notre public.

—Beaucoup de bruit cette semaine autour d'une réalisation de Jean Pratt à la Télévision Française : LES PERSES, d'Eschyle. La grande attraction résidait dans l'emploi de la stéréophonie par suite d'une conjugaison entre les récepteurs TV et radio.

—L'on tremble pour Léo Ferré chaque fois qu'il s'aventure à donner ses récitals dans une salle de la taille de L'Alhambra. Et pourtant le public vient, et pressé, et divers. Mais le frein est mis quelque part, un frein mystérieux comme l'art même de Ferré. Qu'est-ce donc qui le retient sur le seuil des très gros succès ?

HER MAJESTY'S
DERNIER JOUR
AUJOURD'HUI
2.30 h. et 8 h. 30
LA MEILLEURE COMEDIE MUSICALE
PRIX TONY 1960-61
EDWARD PADULA présente
BYE BYE BIRDIE
avec le concours de L. SLADE BROWN
EN VEDETTE
GRETCHEN WYLER
DICK PATTERSON
KAY MEDFORD
DIRECTION ET CHOREGRAPHIE DE
GOWER CHAMPION
BILLETS EN VENTE
Aujourd'hui à 8 h. 30
$6.75, $5.63, $4.50, $3.38
Aujourd'hui à 2 h. 30
$4.95, $4.25, $3.25, $2.50

CINÉMA LAVAL
4e ET DERNIERE SEMAINE
CHARLES AZNAVOUR LINO VENTURA • HARDY KRUGER
un Taxi pour TOBROUK
un film de Denys de la Patellière
En plus : "Charlotte et son Jules" avec J.-P. Belmondo
FAUTEUILS RESERVES
(SAUF POUR LES MATINEES DU LUNDI AU SAMEDI)
MATINEE A 2.30
Du lundi au samedi : $1.00
Dimanche et jours fériés : $1.50
SOIREES ($1.50)
Du lundi au ven. : 8.30
Les samedis, dimanches et jours fériés 7.00 et 9.30
Commandes téléphoniques VI. 2-8264
Guichets ouverts de 11 a.m. à 10 p.m.

UN SPECTACLE POUR TOUTE LA FAMILLE
MATINEES SPECIALES POUR LES ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS !
Vous croirez que vous riez DOUBLE... et ce sera vrai !
LE RIRE FUSE DE TOUTES PARTS QUAND CES DEUX SOSIES SE METTENT EN FRAIS DE TRANSFORMER UN MARIAGE !
WALT DISNEY presents Hayley MILLS and Hayley MILLS in
The PARENT TRAP!
TECHNICOLOR
Venez entendre le succès : "Let's go together"
starring Maureen O'HARA · Brian KEITH
Prix spéciaux pour les enfants jusqu'à 3.45 p.m., $0.65
2e SEMAINE
Capitol

ST-DENIS et BIJOU
QUATRIEME et DERNIERE SEMAINE
Votre dernière chance de voir ce programme qui ne sera présenté dans aucun autre cinéma à Montréal.
Maxime
avec MICHELE MORGAN · CHARLES BOYER
une réalisation de HENRI VERNEUIL
Le FILM si longtemps attendu
L'Amour qui a trouvé enfin son chemin...
L'AMOUR ETERNEL ET L'ETERNEL HUMOUR
DEUXIEME EXCELLENT FILM
Alerte !.. aux Canaries
avec Celia CORTEZ
Bruce KAY Howard VERNON
EN COULEURS

"Le Rendez-vous de Minuit"

"Un film dans un film", telle pourrait être la définition du "RENDEZ-VOUS DE MINUIT" que Roger Leenhardt a réalisé pour le compte des Editions Cinématographiques (Jean Thuillier). Ce film, révolutionnaire par sa conception, son style et son originalité, relate en effet une double histoire : celle d'Eva, la petite infirmière marquée par les désillusions de la vie, que sa propre solitude amène à s'identifier à Anne, l'actrice adulée du public, qu'elle a vue dans un film. Au point de vouloir, comme dans le film, connaître la même fin : le suicide.

Tandis que l'aventure dramatique, mais imaginaire, d'Anne se déroule sur l'écran d'un cinéma des boulevards, la même histoire, mais réelle celle-là est intensément vécue par Eva. Pour interpréter ce rôle magnifique mais difficile Leenhardt a fait appel à l'une des plus prestigieuses vedettes du cinéma mondial : Lilli Palmer. A ses côtés, Maurice Ronet et Michel Auclair lui donnent la réplique et vivent les séquences de cette double action.



LILI PALMER est Anne aux côtés de Maurice Ronet...

PASSE-TEMPS
Mont-Royal et Marquette
LA. 1-7870
3 GRANDS FILMS A L'AFFICHE
"DETOURNEMENTS DE MINEURES"
Frank Villar — Hélène Chancel
"CE MONDE A PART"
Paul Newman — Barbara Rush
"L'ILE DU CAMP SANS RETOUR"
André Morell — Carl Mohner

Cinéma RITZ
272-5290
"AUX FRONTIERES des Indes"
ciné. couleurs
Lauren Bacall, Kenneth More
"Opération Scotland Yard"
couleurs
Michael Craig, Nigel Patrick.

AIR CONDITIONNE
MONTROSE
STATIONNEMENT GRATUIT
3180 BELANGER RA 7-1990
"THE BIG SHOW"
Couleur
Esther Williams, Cliff Robertson
"THE BLACK SHIELD OF FALWORTH"
Couleur
Tony Curtis et Janet Leigh
"SNIPER'S RIDGE"
Jack Ging

CAPRI
COMM. DEMAIN CL. 9-5297
"DIX RUE FREDERIC"
Couleur
Gary Cooper et Suzy Parker
"L'HEURE ZERO"
Dana Andrews et Linda Darnel
Aujourd'hui dernier jour
"ALL HANDS ON DECK"
Couleur
Pat Boone et Barbara Eden
"THE RISE & FALL OF LEGS DIAMOND"
Ray Danton et Elaine Stewart

COMMODORE
COMM. DEMAIN FE. 4-8560
"HIROSHIMA MON AMOUR"
Emmanuelle Riva
"SANS TAMBOUR NI TROMPETTE"
Couleur
Jean Richard et Dany Carrel
"S.O.S. PACIFIQUE"
Eddie Constantine et Pier Angeli
"UN MARTIEN A PARIS"
Darry Cowl et Nicole Mirel

LA SCALA
TEL. : 721-5107
FESTIVAL FERNANDEL
3 fameux succès :
"IGNACE"
"BARNABE"
"CASIMIR"



Au Centre d'Art de l'Elysée, 35 ouest, Milton, VI. 2-6053
tous les soirs, dans les deux salles, projections à 5 heures, 7 h. 30 et 10 heures

salle **alain resnais**
4e SEMAINE
après LES FRAISES SAUVAGES et LA SOURCE
après la révélation à Montréal de l'oeuvre d'INGMAR BERGMAN avec LE 7e SCEAU
maintenant
LE VISAGE
v.o., sous-titres anglais
la magie, au siècle dernier...
avec
INGRID THULIN
MAX VON SYDOW
GUNNAR BJORNSTRAND

salle **eisenstein**
Places réservées seulement
3e SEMAINE
LE PRIX LOUIS DELLUC 1961
LA PALME D'OR à CANNES 1961
Après "HIROSHIMA MON AMOUR"
MARGUERITE DURAS
écrit d'après un fait divers réel
UNE AUSSI LONGUE ABSENCE
Le premier film du monteur de CLOUZOT, CHAPLIN et RESNAIS
Henri COLPI
Avec le couple bouleversant
Alida VALLI — Georges WILSON
EN EXCLUSIVITE A MONTREAL
Aussi de VARDA : "Du Côté de la Côte"

DINER DANSANT le DIMANCHE

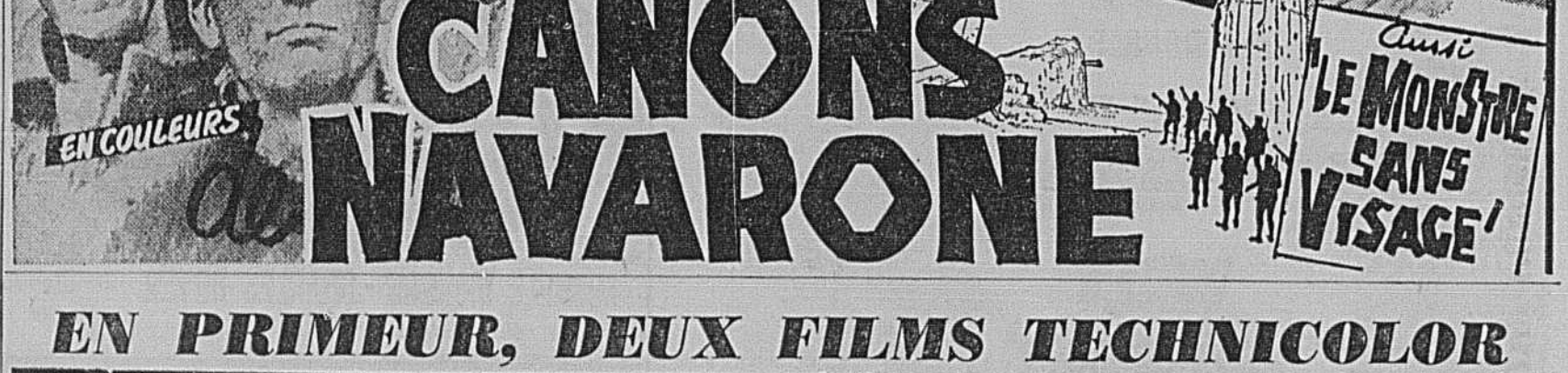


Orchestre de PETER BARRY
Dans la salle Kourloon
● EXQUISE CUISINE CHINOISE et FRANÇAISE
● MEMBRE DES DINERS' CLUB ET AMERICAN EXPRESS
● RES. : UN. 6-6661
Stationnement gratuit après 5.30 p.m.



SUZIE WONG'S
1258 rue STANLEY

VOYEZ LES AUX 3 CINES
MERCIER CL.5-6224 · ELECTRA LA.2-9177 · VILLERAY DU.8-5577
GREGORY PECK · DAVID NIVEN · ANTHONY QUINN
Les CANONS NAVARONE
EN COULEURS
2 GRANDS FILMS
Aussi LE MONSTRE SANS VISAGE



EN PRIMEUR, DEUX FILMS TECHNICOLOR
EN PRIMEUR AUX 3 CINES
CHAMPLAIN LA.4-1685 · CREMAZIE DU.8-4210 · BEAUBIEN RA.1-6666
Une femme obsédée ...traquée par son amant d'un soir que son corps a rendu fou!
SUSAN HAYWARD
LA FERME DES ORMES BRULÉS
STEPHEN BOYD
CinemaScope COLOR DE LUXE
VERSION FRANÇAISE
MARDI GRAS
CinemaScope COLOR DE LUXE
CHRISTINE CARERE
PAT BOONE
TOMMY SANDS
SHEREE NORTH

VOIR et FILMER le RÉEL

par Jacques Keable



De la ville à la campagne, de la jeunesse à la vieillesse, sans maquillage . . .

"Les gens ont de moins en moins de certitudes et de plus en plus de curiosités", affirme Fernand Dansereau, producteur de la série télévisée "Temps Présent", qui prendra l'affiche à compter du 14 novembre.

En partant de cette déclaration de principes, le producteur de l'ONF explique qu'il est important, et même essentiel, de présenter des films réflétant la réalité factuelle. L'observation avant tout. Il n'est plus question, dans son optique, de bâtir des films "jolis, à part, qui ne seraient pas utiles à la population." L'ONF n'a pas à prêcher, mais à montrer, déclare M. Dansereau. Cette volonté s'inscrit d'ailleurs dans le grand mouvement français du cinéma-observation, mais tient à demeurer canadienne. Mais est-ce possible, pour un organisme gouvernemental, de tout montrer, de tout observer ?

—Existe-t-il des sujets de films qui sont tabous ?

—Oui. Mais les restrictions ne viennent pas de l'ONF. Elles viennent de la population canadienne elle-même qui surveille ce que nous faisons et qui réagit. Il y a des sujets dont le peuple ne veut pas entendre parler. Pour diverses raisons : la multiplicité des opinions ou des convictions, par exemple . . .

—Quels sont vos critères de jugement, devant un sujet de film possible ?

—Il y a un système d'autocensure. Je pense que cela se pratique à "La Presse", au "Devoir", partout, les normes variant selon les institutions. Ce système peut facilement conduire à un excès dans le sens de la pusillanimité. C'est pourquoi il faut être sur ses gardes et toujours se rendre à la fine pointe du possible. C'est une responsabilité quotidienne.

—Votre liberté d'action est grande ?

—Oui, mais il faut mettre en pratique une certaine économie de la liberté. Comme dans le journalisme. Nous observons, nous ne prêchons pas. Et si, pour réaliser un film, nous avons besoin de la collaboration d'un organisme et que nous démolissons cet organisme en question au cours du film, il est certain que nous perdons cette collaboration à jamais.

—Qu'est-ce que "Temps Présent"?

—Un regard qui se veut neuf sur le monde qui nous entoure et dans lequel nous vivons. La vie des gens, les objets, les mythes . . .

—En quoi la série 1961-62 de "Temps Présent" sera-t-elle différente des précédentes ?

—D'abord nous avons des techniques nouvelles, et conséquemment aussi un esprit différent. Nous nous attacherons plus que jamais auparavant à présenter la réalité sans fard...

Forgés dans ce moule discuté, certes un peu incohérent, mais réel, qu'est le milieu canadien-français, plongés dans ce "bain culturel" qui est le leur et le nôtre, les responsables de la série "Temps Présent" ne veulent pas perdre contact avec lui, même si l'esprit du cinéma-observation est importé.

C'est d'ailleurs, plus que jamais, une volonté avouée, ferme et consciente de voir le plus lucidement possible, et de faire voir ensuite, les diverses facettes de ce milieu, qui anime l'équipe de production et de réalisation des 17 métrages de 30 minutes, prévus dans les cadres de la série.

Quels sujets traiterez-vous ?

—Le sujet du dialogue que nous entretenons avec le public est déterminé par des choses déjà comprises. On ne peut être totalement à l'écart de notre siècle. Nous sommes embarqués dans le milieu canadien-français et c'est lui qui influence les cinéastes. C'est notre bain culturel. Nous l'observons. Nous ne prêchons pas, nous ne faisons que voir. Honnêtement et chaleureusement.

Et Fernand Dansereau de poursuivre :

—Se voir, c'est déjà s'éduquer. Se former. C'est pourquoi nous ferons des efforts pour que nos films collent à la réalité. Il est impensable que nous fassions de petits films tout à fait jolis, gratuits, mais inutiles pour le public canadien.

—L'ONF, organisme fédéral, pourrait-il traiter, ou observer, un problème comme le séparatisme ?

—Difficilement, à cause de la constitution même de l'ONF. On ne nous pardonnerait pas non plus d'oublier, dans pareil film, la plus petite opinion déjà émise publiquement, à ce sujet. Sans compter que pareil thème est de beaucoup plus propre à la télévision qu'au cinéma, puisqu'il faut faire appel à l'entrevue, ce qui n'est pas très cinématographique. Plusieurs sujets ne possèdent pas, ainsi, les caractères cinématographiques nécessaires pour que nous nous y arrêtions. C'est le cas du chômage, envisagé du point de vue économique, par exemple . . .

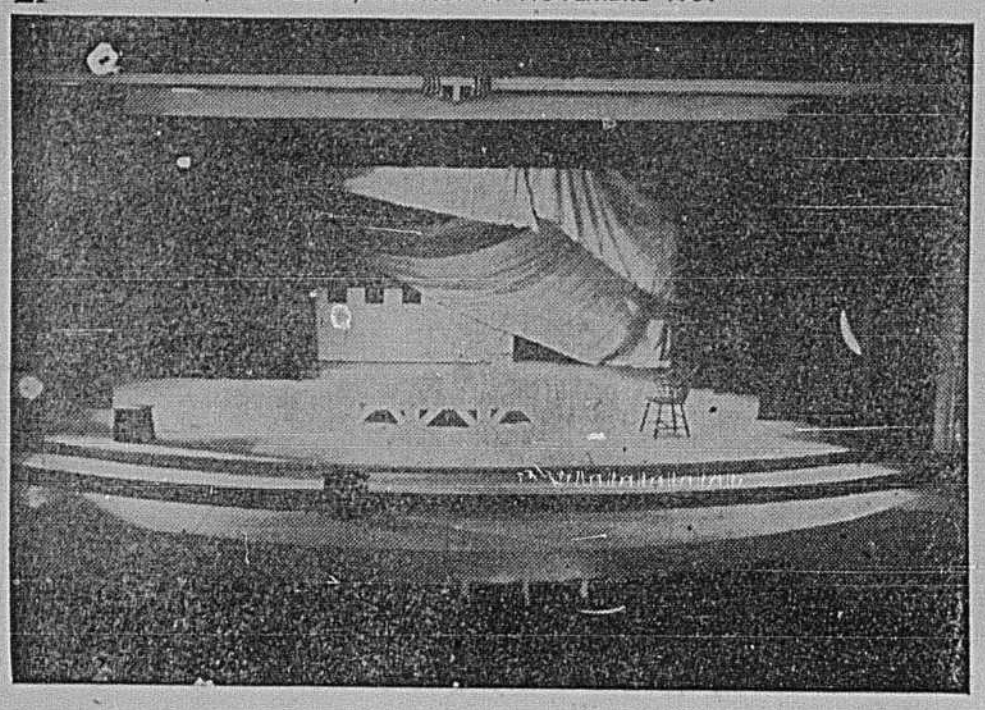
—Certains films vous ont-ils déjà apporté des difficultés, de la part du public ?

—Oui. J'ai précisément une expérience personnelle. Quand j'étais réalisateur, j'avais fait un film sur le problème du policier et la déformation professionnelle. L'Association des chefs de police avait protesté auprès de l'ONF, la Gendarmerie Royale n'était pas contente, etc. . .

—Et qu'a fait l'ONF ?

—Il l'a gardé sur ses listes, et a démontré que le film était inattaquable. Il collait à la réalité, et c'est ce qui est important. Nous venons justement de tourner un film, dans le cartier St-Henri. Ce n'est que de l'observation, mais c'est possible qu'il nous cause un peu de trouble. A "Temps Présent", cette année, plus que jamais, nous comptons observer la réalité, la serrer de près.





Un vieux théâtre renaît

Vieille de 96 ans, la salle du Gesù, fidèle témoin des plus grandes réalisations dramatiques dans l'histoire du théâtre français à Montréal, refait sa toilette pour accueillir une jeune équipe décidée à faire du théâtre un divertissement à la portée de tous.

Un théâtre populaire à Montréal. La chose est maintenant vraie et il n'y avait pas d'endroit mieux choisi que le vieux Gesù pour présenter cette innovation au public montréalais.

La salle du Gésu a toute une histoire, un passé rempli des plus beaux souvenirs du métier, et il est bien juste qu'encore une fois, on la retrouve présente à ce nouveau tournant de notre histoire théâtrale au Canada-français.

Depuis sa construction en 1865, la salle du Gesù a subi quatre rajeunissements qui tour à tour ont fait disparaître colonnades et balcons, pour toujours garder ce qu'elle a de plus précieux, sa forme en hémicycle, empruntée au théâtre grec, et qui permet une communion plus imtime entre le spectateur et le comédien.

Aujourd'hui, la direction du Gesù, retourne à cette tradition grecque, en réaménageant la proscenium de style grec.

Le hall du Gesù profite également de cette rénovation, on l'a conçu d'un style plus moderne, plus intime.

Témoin du passé du théâtre français à Montréal, la salle du Gesù s'est mérité ce titre parce que depuis les débuts de son activité, elle a accueilli les comédiens et les équipes dramatiques qui forment aujourd'hui notre théâtre français. Rares sont les comédiens qui n'ont pas connu sur cette scène les exigences, les peines et les joies du métier.

En relisant le livre de Jean Béraud "350 ans de théâtre au Canada français" nous retrouvons le Gesù dans tous les grands événements du théâtre. Les Compagnons de St-Laurent connurent au Gesù, les grands moments de leur carrière, Gratien Gélinas y joua son célèbre Ti-Coq plus de 200 fois.

En 1949, une nouvelle troupe en puissance, le Théâtre d'Essai, y joue la première pièce d'Eloi de Grandmont. Ce théâtre en puissance devait plus tard devenir le Théâtre du Nouveau Monde qui, en 1951, débutait au Gesù avec "l'Avare" de Molière. Combien d'autres, le Théâtre-Club, le Théâtre du Rideau-Vert, ont connu au Gesù d'excellentes saisons.

C'est en cette nouvelle salle, au passé illustre, que s'ouvrira jeudi prochain le 16 novembre, la saison du Théâtre du Gesù, théâtre pour tous, avec "Les Trois Coups de Minuit" d'André Obey.



TCHAIKOVSKY SUR GLACE — Parmi les numéros composant le nouveau spectacle des Ice Capades, se trouve celui-ci, que la fameuse troupe de patinage exécutera sur la musique de la 5e Symphonie de Tchaikovsky. Au Forum dès demain (dimanche) pour une semaine.

Festival du film scientifique

Du 16 au 25 novembre prochain, aura lieu à Budapest le 11e Festival International de Films Techniques et Scientifiques. On prévoit la projection de 300 à 400 films. Parallèlement au Festival, aura lieu la session de la Section de Vulgarisation Scientifique de l'Association Internationale du Cinéma Scientifique.

COMMENÇANT DEMAIN
avec
MATINEE à 1 h. 30 et 5 h. 30 p.m.



SEULEMENT 6 MATINEES et 6 SOIREES
Le SAM. et le DIM. à 1 h. 30 et 5 h. 30
Lundi à jeudi à 8. hres — Vendredi à 8 h. 30
3 représentations SAM. 18 NOV. à 1 h. 30, 5 h. 30, 9 hres
Les enfants en raffoleront... et vous aussi !

FORUM Billets $1.50, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00
Billets à tous les prix aux guichets du Forum

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre :
ALEXANDER BROTT
SALLE REDPATH
Lundi 13 novembre
8.45 p.m.
Soliste :
JEAN-PIERRE RAMPAL
flûtiste renommé
PROGRAMME :
Symphonie — Mendelssohn
Concerto pour flûte — Damase
Concerto pour flûte — Mozart
Information : WE. 5-4955

Canadiana Productions
présentent
JACQUES
LABRECQUE
et
THE TRAVELERS
SAMEDI, 2 DEC.
à 8.30 p.m.
PLATEAU
Prix : $2.50 $2.00 $1.50
En vente chez :
Ed. Archambault Inc.
500 est, rue Ste-Catherine
VI. 9-6201

LE SEUL THEATRE CINERAMA AU CANADA
SAMEDI, à 2 h., 8 h. 40; DIMANCHE, à 2 h., 7 h. 30
4 DERNIERES SEANCES !



CINERAMA
AVENTURE DES MERS DU SUD
Raconté EN ANGLAIS par ORSON WELLES
En TECHNICOLOR et CINERAMASOUND

COMMENÇANT LUNDI 13 NOVEMBRE
à 8 h. 40 p.m. — Tous sièges réservés !

La plus belle aventure de votre vie!
VIVEZ-LA grâce à CINERAMA



VIVEZ la vertigineuse descente, sur un frêle radeau de caoutchouc, des eaux tourbillonnantes et mugissantes de l'Indus indompté !

Production de Lowell Thomas en TECHNICOLOR & CINERAMASOUND
SEARCH for PARADISE

ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS EN MATINEES SEULEMENT !

Horaires : Matinées Mer., Sam. Dim., à 2 h. - Soirs (Lun. au Sam. à 8 h. 40 ; Dimanche, soirée à 7 h. 30 p.m.
Réservations : AV. 8-5603



Ecoutez ROBERT MERRILL du Métropolitan Opéra chanter la musique composée et dirigée par DIMITRI TIOMKIN

★ IMPERIAL ★
THEATRE — 1430 rue BLEURY
• POUR INFORMATION : AV. 8-7102 •

CE SOIR 8.30
DIMANCHE 2.30 et 7.30
LUNDI et MARDI 8.30
DERNIERS
LE RIDEAU VERT
le seul théâtre permanent du Canada présente
CONSTANCE
avec
YVETTE BRIND'AMOUR
JEAN DUCEPPE

MERCREDI 15 NOV.
DEBURAU
de SACHA GUITRY
Mise en scène: Yvette BRIND'AMOUR
Décors : MADELEINE ARBOUR
Costumes : RICHARD LORAIN
Musique : CLAUDE LEVEILLE
avec :
ANDRE FOUCHE
YVETTE BRIND'AMOUR
PIERRE GIBOYAU
LOUISE LATRAVERSE
FRANÇOIS CARTIER
MAUDE D'ARCY
JEAN BESRE
LISE LASALLE
GERARD POIRIER
MIMI D'ESTEE
JEAN RAFA
YVON LEROUX
MARC OLIVIER
MICHELE LE HARDY
CLAUDE BRABANT
HENRI BARRAS
MONIQUE AUBRY
JACQUES PIPERNI
GERMAIN BOISVERT
LUCIEN BEAULIEU

AU STELLA — VI. 4-1793
Prix : $1.99 — 4654, St-Denis

Maurice Gauvin présente
les JEROLAS
DU 6 NOV. AU 12 NOV.



Claude BLANCHARD
Jic & Joe
GEORGES LEDUC
CAROLE MERCURE
Jacques Jourdan
CHANTEUR
MANDA
au Théâtre National
1220 ST. CATH. EST
ROD TREMBLAY
LA-6 2841

COMMENÇANT LUNDI
MICHEL LOUVAIN

Après Piscator et Brecht: KARL WITTLINGER

Léo SAUVAGE écrit de New York



L'un des meilleurs spectacles de la saison vient de s'arrêter à Broadway après seize représentations. Et cette triste nouvelle n'est rachetée en rien par le fait qu'un autre spectacle qui, selon toutes les apparences, promettait d'être le plus mauvais, a été obligé de clore, lui, au lendemain de la première.

Comme mes billets étaient pour la seconde, je n'ai pas eu à pousser la grille de ce **Jardin des douceurs** dont M. Waldemar Hansen, son auteur, ne cachait pas qu'il constituait en réalité un très-freudien jardin des supplices. Le **Jardin des douceurs**, en effet, sert d'enseigne à un comptoir à bonbons derrière lequel une mère tyrannique cultive assidûment les refoulements divers — veulerie, ivrognerie, impuissance, etc... — de ses trois fils et de sa fille pendant qu'une belle-fille se morfond à guetter la disparition du monstre pour mettre la main sur les bonbons.

La perspective de passer une soirée entière en compagnie d'une telle famille n'avait rien de séduisant, et sans doute devrais-je remercier MM. les critiques new-yorkais de m'avoir, en rejetant chez M. Waldemar Hansen ce dont ils se sont pourléchés tant de fois chez d'autres, dispensé de cette corvée.

Connaissez-vous la voie lactée?...

Mais à quoi cela me sert-il, si, de la même manière, je suis empêché de profiter de la soirée ainsi récupérée pour aller de nouveau goûter celle, exquise, que j'ai passée en compagnie des captivants personnages de M. Karl Wittlinger dans **Connaissez-vous la Voie lactée ?** Car la pièce du jeune auteur allemand, qui est arrivée à New York via le Festival de Vancouver après avoir connu une triomphale carrière en Europe, est une de ces rares oeuvres de théâtre que l'on quitte, le rideau tombé, avec l'envie d'y retourner.

Ils sont — ils étaient — deux en scène, dans le joli petit théâtre rouge et or aménagé dans la 41ème rue par M. Billy Rose. Deux acteurs nommés George Voskovec et Hal Holbrook qui, à eux deux, campent dix personnages : un pour poser la question, neuf pour y répondre. Je veux dire que George Voskovec se multiplie et se métamorphose pour que nous puissions comprendre et ressentir le calvaire du jeune soldat si cruellement ingénu — cruellement pour lui-même — qu'incarne Hal Holbrook.

Le jeune soldat s'appelle Chris et peut-être ne lui manque-t-il qu'une seule lettre pour évoquer un calvaire plus ancien.

Les absents ont toujours tort

Et pourtant, il n'a pas de nom. Il a été mobilisé dans l'armée nazie à l'âge de 16 ans, et quand, bien des années après la fin de la guerre, il revient en Allemagne avec les papiers d'un autre, il s'aperçoit de deux choses. La première est que les absents ont toujours tort, car son village le considère comme mort et préfère qu'il le reste. La seconde est que les présents ont souvent tort aussi car l'identité qu'il a empruntée à un légionnaire d'Indochine pour rentrer dans son pays, est celle d'un criminel qu'il a ainsi ressuscité, et celui-là aussi, les vivants l'eussent préféré mort.

Ce genre de situation peut arriver — et est arrivé — à plus d'un personnage de Kafka, mais le personnage de Wittlinger a quelque chose que personne n'a eu avant lui au théâtre : une sorte de compréhension de ses frères humains, de tous ses frères humains, y compris les mauvais ; une façon de tendre l'autre joue qui le place loin au-dessus des humiliations subies ; une disposition à espérer, à ne pas perdre confiance, qui donne à sa rêverie une assurance et un optimisme singulièrement réconfortants.

Ajoutez à cela un style dramatique qui reprend, dans la grande tradition allemande des Erwin Piscator et des Bertoet Brecht, ce qui en constituait l'apport le plus valable. La mise en scène de M. Herbert Berghof l'acclimate au théâtre Billy Rose avec une subtile et audacieuse intelligence.

Le cinéma est de la partie

L'on y retrouve l'utilisation rationnelle en même temps que poétique de toutes les possibilités du théâtre, qui incluent le recours à l'écran de cinéma cher à Piscator, et ceci non pour épater ou pour "super-produire", mais pour mieux exprimer. Le tout avec la participation des spectateurs qui se trouvent complètement intégrés dans l'action, puisqu'on leur demande de se considérer comme les pensionnaires d'un asile d'aliénés, invités à se pencher sur la vie — et les problèmes — de l'un d'entre eux.

En ce qui me concerne, je ne me suis jamais senti si lucide que dans ce rôle, et si, dans la seconde partie, il y a quelque confusion due peut-être à l'adaptation anglaise, **Connaissez-vous la Voie lactée ?** n'en reste pas moins une pièce qui se distingue par la clarté de son thème autant que par ses qualités scéniques.

A en juger d'après les réactions des spectateurs autour de moi, ils étaient du même avis, sauf toutefois sept d'entre eux qui, le lendemain, froncèrent le sourcil. Comme il s'agissait des critiques des sept quotidiens new-yorkais, cela aura suffi pour claquer la porte, à Broadway, sur la voie lactée.

Le Théâtre du Nouveau Monde
à l'Orphéum — VI. 5-7149



L'OPÉRA de QUAT'SOUS
de Bertolt Brecht et Kurt Weill

CE SOIR à 9 H.
DEMAIN SOIR à 7 H. 30
525 OUEST,
RUE SAINTE-CATHERINE

Nouvelles de Hollywood... et d'ailleurs

Cliff Robertson, Michael Callan, James MacArthur, Nick Adams et Suzy Parker seront les principaux interprètes de "The Interns", film sur les relations des internes et des infirmières dans un grand hôpital. Adapté d'un roman de Richard Frede, le film produit par Robert Cohn et distribué par Columbia, sera dirigé par David Swift. On devait en commencer le tournage la semaine dernière, au Los Angeles Coliseum, pour le poursuivre ensuite au Los Angeles County General Hospital et enfin dans les studios de Columbia.

•

Le grand succès du Broadway, "Bye, bye, birdie", présentement à l'affiche à Montréal, sera porté à l'écran. Mike Steward, à qui l'on doit le texte de la comédie musicale, en écrira le scénario.

•

Deux films de Vadim sont projetés simultanément aux USA : "Et mourir de plaisir" et "Les Liaisons dangereuses", autorisées depuis quelques mois à l'exportation. A propos de ce dernier, on note que sept interdictions municipales, en France, ont été annulées par le Tribunal administratif de Marseille. La censure des maires est tenue en échec.

•

William Holden tourne "The Lion" au Mont Kenya Safari Club, dont il est partiellement propriétaire, en Afrique... Jose Ferrer, metteur en scène de "State Fair", figurera dans son film... Laurence Olivier s'envolera pour Dublin dans un un mois afin de jouer dans "Term of Trial"... Stella Stevens doit s'envoler pour Londres où aura lieu, la semaine prochaine, la première de son dernier film, "Too Late Blues"... Anthony Quinn, Jackie Gleason, Mickey Rooney et Julie Harris ont commencé le 6 novembre dernier le tournage de "Requiem for a Heavyweight", d'après un roman de Rod Serlin, sous la direction de Ralph Nelson. Le film produit par David Susskind, sera distribué par Columbia...

•

Claire Griswold, l'une des dix plus belles filles au monde, vient d'être engagée par le producteur et metteur en scène Blake Edwards pour jouer dans "Experiment in Terror", avec Lee Remick et Glenn Ford. Mannequin professionnel, Claire sera dans ce thriller l'amie de Ford.

Les trois coups de minuit

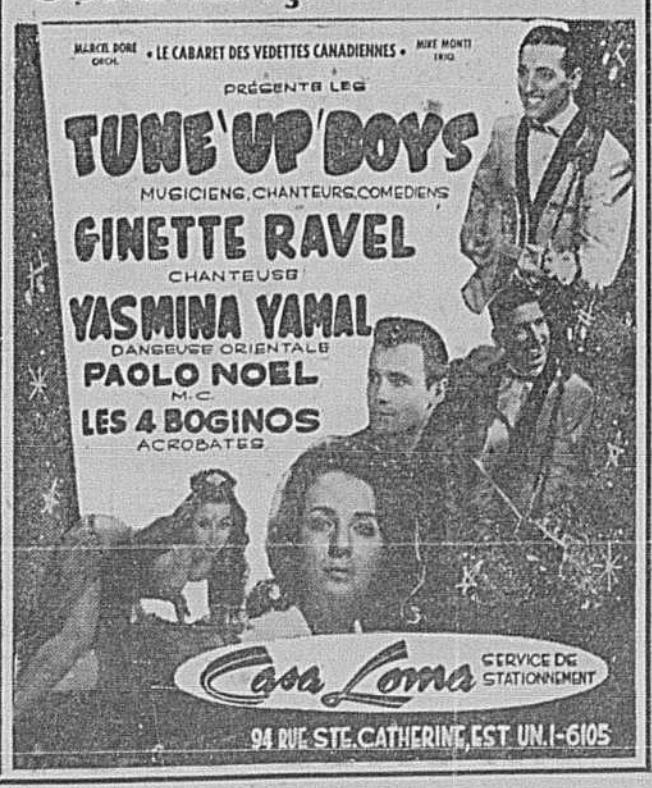
tg

Oeuvre dramatique d'André Obey, présentée par le Théâtre du Gesù, mise-en-scène de Gilles Marsolais, dans la nouvelle salle du Gesù, 1200 rue Bleury. Admission générale $1.50 — Etudiants et syndiqués $1.00. Renseignements : UN. 1-3611

Dès jeudi, 16 nov., 8.30 précises, au Théâtre du Gesù

GRAND CONCERT SYMPHONIQUE
LA PHILHARMONIA de MONTREAL
Sous la direction du chef roumain :
Louis HARITVER
Soliste réputée : Elvira LOBE, pianiste
JEUDI 16 NOVEMBRE, AU PLATEAU :
Billets à $1.00, $1.50 et $2.00 aux magasins de musique

COMMENÇANT LUNDI



Ne manquez pas le Théâtre-Club dans
LE PLUS GRAND SUCCES DE L'ANNEE!
11 représentations supplémentaires.
Spectacle le lundi
Du 21 novembre au 3 décembre
Relâche le jeudi

"L'HEURE ÉBLOUISSANTE"
Une comédie d'Ann Bonacci et Henri Jeanson

"... Spectacle appelé au plus grand succès !" BERAUD (La Presse)
"C'est amusant de s'amuser au théâtre !" HENAULT (Nouveau Journal)
"Le spectacle est véritablement éblouissant !" VLEMINCKX (Vedettes)
"... Vous rirez à gorge déployée!" MAITRE (La Patrie)
"Quelle belle soirée ! Quelle bonne soirée ! Que voilà du bon théâtre!" TESSIER (Petit Journal)
"C'est une ébouriffante comédie que nous avons eue !" HAMELIN (Le Devoir)
"The enchantment of theatre has seldom seemed so clear and expressive !" SABBATH (Montreal Star)
"Excellente comédie interprétée de façon magistrale !" LAURAC (Petit Journal)
"Que le public réponde à cette réalisation, ma foi, éblouissante !" PELLAND (Dimanche Matin)
"Un éblouissant début de saison !" MORISSETTE (Notre Temps)

DU LUNDI AU SAMEDI 8 H. 45 — LES DIMANCHES, 7 H. 30
RELACHE LE JEUDI

COMÉDIE-CANADIENNE UN. 1-3339

Ce soir et dimanche soir
SOIF D'AIMER
(Interdit aux moins de 18 ans)
En vedette :
ROBERT GADOUAS
THEATRE ARCOU
UN. 1-7495-4
A 11 H.
GILLES VIGNEAULT

$ SPÉCIAUX DU DEBUT de la SEMAINE CHEZ FAUCHER $ $



GRAETZ

RADIO-PHONO STEREOPHONIQUE

Modèle "Moderato"

Rég. $389.95

SPECIAL FAUCHER

$299

Radio AM/FM — 9 lampes; 13 leurs; table tournante à 4 vi- boutons-poussoirs; 4 haut-par- leurs.

TV PORTATIF de 19"



ADMIRAL

Modèle no P 901

BAS PRIX FAUCHER

$168.50

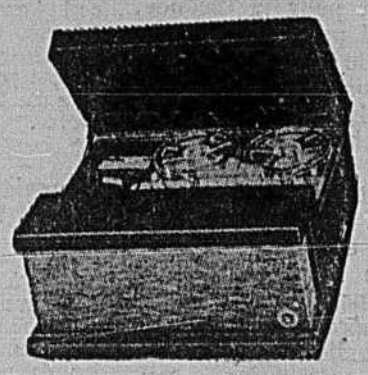


ENREGISTREUR SUR RUBAN

SONY

Modèle no 262

A PRIX FAUCHER



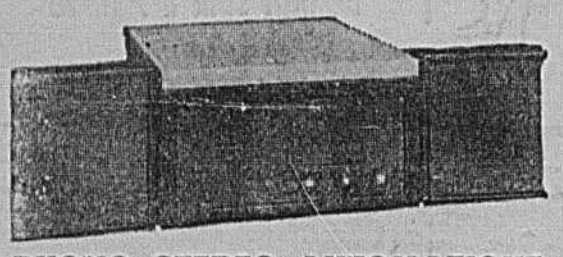
ENREGISTREUR SUR RUBAN

SEABREEZE

Modèle no 750

Enregistreur monophonique à 2 pistes; idéal pour de longues heures de musique enregistrée. Rég. $329.95 SPECIAL FAUCHER

$169



PHONO STEREO AUTOMATIQUE

MARCONI

Modèle "Triphonique" no 1038

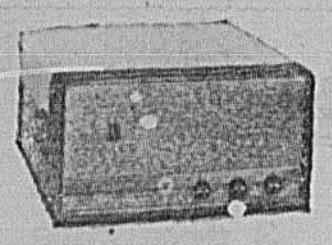
SPECIAL FAUCHER

$64.95

LIVRAISON

PAR TOUT LE CANADA

TOURNE-DISQUES PORTATIF



AUTOMATIQUE

MARCONI

Modèle no 1035

SPECIAL FAUCHER

$43.95

TOURNE-DISQUES PORTATIF

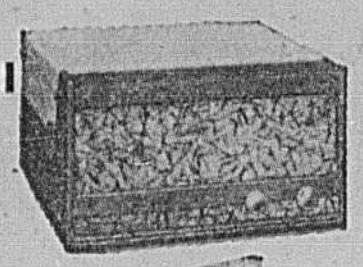
AUTOMATIQUE

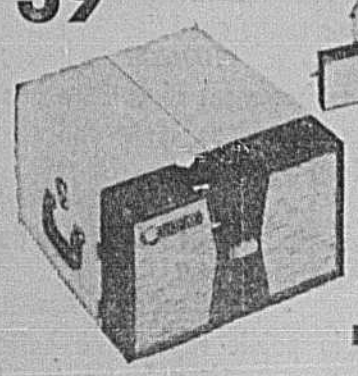
MARCONI

Table tournante à 4 vitesses.

BAS PRIX FAUCHER

$39.95





PHONO STEREO PORTATIF

RCA VICTOR

Modèle SF-686

Table tournante automatique — 2 contrôles de volume — 2 haut-parleurs de 6½" — Systè- tème stéréophonique parfait.

SPECIAL FAUCHER

$79.95



RADIO PORTATIF A TRANSISTORS

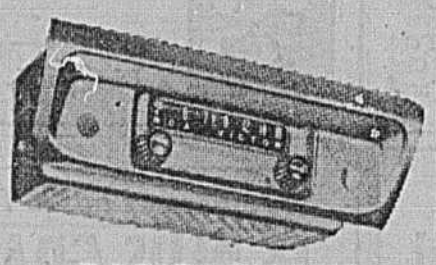
RCA Victor

Modèle no GP-552

Appareil à 8 transistors.

BAS PRIX FAUCHER

$39.95



RADIO D'AUTO

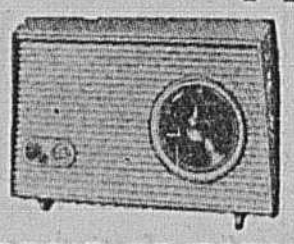
RCA VICTOR

Modèle no A-352X

Radio de construction solide à l'épreuve des chocs. Sonorité parfaite.

BAS PRIX FAUCHER

$44.95



RADIO DE TABLE

RCA VICTOR

Modèle no SP-686

PRIX FAUCHER

$20.95



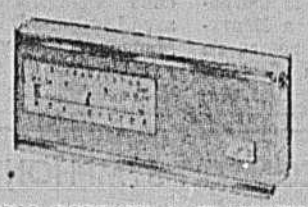
RADIO DE TABLE

RCA VICTOR

Modèle aux lignes modernes. D'un puissant rendement.

PRIX FAUCHER

$35.95



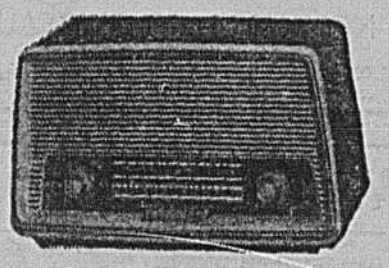
RADIO PORTATIF A TRANSISTORS

RCA VICTOR

Modèle no GP-551

BAS PRIX FAUCHER

$32.50



RADIO DE TABLE

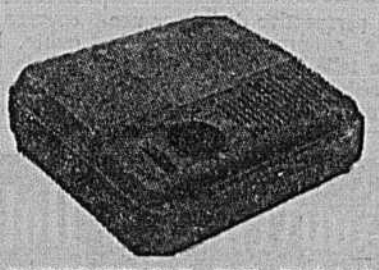
GRAETZ

Modèle "Page"

Radio AM/FM à 6 lampes; 3 boutons - poussoirs; antenne ferrite de haute réceptivité.

BAS PRIX FAUCHER

$69.95



ENREGISTREUR SUR RUBAN

MINY

Modèle 401

Enregistreur portatif pouvant jouer et fonc- tionner pendant de longues heures. Rég. $72.50

SPECIAL FAUCHER

$49.95



ENREGISTREUR SUR RUBAN

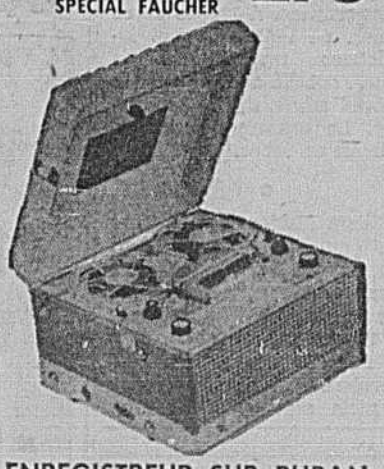
KORTING

Modèle no MT 159S

Enregistreur stéréopho- nique à 4 pistes. Rég. $369.50

SPECIAL FAUCHER

$275



ENREGISTREUR SUR RUBAN

SEABREEZE

Modèle no VM-722

Appareil stéréophonique à 4 pistes

A PRIX FAUCHER

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ÉLECTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373